

THÉÂTRE

Un florilège de créations intéressantes à découvrir en novembre. *Vu du Pont*, *Trissotin ou les Femmes savantes*, *L'Avare* dans deux mises en scène, *Le Méridien*, *Intrigue et Amour*, *À ce Projet personne ne s'opposait*, *Le Retour au désert*, *Le Poète aveugle...*

UN THÉÂTRE TOUJOURS TRÈS POLITIQUE

237

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
NOVEMBRE 2015

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 4 novembre 2015
Prochaine parution le 2 décembre 2015
24^e saison / **90 000 exemplaires**
Abonnement p.55 / Sommaire p.2
Directeur de la publication : Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr



THÉÂTRE *Trissotin ou Les Femmes savantes*, mise en scène Macha Makeieff. © Brigitte Enguerand

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

DANSE

DANSE VITALE

À découvrir. *Coup fatal*, un hymne à la vie par Alain Platel et Fabrizio Cassol. *John* par Llyod Newson & DV8, *Echo* par Claire Jenny et Étienne Aussel, *Considering / Accumulations* par Laurent Chetouane, *La Belle au bois dormant* par Béatrice Massin, *Répertoire #1* par Mourad Merzouki... ► p. 36



DANSE *Coup fatal*, un hymne à la vie par Alain Platel et Fabrizio Cassol. © Bernard Martinez

CLASSIQUE/OPÉRA

MUSICIENS SANS FRONTIÈRES

Le violoniste Richard Schmucler est le leader du Sirba Octet, un ensemble de musiciens classiques de premier plan qui sert avec rigueur et virtuosité les musiques klezmers et tziganes. ► p. 50

FOCUS

Pulcinella : les dix ans de l'ensemble d'Ophélie Gaillard. ► p. 45

Deux nouveautés de la Collection Cuicatl du label La Buissonne autour d'œuvres de Thomas Adès et Samuel Sighicelli. ► p. 47

Depuis bientôt trente ans, ProQuartet œuvre pour la mise en valeur du répertoire de musique de chambre et la transmission d'un savoir-faire. ► p. 49



JAZZ

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

BE JAZZ

Un festival dédié à l'actualité du jazz belge, une scène musicale très créative. Avec le collectif Määk, le saxophoniste Manuel Hermia ou encore le LG Jazz Collective du guitariste et compositeur Guillaume Vierset (photo). ► p. 51

ABONNEZ-VOUS !

la villette

ROMEO CASTELLUCCI
23 → 29.11

HANDSPRING PUPPET CO. & WILLIAM KENTRIDGE
24.11 → 12.12

MOURAD MERZOUKI
31.11 → 4.12

DV8 PHYSICAL THEATER
9 → 19.12
lavillette.com

DU 25 NOVEMBRE
AU 11 DÉCEMBRE 2015

UN FILS DE NOTRE TEMPS

D'APRÈS LE ROMAN DE
Ödön von Horváth

MISE EN SCÈNE
Jean Bellorini

Le Monde mac GOUTIER



5 DÉCEMBRE 2015

CRÉATION | À PARTIR DE 8 ANS

Saison jeune public *Et moi alors ?*

DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE

DE
Philippe Dorin

MISE EN SCÈNE
Sylviane Fortuny – Compagnie pour ainsi dire

Saint Denis PARIS HOMES

12 DÉCEMBRE 2015

FESTIVAL DE MUSIQUE

AFRICOLOR ET GUIDIMAKHA DANKA

Réservations: 01 48 13 70 00
www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com – www.theatreonline.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

**Théâtre
Gérard Philipe**
Centre dramatique national
de Saint-Denis
Direction : Jean Bellorini

Dans les villes - illustration Serge Bloch

SOMMAIRE N°237 • NOVEMBRE 2015

FOCUS

► p. 45 – PULCINELLA FÊTE SES DIX ANS. L'ensemble, dirigé par la violoncelliste **Ophélie Gaillard**, qui explore le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles donnera un concert exceptionnel à la Salle Gaveau le 27 novembre.

► p. 47 – LA COLLECTION CUICATL DES STUDIOS LA BUISSONNE. Dédiée à la musique d'aujourd'hui, la collection Cuiicatl est un repère de haute qualité invitant à la découverte d'auteurs musicaux. Sortie de deux nouveaux disques.

► p. 49 – PROQUARTET – CENTRE EUROPÉEN DE MUSIQUE DE CHAMBRE. **Pierre Korzilius** fait le pari d'ancrer le quatuor à cordes et la musique de chambre dans le monde d'aujourd'hui.

THÉÂTRE

CRITIQUES

► p. 4 – ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE. **Ivo van Hove** crée la version française de sa mise en scène de *Vu du pont* d'Arthur Miller. Les passions s'exacerbent jusqu'à un point d'incandescence éblouissant.

► p. 6 – EN TOURNÉE. **Nicolas Bouchaud**, **Eric Didry** et **Véronique Timsit** signent un troisième spectacle autour du *Méridien*, de **Paul Celan**. Une magistrale leçon d'interprétation.

► p. 7 – THÉÂTRE JEAN-ARP. **Jacques Osinski** propose une version glaçante de *L'Avare*, en jouant habilement des contrastes entre moquerie et pitié.

► p. 8 – SCÈNE NATIONALE DE SÈTE ET DU BASSIN DE THAU. Acéré, féroce, drôle, le théâtre de **Jan Lauwers** prend la vie à bras le corps. *Le poète aveugle* est un grand moment, d'une intensité sans pareille.

► p. 10 – LA COLLINE. *À ce projet personne ne s'opposait*. La compagnie **Théâtre à cru** d'**Alexis Armengol** explore la possibilité d'inventer un nouveau modèle de société.



À ce projet personne ne s'opposait

► p. 16 – THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / TOURNÉE *Trissotin* ou *Les Femmes savantes*. **Macha Makeieff** fait entendre avec un éclat renouvelé le combat émancipateur des femmes savantes.

► p. 16 – THÉÂTRE JEAN-VILAR DE VITRY-SUR-SEINE. **Arnaud Meunier** met en scène *Le retour au désert* de **Bernard-Marie Koltès**. Une façon de mettre la France d'aujourd'hui face à elle-même.

► p. 17 – THÉÂTRE DEJAZET. Avec **Jacques Weber** dans le rôle-titre, **Jean-Louis Martinelli** brosse un portrait nuancé, sobre et sans fard de la maisonnée d'Harpagon. *L'Avare*, sombre comédie...

► p. 22 – LE MONFORT. Les jeunes comédiens de **La Carte Blanche** rejoignent le collectif MxM dans *Nobody*, spectacle d'une lucidité politique décapante.



Nobody

► p. 24 – REPRISE / THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE. Avec **Idem**, l'équipe des **Sans Cou** d'Igor Mendjisky interroge la notion d'identité et confirme son talent.

► p. 26 – THÉÂTRE DE LA COLLINE. *Fin de l'histoire*. **Christophe Honoré** s'inspire des écrits de **Witold Gombrowicz** pour interroger le rapport à l'histoire. À quelle fin ?

ENTRETIENS

► p. 4 – FESTIVAL THÉÂTRAL DU VAL-D'OISE. Directeur du Festival théâtral du Val-d'Oise depuis 2009, **Bernard Mathonnat** organise cette 33^e édition autour du thème « Théâtre et société ».

► p. 8 – THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS. Pour la troisième fois, **Bernard Sobel** revient à La fameuse *Tragédie du Juif de Malte* de **Christopher Marlowe**, avec une équipe de dix-sept comédiens.

GROS PLANS

► p. 10 – NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL. Cofondatrice du Collectif **Le T.O.C.**, **Mirabelle Rousseau** adapte à la scène *Iris*, un roman inachevé de **Jean-Patrick Manchette**.

► p. 12 – THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE – CDN DE SAINT-DENIS. Sous la direction de **Jean Hamado Tiemtoré**, *M'appelle Mohamed Ali* de **Dieudonné Niangouna** mêle boxe et politique.

► p. 18 – LA COMMUNE. Pour sa deuxième création à La Commune, **Marie-José Malis** choisit *La Volupté de l'honneur*, de **Pirandello**.

► p. 18 – THÉÂTRE DE L'AQUARIUM. **Aurélien Van Den Daele** nous entraîne dans la saga de **Tony Kushner**, *Angels in America*.

► p. 20 – THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY. Pour la première fois, **Adel Hakim** met en scène une pièce de **Marivaux**. Il a choisi *La Double Inconstance* pour parler de la jeunesse d'aujourd'hui.

GROS PLANS

► p. 11 – LA FERME DU BUISSON. **Les Enfants du désordre**, festival dédié à la jeune création, prend de l'ampleur.

► p. 12 – MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS. Le jeune auteur et metteur en scène japonais **Toshiki Okada** signe *Super Premium Soft Double Vanilla Rich*. Une nouvelle exploration des thèmes du travail.

► p. 13 – LE TARMAC. Comédien, auteur et metteur en scène, **Julien Mabila Bissila** présente *Au nom du père et du fils* et de **J. M. Weston**, duo entre gravité et humour.

► p. 14 – NANTERRE-AMANDIERS. *Ça ira (1) Fin de Louis*. **Joël Pommerat** traverse l'époque de la Révolution française pour inviter à une réflexion sur l'idéologie et les ressorts de l'action.

► p. 15 – LES GÉMEAUX. Répondant à une commande de **Thomas Ostermeier**, **Yasmina Reza** a écrit *Bella Figura*. Une mise en scène très attendue.



Bella Figura

► p. 25 – CAFÉ DE LA DANSE / THÉÂTRE DE BELLEVILLE. Festival *Quijote 2015* : 24^e édition d'un festival révélant la richesse du théâtre hispanique contemporain.

► p. 28 – RÉGION / STRASBOURG. Deux ans après une première plongée dans la création underground new yorkaise, **Le Mailton** présente *New York Express 2*.

► p. 35 – THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE. Nouvelle édition de *New settings*, festival pluridisciplinaire.

DANSE

CRITIQUES

► p. 36 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT. Une folle équipée de musiciens et de chanteurs font de *Coup Fatal* d'**Alain Platel** un hymne à la vie.

► p. 37 – GRANDE HALLE DE LA VILLETTE / LE GRAND T. NANTES. **John de Lloyd Newson & DV8** dépasse la chorégraphie pour livrer un théâtre dansant proche du documentaire.



John

► p. 38 – AMPHITHÉÂTRE OPERA BASTILLE. *La Belle au bois dormant* de **Béatrice Massin** est un petit bijou chorégraphique.

► p. 39 – FESTIVAL KARAVEL / RÉGION / LE RADIANT-BELLEVUE CALUIRE-ET-CUIRE. Trente danseurs et cinq chorégraphes sont réunis par **Mourad Merzouki** dans *Répertoire #1*, spectacle virtuose.

ENTRETIEN

► p. 36 – THÉÂTRE DE LA COMMUNE D'AUBERVILLIERS. À partir du *Théâtre de marionnettes* d'**Heinrich von Kleist**, **Laurent Chetouane** crée *Considering / Accumulations*, une méditation sur la danse.

GROS PLANS

► p. 36 – CASINO DE PARIS. *La Carmen* d'**Antonio Gades** et **Carlos Saura** revient au Casino de Paris pour treize représentations exceptionnelles.

► p. 37 – ATELIER DE PARIS – CAROLYN CARLSON / LE PRISME. La chorégraphe **Claire Jenny** et le vidéaste **Étienne Aùssel** ont formé pour *Echo* un tandem indissociable.



Echo

► p. 40 – THÉÂTRE DE BRÉTIGNY. Cycle *À deux, c'est mieux ?* Deuxième cycle de spectacles et de rendez-vous en tous genres ouvrant de belles perspectives.

► p. 41 – PALAIS GARNIER. Hommage à **Boulez** par le Ballet de l'Opéra de Paris, à travers aussi **György Ligeti** et **Igor Stravinsky**.

CLASSIQUE

OPÉRA

► p. 42 – TOURNÉE NATIONALE. Entretien avec **Christophe Grapperon** qui met en scène *Les Chevaliers de la Table* ronde d'**Hervé**, l'autre génie de l'opérette française.

► p. 42 – PALAIS GARNIER. **Krzysztof Warlikowski** met en scène *Le Château de Barbe-Bleue* de **Bartók** et *La Voix humaine* de **Poulenc**, avec **Eisa-Pekka Salonen** dans la fosse et **Barbara Hannigan** sur scène.

► p. 42 – MONTREUIL. Premières franciliennes du spectacle de théâtre musical *Dr Flatterzung et les sept pêchés capitaux de la musique contemporaine*, d'**Odyssée ensemble & cie**.

► p. 43 – SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES ET LES ABBESSES. **Fanny de Chailly** met en scène *La Double Coquette*, un opéra bouffon d'**Antoine Dauvergne** revisité par le compositeur **Gérard Pesson** et l'écrivain **Pierre Alféri**.

► p. 43 – THÉÂTRE DE NESLE. La soprano **Diane Gonié** et la pianiste **Raphaële Crosnier** sont à l'affiche de *La Note enchantée*, spectacle tout public qui réconcilie le répertoire lyrique et la chanson.

► p. 44 – MALAKOFF. **Omar Porras** met en scène *L'Histoire du soldat* de **Stravinsky**.



L'Histoire du soldat.

► p. 44 – TOURNÉE ILE-DE-FRANCE. **Jean Lacroterie** met en scène *Bells are ringing*, classique de la comédie musicale.

► p. 44 – LE CHÂTELET. **Robert Carsen** met en scène *Singin' in the Rain*. Nouvelle production !

CLASSIQUE

CONCERTS

ENTRETIEN
► p. 00 – ESPACE CARDIN. Entretien avec **Richard Schmucler**, directeur musical du **Sirba Octet** au service des musiques tziganes et klezmers.

AGENDA

► p. 46 – NOGENT-SUR-MARNE. **Le Quatuor Béla**, de **Schubert** à la création d'aujourd'hui.



Le quatuor Béla

► p. 46 – MUSÉE D'ORSAY. La soprano **Shigeko Hata**, de **Bach** à **Piazzolla**.

► p. 48 – FONDATION VUITTON. Le phénoménal pianiste anglo-taiwanais **Kit Armstrong**, 23 ans, joue **Bach** et **Liszt**.



Kit Armstrong

► p. 48 – MUSÉE DELACROIX. Musique française pour violon et piano dans la maison du peintre **Eugène Delacroix**.

► p. 50 – MUSÉE DU LOUVRE. À la rencontre d'une nouvelle génération d'interprètes majeurs : le **Quatuor Escher** et **Benjamin Grosvenor** jouent **Dvorak** et **Brahms**.

► p. 50 – VERSAILLES. **Avi Avital**, star de la mandoline, joue **Vivaldi** accompagné par le **Venice Baroque Orchestra** et son chef **Andrea Marcon**.

► p. 51 – VERSAILLES. Dans la Galerie des Glaces, **Leonardo García Alarcón** dirige des suites d'opéras et grands motets de **Lully**.

JAZZ/MUSIQUES DU MONDE

ENTRETIEN

► p. 53 – SUNSIDE. Le débuts des nouvelles aventures de **Pierre de Bethmann** en trio sur son propre nouveau label : **Alea**.

GROS PLAN

► p. 51 – CENTRE WALLONIE BRUXELLES. **Be.Jazz !** Le festival du jazz belge du Centre Wallonie Bruxelles avec **Måak**, **Manuel Hermia** ou le **LG Jazz Collective**.

AGENDA

► p. 51 – RÉGION / NIÈVRE. Le festival **DJazz Nevers**, place forte depuis bientôt 30 ans du jazz qui fait avancer le jazz.

► p. 52 – NEW MORNING. Tous au **New Morning** : nos cinq rendez-vous du mois « rue des petites écuries », d'**Henri Texier** à **Andy Allo**.



La Camerounaise **Andy Allo** au **New Morning**.

► p. 52 – THÉÂTRE DE L'ATELIER. **Dino fait son crooner**, **Shirley fait sa crâneuse** : french music hall et charme à l'italienne.

► p. 52 – CRÉTEIL. La chanson métrisée de **Rivière Noire**.

► p. 52 – LA CIGALE. Les 50 ans de carrière d'**Alan Stivell**, le plus populaire des musiciens bretons.

► p. 52 – STUDIO DE L'ERMITAGE. **Antonio Placer**, **Patrice Caratini**, **Jerez Le Cam**, **Kuku**, etc. Un mois en bref au Studio de l'Ermitage.

► p. 53 – LES LILAS. Le pianiste et compositeur **Andy Emler** signe *Obsession 3*, nouvel et septième album de son groupe fétiche le **Megaoctet**.

► p. 54 – PIIHARMONIE DE PARIS. **Week-end Bamako** : le Mali et ses meilleurs Ambassadeurs s'invitent à Paris.

► p. 54 – DYNAMO PANTIN. Prospection du côté des musiques obliques à la **Dynamo** avec **The Langston Project**, **Mikko Innanen** & **Innkvisito**.

► p. 54 – LES BOUFFES DU NORD. **Worldstock**, le festival qui met en scène les musiques du monde.

► p. 55 – LES TROIS BAUDES. **Aurélien** et **Veronica**, un duo complice qui a fait sienne la culture brésilienne.

► p. 55 – LA CIGALE. Invité du festival **Jazz'n'Klezmer**, **David Krakauer** choisit d'interroger son identité en reprenant des mélodies composées pour le cinéma.

Scène Nationale Sceaux

Les Gêmeaux

Tél. 01 46 61 36 67

Bella Figura

THÉÂTRE Du 19 au 29 novembre
Première en France

De Yasmina Reza
Mise en scène Thomas Ostermeier /
Schaubühne am Lehninger Platz / Berlin

Avec Nina Hoss, Mark Waschke, Stéphanie Eidt,
Renato Schuch, Lore Stefanek

intert

Adaptation graphique Néele Court-Bron / Atelier Michel Bouvier. Photographie © Arnaud Decair

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT DANSE / THÉÂTRE

Pascal Rambert

Répétition

18 au 27 novembre 2015



Avec Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey, Denis Podalydès*, Claire Zeller

*Sociétaire de la Comédie-Française

www.theatre-chailot.fr
01 53 65 30 00

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE
D'ARTHUR MILLER / MES IVO VAN HOVE

VU DU PONT

Ivo van Hove crée la version française de sa mise en scène de *Vu du pont*. Entre colère et érotisme, défit et dépit, les passions s'exacerbent jusqu'à un point d'incandescence éblouissant.

La scénographie de Jan Versweyveld installe le public dans la situation que suggère le titre de la pièce d'Arthur Miller: la scène est comme vue du pont, celui de Brooklyn, qui permet de plonger sur le quartier de Red Hook et d'observer la vie de ceux qui vivent dans les bas-fonds de New York. L'installation trifrontale des gradins en surplomb, et la boîte qui s'ouvre et se ferme sur les immigrés italiens qui gagnent le pain du rêve américain en trimant sur les docks, sont saisissantes. On observe la tragédie, qui paraît d'autant plus inéluctable que ses protagonistes

sont enfermés dans la cage de leurs affects. Entre Eddie et les siens, se tient l'avocat Alfieri (Alain Fromager, remarquable de justesse et d'empathie), qui sert lui aussi de pont entre le pays dont il a choisi de servir la loi et ses compatriotes immigrés qui se débattent entre rêve d'ascension sociale et réalité sordide, loi des hommes et loi du sang. Mais aucun pont ne résiste lorsque gronde le torrent des égarements: Eddie a quitté son lit pour le laisser aux cousins italiens, et comme une rivière tumultueuse, ses affects débordent sur les rives jusqu'alors paisibles du cours de son existence.

UN DRAME À HAUTEUR DE TRAGÉDIE

Charles Berling est Eddie: un bloc tout en félures. Remarquablement dirigé par Ivo van Hove, le comédien interprète la victoire de la folie sur la bonté avec une précision et une intelligence psychologique confondantes de vérité. Le corps maladroit sous la caresse et brutal dans les coups, Berling offre une élégance bougonne au colosse aux pieds d'argile que renverse le trop-plein d'amour qu'il a pour Catherine, l'enfant qu'il ne supporte pas de découvrir femme pour un autre. Caroline

CRITIQUE

© Thierry Desagne



Pauline Cheviller
et Charles Berling
dans *Vu du pont*.

Proust (Béatrice) et Pauline Cheviller (Catherine), la sage et la folle, la mère et la fille, l'oblatrice et la conquérante, magnifient la polarisation des affects qui fait osciller et affole Eddie, qui ne sait plus à quel sein se vouer. Nicolas Avinée, Pierre Berriau, Frédéric Borie, Laurent Papot offrent à la bande qui entoure le drame d'Eddie une authenticité hors afféteries folkloriques (les costumes et le jeu évitent la reconstitution caricaturale) et hausse les protagonistes de cette course à la mort au rang de héros tragiques. Ivo van Hove (dont la science de la mise en scène irradie dans chaque geste et chaque adresse, jusqu'au génie dans les derniers mouvements) offre un très grand

moment de théâtre avec cette pièce. Il en universalise le propos, dont la portée politique est d'autant plus aiguisée: ce qu'elle ausculte des difficultés à immigrer et à accueillir l'autre en sa famille, en son pays et en son cœur sonne aujourd'hui comme une vibrante alerte.

Catherine Robert

Odéon-Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier, angle de la rue André-Suarès et du boulevard Berthier, 75017 Paris. Du 10 octobre au 21 novembre 2015. Du mardi au samedi à 20h; dimanche à 15h. Tél. 01 44 85 40 40. Durée: 2h.

Rejoignez-nous sur www.journal-laterresse.fr

FESTIVAL

ENTRETIEN ► BERNARD MATHONNAT

33^e ÉDITION DU FESTIVAL THÉÂTRAL DU VAL-D'OISE

Comme chaque année depuis 1983, le Festival théâtral du Val-d'Oise poursuit sa mission de décentralisation et d'élargissement des publics dans le 95. Directeur de cette manifestation depuis 2009, Bernard Mathonnat nous en dit plus sur cette 33^e édition, organisée autour du thème « Théâtre et société ».

Après « Théâtre du corps / Corps du théâtre » l'année dernière, qu'est-ce qui vous a amené à axer cette nouvelle édition du Festival théâtral du Val-d'Oise autour du thème « Théâtre et société » ?

B. M. : Depuis sept ans maintenant, le spectacle d'ouverture du festival lance la thématique de l'année en cours. Le spectacle de clôture, lui, ouvre sur le thème de l'année suivante. Nous avons donc choisi ce thème l'année dernière, bien avant les événements de janvier. Car nous sentions pointer, dans notre société, tous les problèmes de montée en puissance des populismes et des idéologies dangereuses.

Vous nous invitez donc, par ce biais, à écouter ce que les artistes ont à nous dire sur ce que nous sommes en train de vivre...

B. M. : C'est ça. Pour moi, il est évident qu'un festival comme le nôtre doit contribuer à la réflexion générale de notre société, au débat intellectuel qui, malheureusement, est sou-

vent très pauvre. Je tenais à inscrire notre manifestation dans le débat public qui a suivi les attentats. Cela à travers des propositions qui révèlent une grande exigence artistique, tout en s'inscrivant dans la culture d'éducation populaire qui fonde l'identité de notre festival. Car notre mission est de porter le théâtre dans tous les territoires du Val-d'Oise, au plus proche des gens.

Diriez-vous que ce double pari – l'excellence artistique et la mission d'éducation populaire – représente le cœur de votre action à la tête de ce festival ?

B. M. : Oui. Nous sommes aujourd'hui présents dans 48 villes et 70 structures départementales. Lors de mon arrivée à la direction du festival, j'ai voulu continuer à servir l'idée d'un théâtre partout et pour tous, mais en veillant à élever le niveau d'exigence artistique de notre programmation. Aujourd'hui, nous invitons Séverine Chavrier en résidence artistique au Théâtre Roger-Barat d'Herblay, nous copro-

© D.R.



Bernard Mathonnat, directeur du Festival théâtral du Val-d'Oise.

duisons la nouvelle création de Joël Pommerat (ndlr, *Ça ira (1) Fin de Louis*), tout en aidant à la découverte de jeunes artistes. Notre festival n'est plus, comme il l'était jusqu'à la fin des années 2000, un festival de diffusion, mais un festival de créations qui s'inscrit dans le territoire. Ainsi, en plus des deux spectacles dont je viens de parler, cette 33^e édition comprend de nombreuses créations: *Bleu violon* de Christian Coumin; *Les Inséparables*, un spectacle pour jeunes publics de la Compagnie Ingaleo; *Iris* de la compagnie T.O.C.; *Kant*, un spectacle d'arts numériques mis en scène par Emilie Anna Maillot; *Monkey Money* de Carole Thibaut; *Le Roi des rats* d'Annabelle Sergent et Vincent Loiseau; *Trois fois rien* de la Compagnie du Loup-Ange; *La Guerre de mon père* de Judith Depaule.

Pour certaines de ces créations, le festival est même devenu un coproducteur...

B. M. : Oui, à travers le Fond d'Aide à la Création Mutualisé (FACM) mis en place en 2011. Ce fond compte, aujourd'hui, dix villes et structures, des partenaires institutionnels, le Conseil départemental, la Région et la DRAC. L'idée est de porter haut et fort la notion de réseau, ainsi que l'image de dynamisme de notre territoire. Cela passe par une volonté de mettre en avant la création, la modernité, la réflexion, le risque artistique... Aujourd'hui, un tiers de notre programmation est composé de créations.

“NOTRE FESTIVAL N'EST PLUS UN FESTIVAL DE DIFFUSION, MAIS UN FESTIVAL DE CRÉATIONS QUI S'INSCRIT DANS LE TERRITOIRE.”

BERNARD MATHONNAT

Pourquoi avoir choisi d'ouvrir le festival avec *Après coups / Projet Un-femme* de Séverine Chavrier ?

B. M. : Ce choix est le prolongement de la résidence de sa compagnie – La Sérénade interrompue – à Herblay, où elle effectue un travail fantastique, à la fois de création et d'actions sur le terrain. Nous entretenons avec elle une relation privilégiée. Ce nouveau spectacle met en lumière des parcours de femmes dans différentes sociétés – en Amérique latine, en Russie, en France... Il présente leurs combats pour une meilleure reconnaissance de ce qu'elles sont. Il s'agit d'une proposition à la fois théâtrale, musicale, corporelle, sonore, circassienne... Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le théâtre de Séverine Chavrier n'est pas du tout élitiste. C'est un théâtre sur la vie, sur les ressentis, un théâtre impressionniste, d'une certaine façon, qui revient aux racines d'un théâtre populaire. Il est vraiment accessible à un très large public.

Quel spectacle clôturera cette 33^e édition ?

B. M. : C'est *Médina Mérika*, de l'auteur et metteur en scène Abdelwaheb Sefsaf. Ce spectacle annoncera l'axe thématique de l'année prochaine: « Théâtre sans frontière ». En 2016, nous explorerons donc les problèmes actuels de frontières physiques, mais aussi les notions de frontières mentales et de frontières de genres.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Festival théâtral du Val-d'Oise, 4 rue Berthelot, 95300 Pontoise. Du 2 novembre au 16 décembre 2015. Tél. 01 34 20 32 00. www.thea-valdoise.org

Rejoignez-nous sur Facebook

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► CRITIQUE

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

Cartoucherie - Paris 12^e
01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

la tempête

texte de Mathieu Bertholet
mise en scène Véronique Bellegarde
du 13 novembre au 13 décembre 2015

FARBEN

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

La Commune

LA VOLUPTÉ DE L'HONNEUR

centre dramatique national

(IL PIACERE DELL'ONESTA)

DU 5 AU 20 NOVEMBRE 2015

La Volupté de l'Honneur (Il piacere dell'onesta) de Luigi Pirandello mis en scène par Marie-José Malis

avec Pascal Batigne, Juan Antonio Crespillo, Sylvia Etcheto, Michèle Goddet, Olivier Horeau, Victor Ponomarev et en alternance Louise Roch et le petit Nil, Ophélie Clavié et la petite Ysé

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr M° Aubervilliers-Pantin Quatre Chemins

La Commune

CONSIDERING

centre dramatique national

Considering / Accumulations d'après Sur le théâtre de marionnettes d'Heinrich von Kleist chorégraphié par Laurent Chétouane

DU 3 AU 20 NOVEMBRE 2015

avec Raphaëlle Delaunay Mikael Marklund Mathias Susaas Halvorsen Clara Chabaliar

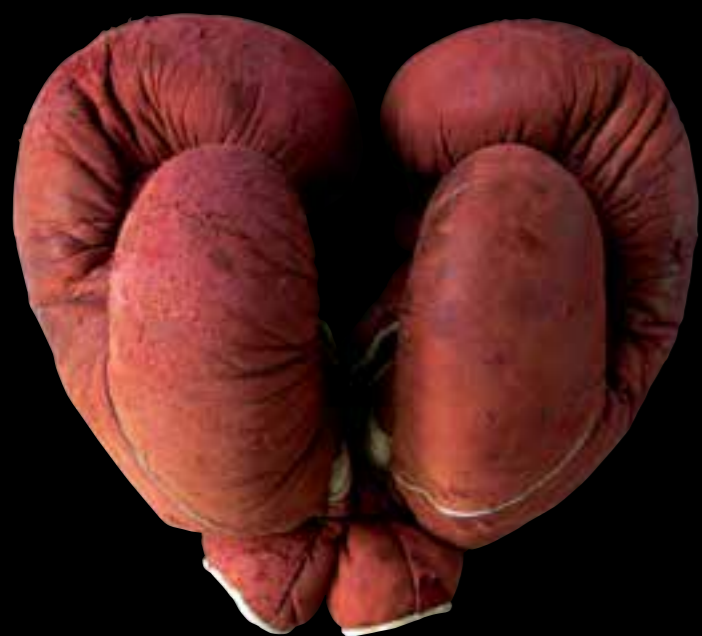
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr M° Aubervilliers-Pantin Quatre Chemins

Le Monde La Terrasse LeRockUpables MENARTE

DU 2 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE 2015 festival théâtral du Val d'Oise



33^e ÉDITION :
théâtre et société
01 34 20 32 00 www.thea-valdoise.org
partout, pour tous !

70 villes et structures / 39 spectacles / 150 représentations

INAUGURATION LE 2 NOVEMBRE À HERBLAY
Après coups / projet Un-femme La Sérénade Interrompue – Séverine Chavrier
CLÔTURE LE 15 DÉCEMBRE À GOUSSAINVILLE
Médina Mérika Cie Nomade in France – Abdelwaheb Sefsaf

CRÉATIONS
Bleu Violon Le Boustrophédon
Ça ira (1) Fin de Louis Cie Louis Brouillard – Joël Pommerat
Iris Le T.O.C
Kant Ex voto à la Lune
La Guerre de mon père Mabel Octobre
Le Roi des Rats Cie Loba
Les Inséparables Cie Ingaleo
Monkey Money Cie Sambre
Trois fois rien Cie du Loup-Angé

ET AUSSI
Constellations Théâtre du Prisme
Faire danser les alligators sur la flûte de Pan Cie Ivan Morane
Kohlhaas Agora Theater
Langues et leurs LZD – Lézard dramatique
Le Pays de rien Cie la Petite Fabrique
Le Révizor Toda Via Teatro
Le Sorelle Macaluso Compagnia Sud Costa Occidentale
Retour à Reims Anima Motrix

...



TOURNÉE
D'APRÈS PAUL CELAN / PROJET DE ET AVEC NICOLAS BOUCHAUD / MES ÉRIC DIDRY

LE MÉRIDIDIEN

Nicolas Bouchaud, Éric Didry et Véronique Timsit continuent leur fructueuse collaboration artistique pour un troisième spectacle autour du *Méridien*, de Paul Celan. Une magistrale leçon d'interprétation.

Impérial et humble, tout au théâtre et comme débarrassé de ses entraves, libre comme on l'est seulement quand on est au sommet de la maîtrise, tel est Nicolas Bouchaud dans son interprétation des textes de Paul Celan. Le comédien a depuis longtemps aguerri cette manière qui caractérise son jeu et qu'il partage avec quelques grands acteurs dont le talent confine au génie : transcender les limites de l'interprétation par l'immédiat de la simple présence. Qui dit le texte, qui voit-on sur scène ? Celan ressuscité, Bouchaud lui-même, l'acteur, le poète ? Tous ceux-là et, en même temps, aucun d'entre eux seulement. Le poème lui-même, plutôt, et les paysages qu'il fait naître, avec l'évidence qui faisait dire à Malraux que « les grands artistes ne sont pas les transcrits du monde, ils en sont les rivaux ». La poésie de Celan se prête particulièrement bien à

cet exercice de très haute voltige, défi immense pour l'acteur ; et quand Bouchaud dit la *Fugue de la mort*, on boit le « lait noir de l'aube » comme rarement le calice en fut présenté.

ACTEUR PNEUMATIQUE

En choisissant *Le Méridien*, moins abscons que le reste de la poésie de Paul Celan, l'équipe du spectacle s'abrite derrière une apparente narrativité, mais l'interprétation et la mise en scène en dynamitent la réceptivité, permettant au poème de surgir entre les lignes du discours sur la poésie. Celan rend hommage à Büchner dans ce texte écrit à l'occasion de la remise du prix reçu en 1960, à Darmstadt. Devant un auditoire dont les membres faisaient semblant d'oublier que l'art peut s'accommoder du pire, Celan dit la poésie comme retrouvaille avec l'être. Bouchaud le répète à

CRITIQUE

CRITIQUE

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / CONCEPTION ET MES DAN JEMMETT

MACBETH (THE NOTES)

Créé au Théâtre sortieOest à Béziers, en janvier 2014, *Macbeth (The Notes)* poursuit sa route au Théâtre des Bouffes du Nord. Seul sur scène, le comédien David Ayala tourne autour de *Macbeth* de façon burlesque. Sous la direction de Dan Jemmett.

On se souvient de lui dans *En roue libre*, pièce de la jeune auteure anglaise Penelope Skinner remarquablement mise en scène par Claudia Stavisky, en janvier dernier, au Théâtre Les Ateliers à Lyon*. Terrien, puissant, charnel, volontiers bateleur sans pour cela passer la ligne de la facilité, David Ayala s'illustre dans une incarnation à la fois précise et haute en couleur de son personnage. Dans *Macbeth (The Notes)*, solo théâtral créé un an auparavant et aujourd'hui repris aux Bouffes du Nord, le comédien déploie une énergie tout aussi imposante. Cette fois-ci, ce n'est pas l'amant licencieux d'une jeune femme en quête de liberté qu'interprète David Ayala, mais un metteur en scène de théâtre travaillant à une création de *Macbeth*. A l'issue d'un filage (c'est-à-dire une répétition en conditions réelles de la pièce), une semaine avant la première représentation publique, le créateur se met à commenter et analyser – s'adressant à nous comme à son équipe artistique – le spectacle encore en friche auquel il vient d'assister. La salle est éclairée. Il ouvre un grand cahier, passe en revue les points de satisfaction et d'insatisfaction qu'ont fait naître, en lui, ce qu'il vient de voir.

CUISINE THÉÂTRALE

Malgré les félicitations et encouragements de rigueur, cette réunion de débriefing (appelée « notes », dans le vocabulaire théâtral) tourne rapidement à la séance de doléances. Car peu de choses ont convaincu le metteur en scène, qui reprend point par point les aspects de la représentation qu'il souhaite améliorer. Conçu à la manière d'un *stand-up* transpercé par des fragments de *Macbeth* (lors de ces trouées, la salle est plongée dans le noir, un seul projecteur éclairant David Ayala qui se met à incarner certains personnages de la pièce), *Macbeth (The Notes)* impose la force de jeu d'un comédien, mais pas le projet auquel il prend

part. Car cette proposition, résolution humoristique, manque de tendresse et de sensibilité à l'égard du personnage qu'elle invente. Où est la passion de cet artiste pour la scène ? La profondeur du regard qu'il porte sur ses interprètes et sur l'œuvre qu'ils traversent ? Rien de tout cela n'apparaît. Se contentant au pur divertissement, Dan Jemmett signe un spectacle essentiellement burlesque. Et



David Ayala dans *Macbeth (The Notes)*.

laisse de côté la beauté, la profondeur non seulement du théâtre, mais aussi de l'univers de Shakespeare.

Manuel Piolat Soleymat

* Critique dans *La Terrasse* n° 229, février 2015.

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Du 30 octobre au 14 novembre 2015. Du mardi au samedi à 20h30. Durée de la représentation : 1h45. Spectacle vu au Théâtre de la Manufacture-Centre dramatique national de Nancy, le 9 octobre 2015. Tél. 01 46 07 34 50. www.bouffesdunord.com
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



Nicolas Bouchaud dans *Le Méridien*.

un auditoire auquel il rappelle que d'aucuns traversent encore la mer pour fuir l'horreur, sans être accueillis et consolés en leur détresse. Le comédien parvient à actualiser les mots du poète, en les vivifiant, à l'instar de ces « *acteurs pneumatiques* » dont parle Novarina, qui savent « *refaire l'acte de faire le texte* » et le « *réécrire* » avec leur corps. La mise en scène installe les mots au plateau, le blanc de la craie les dessinant sur l'ardoise du sol et l'éponge les faisant surgir derechef sur la poussière de leur apparition. Nicolas Bouchaud réalise alors le miracle inexplicable de la messe comédienne : le poème, vivant, est le seul rempart contre les forces de mort.

Catherine Robert

Théâtre Vidy-Lausanne, 5 av. Émile-Henri-Jaques-Dalcroze, CH-1007 Lausanne. Du 27 octobre au 7 novembre 2015. En novembre, le 3 et le 5 à 19h ; le 4 et le 6 à 20h ; le 7 à 17h. Tél. +41 21 619 45 45. **Théâtre d'O**, 178, rue de la Carrière, 34090 Montpellier. Les 10, 12, 13 et 14 novembre à 20h. Tél. 08 00 20 01 65. **Théâtre du Rond-Point**, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 25 novembre au 27 décembre. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 15h30 ; relâche le 29 novembre et le 25 décembre. Tél. 01 44 95 98 21. Spectacle vu au Théâtre National de Strasbourg. Durée : 1h30. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE JEAN-ARP
DE MOLIÈRE / MES JACQUES OSINSKI

L'AVARE

Jacques Osinski propose une version glaçante de *L'Avare*, en jouant habilement des contrastes entre moquerie et pitié. Jean-Claude Frissung, en bourgeois manipulé par les siens, est émouvant, et le spectacle de sa misère prête à penser autant qu'à rire...

Saturne méchant, avide et cupide, castrateur de son fils et canaille cacochyme et libidinale, ou malheureux barbon victime d'une jeunesse qui choisit le jeu pour s'enrichir et



Jean-Claude Frissung en Harpagon et sa cassette.

singe les marquis en méprisant son laborieux bourgeois de père ? On peut choisir la première lecture de la pièce de Molière et rire méchamment des déboires d'Harpagon, trompé par ses domestiques et ses enfants. Mais on peut aussi – et c'est évidemment le génie de Molière de supporter tous les points de vue – voir en Harpagon le frère de George Dandin et de Monsieur Jourdain : celui dont la vertu est celle des « *petites gens* », comme le dit Norbert Elias dans *La Société de cour*, quand il compare l'éthos de la bourgeoisie et celui de la « *consommation de prestige* » de l'aristocratie. Élise – interprétée par Alice Le Strat – soupire devant un réfrigérateur vide, qu'elle n'a évidemment pas contribué à remplir (car l'enfant de la bourgeoisie a la cigarette

élégante et la langueur exténuée de celles qui se sont seulement donné la peine de naître), et Cléante (Arnaud Simon), contraint à l'emprunt car il ignore le labeur, ont ce dédain pour la richesse qui caractérise ceux qui ne l'ont pas gagnée et la mérite à peine...

UN THÉÂTRE ÉCONOME ET FIN ÉCONOMISTE

En choisissant d'installer ses comédiens dans le décor élégant d'un appartement pompidouien au luxe décent discret, Jacques Osinski, sans tapage ni explicitation politique péniblement démonstrative, réussit une critique sociale fine et acerbe. Valère (Alexandre Steiger) a tout de l'étalon fringant formé dans les écuries des sciences politiques, et il manipule à loisir la fille et le père. Cette jeunesse qui réclame de jouir en snobant sa parentèle économe nourrie de haricots et de marrons, et arrache le diamant du doigt du père pour le donner à sa fiancée, a tout des abjects héritiers de l'effort bonasse qui va en pantoufles et se moque des oripeaux de la gloriole évaporée. Jean-Claude Frissung est ce bourgeois mal dans son époque et incapable de comprendre les aspirations de ses enfants. Émouvant et sincère, il réussit à faire d'Harpagon un pauvre bonhomme qui faute de n'être pas grand seigneur, n'est finalement pas si méchant homme. Pas étonnant alors que Maître Jacques – le représentant du peuple – lui pardonne sa pingrerie et soit le seul à ne pas lui mentir... Les comédiens réunis par Jacques Osinski sont tous très justes. Ils ne versent pas dans les excès de la farce, et les personnages cyniques et vipérins qui entourent Harpagon font frémir autant qu'ils font rire. Jacques Osinski suggère que l'actualité sidérante de la pièce de Molière tient au fait qu'elle dénonce non tant le règne de l'argent que les petits marquis contemporains, qui spéculent en se jouant de ceux qui le gagnent...

Catherine Robert

Théâtre Jean-Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Du 5 au 14 novembre 2015. Jeudi à 19h30 ; mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30 ; dimanche à 16h. Tél. 01 41 90 17 02. Tournée : 1^{er} et 2 décembre au Théâtre de Bourg-en-Bresse et du 26 au 29 janvier 2016 au Théâtre de Caen. Spectacle vu au théâtre Jean Vilar à Suresnes. Durée : 2h. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

www.journal-laterrasse.fr

theatrefirmingemier-lapiscine.fr



PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

OBLOMOV
IVAN GONTCHAROV • DORIAN ROSSEL
THÉÂTRE
DU 1 AU 13 DEC.

106 RUE BRANCON, 75015 PARIS
WWW.LEMONFORT.FR

Le Monfort
théâtre

MAIRIE DE PARIS

CRÉATION | THÉÂTRE

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS ET DE J.M. WESTON

17 NOV. Texte et mise en scène | Julien Mabiala Bissila
Avec | Julien Mabiala Bissila, Marcel Mankita, Cris Niangouna
Scénographie | Delphine Sainte-Marie
Lumière | Xavier Lazarini
Musique et son | Frédéric Peugeot
Costumes | Marta Rossi
Conseil à la mise en scène | Jean-François Auguste

4 DÉC. 2015

MAR, MER, VEN. | 20H
JEU. | 14H30 & 20H
SAM. | 19H

LE TARMAC
LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE

159 AVENUE GAMBETTA | 75020 PARIS
RÉSERVATIONS | 01 43 64 80 80 | WWW.LETARMAC.FR

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
DE CHRISTOPHE MARLOWE / TRADUCTION HENRI-ALEXIS BAATSCH / MES BERNARD SOBEL

LA FAMEUSE TRAGÉDIE DU JUIF DE MALTE

Accueilli par Antonio Díaz-Florián au Théâtre de l'Épée de Bois, Bernard Sobel revient à la tragédie de Christopher Marlowe (1564-1593), œuvre scandaleuse à la hauteur du scandale du monde, avec une équipe de dix-sept comédiens.

Pourquoi revenir à cette pièce particulièrement noire, que vous avez déjà mise en scène en 1976 et 1999 ?

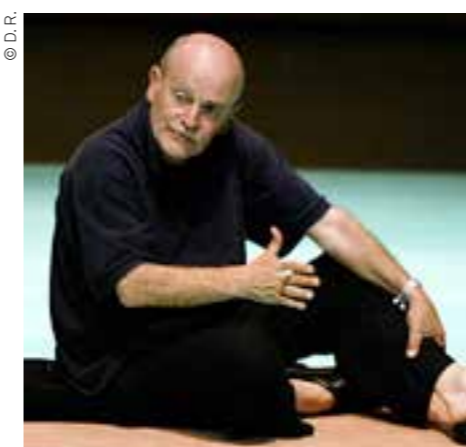
Bernard Sobel : Parce que cette pièce révèle l'origine de l'état de notre monde tel qu'il est. Marlowe rend compte de la naissance de notre monde, qui sera celui d'une brutalité incessante. Nous sommes obligés de reconnaître que la violence est le problème fondamental auquel l'espèce humaine a affaire. Ce qui est fort devient juste, c'est la loi du plus fort qui régit le monde, ce sont la loi du marché et la recherche du profit qui régissent notre vivre en commun et qui font que peut-être nous arriverons à la fin de l'espèce. Ne racontons pas que l'homme est bon par essence. Le poète garde les yeux grand ouverts face au monde, comme le font Rimbaud, ou Christian Dietrich Grabbe (1801-1836) dans sa pièce *Hannibal* *, ou Charlie Chaplin dans *Mon-*

sieur Verdoux, portrait d'un assassin en série pour parler de la violence du monde. La pièce n'est pas plus noire qu'une tragédie d'Eschyle comme *L'Orestie*, ou que la réflexion de Beckett. Et ce que Marlowe rejette, ce n'est pas la réalité de la violence, c'est l'hypocrisie. La pièce vise à démasquer, et non à condamner. L'auteur affronte ces sujets sans aucun atermoiement, et il induit la question des outils et des tentatives pour canaliser et transformer cette violence, sachant que l'élaboration des civilisations se traduit par des processus difficiles et contradictoires.

La pièce a été représentée pour la première fois en 1592, à un moment de transition entre le Moyen Âge et l'époque moderne...

B. S. : C'est une période de rupture fondamentale, à l'échelle planétaire. Et c'est un moment où la civilisation européenne fait preuve d'une

ENTRETIEN ► BERNARD SOBEL



“MARLOWE REND COMPTE DE LA NAISSANCE DE NOTRE MONDE, QUI SERA CELUI D'UNE BRUTALITÉ INCESSANTE.”

BERNARD SOBEL

violence terrible, par exemple en Amérique du Sud. Auparavant, chacun avait sa place, dans un monde ordonné, obéissant à une cosmogonie chrétienne. Le bouleversement du monde entraîne l'affirmation du moi. Après les mystères du Moyen Âge, les *morality plays*, et un *theatrum mundi* entre le ciel et l'enfer, Marlowe rend compte du monde tel qu'il est et refonde le théâtre en le centrant sur l'individu. Grand poète, fils de savetier rêvant de plus de droit et plus de pouvoir, il est un Picasso du théâtre qui crée un théâtre nouveau avec un vieil outil.

CRITIQUE

RÉGION / SCÈNE NATIONALE DE SÈTE ET DU BASSIN DE THAU
MES ET CHOR. JAN LAUWERS & NEEDCOMPANY

LE POÈTE AVEUGLE

Acéré, féroce, drôle, le théâtre de Jan Lauwers prend la vie à bras le corps. Cette fois, il revient sur notre passé pour mieux éclairer notre avenir. Un grand moment, d'une intensité sans pareille.

En Occident, « le poète aveugle » désigne le père de la poésie occidentale, à savoir Homère. Par un tour, ou plutôt, une tournure d'esprit propre à Jan Lauwers, il désigne ici le poète syrien du XI^e siècle Abū al-'Alā al-Ma'arrī (979-1058), aveugle, et surtout grand sceptique devant l'Éternel. Cette confusion n'est pas fortuite, c'est même le cœur du propos de Jan Lauwers : décaler notre focale culturelle en remontant dans le temps pour traverser nos espaces identitaires. Tout commence donc par la « carte d'identité(s) » des sept extraordinaires interprètes de sa tribu pour lesquels Jan Lauwers a écrit des portraits à la première personne. Tous de nationalités différentes, ils racontent dans leur langue et par leurs gestes leurs « melting pot » personnels rassemblés dans autant de One (wo)man shows. La petite histoire rejoint bientôt la grande en évoquant les Croisades. Soudain, toute l'Histoire occidentale nous revient pleine face comme le refoulé sur l'écran de nos mémoires. Une « guerre sainte » en appelant toujours une autre... « L'Histoire est un mensonge qui nous remplit de honte », clame Mohamed Toukabri, le Tunisien de la bande.

LE POINT AVEUGLE DE NOTRE HISTOIRE

La question des origines et des violences enfouies hante la pièce, comme ce cheval mort qui évoque d'autres massacres. Au gré des généalogies des uns et des autres, nous voilà à Cordoue avec la poétesse Wallada bint al Mustakfi (1001-1091), et Lauwers nous raconte soudain un Islam privé du génie de ses femmes, et une Europe amputée de ses dimensions musulmanes depuis 1492. Notre

« point aveugle » en quelque sorte. D'une beauté saisissante, cette fresque formidable, physique, plastique et musicale avec son rock hurleur et déjanté, met en scène une humanité tendre et drôle, amère et généreuse. Elle nous rappelle surtout que l'Histoire est toujours écrite par les vainqueurs. « Nous



sommes tous réfugiés ou cannibales, dit Jules Beckman, juif américain d'origine russe, mangez ou l'on vous mangera. C'est ce que nous apprend l'Histoire.»

Agnès Izrine

Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau,
Théâtre Molière, av. Victor-Hugo, 34200 Sète.
Les 5 et 6 novembre 2015 à 20h30.
Tél. 04 67 74 66 97. Rencontres avec le public
après chaque représentation.
Durée : 2h15. location@theatredeSete.com
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE / GRANDE HALLE DE LA VILLETTE /
ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / L'APOSTROPHE, THÉÂTRE DES LOUVRAIS

ROMEO CASTELLUCCI À PARIS

Romeo Castellucci participe au Festival d'Automne avec trois pièces qui empruntent leur inspiration à la tragédie grecque : *Orestie (une comédie organique ?)*, *Œdipe der Tyrann* et *Le Metope del Partenone*.

Orestie (une comédie organique ?), spectacle créé il y a vingt ans, a offert sa première reconnaissance internationale à la Societas Raffaello Sanzio. La trilogie d'Eschyle y est passée au crible d'une lecture philologique et



Œdipe der Tyrann, par la Societas
Raffaello Sanzio.

traduite en images et en sons d'une puissance et d'une profusion extraordinaires. Romeo Castellucci a décidé de reconstituer la version historique de ce spectacle qui a marqué le début de sa notoriété.

CRÉATION ET RECRÉATION

« Une novation totale pour le metteur en scène italien qui, dans ses marches forcées d'œuvre en œuvre, n'avait guère pris le temps de se retourner sur ses pas » et se demande comment les spectateurs d'aujourd'hui vont recevoir des images émises il y a vingt ans. Dans le même temps, est présentée la version d'*Œdipe der Tyrann* qu'il

Et contrairement à Shakespeare, qui pose les problèmes de l'humanité à travers l'héritage des rois, Marlowe évacue toute transcendance et fait face aux réalités de la violence.

Comment traiter le personnage central du Juif de Malte, qui correspond à une vision chrétienne caricaturale et antisémite ?

B. S. : Mais il n'est en rien une caricature ! Barabas, très riche marchand et non pas usurier, comme Antonio dans *Le Marchand de Venise*, est dépouillé de l'intégralité de ses biens par le gouverneur de l'île de Malte afin de payer un tribut aux Turcs. D'un seul coup, un honnête homme est volé en toute légalité, et il ne le supporte pas. C'est la naissance du sujet qui s'élève contre le racket comme loi fondamentale. Barabas demande la paix et comme Giordano Bruno aspire à l'infini, et son erreur est probablement de vouloir être seul au monde. Bouc émissaire, il est une figure honnie, diabolisée, accusée d'un péché originel par les Chrétiens, et Marlowe se sert de cette figure pour démasquer l'hypocrisie d'une bien-pensance qui permet le vol en plein jour. L'accusation d'antisémitisme est à côté de la plaque. Marlowe crée un outil scandaleux face à une violence scandaleuse, un monstre face une quotidienneté monstrueuse. Comment voulez-vous aborder ce scandale en prenant des pincettes ?

Propos recueillis par Agnès Senti

* Mise en scène par Bernard Sobel en 2013

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 4 au 29 novembre, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74.

Rejoignez-nous sur Facebook

fin de l'histoire
d'après Witold Gombrowicz
texte et mise en scène Christophe Honoré
du 3 au 28 novembre 2015

la colline
théâtre national
www.colline.fr - 01 44 62 52 52

à ce projet personne ne s'opposait
texte de
Marc Blanchet et Alexis Armengol
librement inspiré de *Prométhée enchaîné* d'Eschyle
conception et mise en scène Alexis Armengol
du 6 novembre au 5 décembre 2015

LE CARREAU DU TEMPLE

DU 23 AU 25 NOV

JE TE SOUVIENS THÉÂTRE
UN SPECTACLE TEL UNE PLONGÉE DANS NOS MÉMOIRES...

Œdipe der Tyrann, de Friedrich Hölderlin d'après Sophocle. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 20 au 24 novembre 2015 à 20h30, sauf le dimanche à 15h. Tél. 01 42 74 22 77.
Le Metope del Partenone, Grande Halle de la Villette. Du 23 au 29 novembre. Du lundi au dimanche à 13h et 19h, le dimanche à 13h et 18h, relâche le mercredi. Tél. 01 40 03 75 75.
Orestie (une comédie organique ?), Odéon-Théâtre de l'Europe. Du 2 au 20 décembre. Du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h, relâche le 6 décembre. Tél. 01 44 85 40 40.
Reprise à L'Apostrophe / Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95300 Pontoise. Les 8 et 9 janvier 2016 à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.
Rejoignez-nous sur Facebook

MAIRIE DE PARIS WWW.CARREAUDUTEMPLE.EU MAIRIE DE SÈTE

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

2 > 29 NOVEMBRE 2015

CRÉATION

La Double Inconstance

MARIVAUX - ADEL HAKIM

NOUS AVONS ICI
D'AIMABLES
FILLES,
ÉPOUSEZ-EN
UNE

mise en scène Adel Hakim
scénographie et lumière Yves Collet
assistant lumière Léo Garnier
vidéo Matthieu Mullot
assistant à la mise en scène Pablo Dubott
costumes Dominique Rocher
chorégraphie Gilles Nicolas
maquillages Nathy Polak
avec Lou Chauvain - Frédéric Cherbœuf
Étienne Coquereau - Malik Farouan
Jade Herbulot - Mounir Margoum
Irina Solano

Production Théâtre des Quartiers d'Ivry,
Centre Dramatique National du Val-de-Marne
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Centre Dramatique National du Val-de-Marne
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M° Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

PROPOS RECUEILLIS ▶ MIRABELLE ROUSSEAU

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
D'APRÈS JEAN-PATRICK MANCHETTE / MES MIRABELLE ROUSSEAU

IRIS

Cofondatrice du Collectif Le T.O.C., Mirabelle Rousseau adapte à la scène un roman inachevé de Jean-Patrick Manchette. Traversée par des extraits du journal de l'écrivain et des documents d'archives des années 1980, cette version théâtrale d'*Iris* rejoint une « dramaturgie de fragments ».



La metteuse en scène Mirabelle Rousseau.

« *Iris* est l'histoire d'un acteur qui se fait recruter pour servir de sosie, lors d'une fête municipale, à un milliardaire. Cette fête va devenir le lieu d'un spectaculaire attentat visant le magnat : le comédien s'en sort de justesse. La tentative d'écriture de Manchette s'arrête là. Nous ne pouvons qu'imaginer la suite du roman qu'il laisse inachevé et dans laquelle notre héros aurait compris qu'il a été mis dans une situation de « chèvre pour appâter le tigre ». *Iris* est un roman politique, défensif et percutant. L'inachèvement de ce texte nous met, comme le héros, en position d'enquêteurs. Le processus de cette œuvre qui se cherche, les thèmes qu'elle aborde (le cinéma des années 1960, l'image, le double, la spectacularisation du monde dans les années 1980...) et l'impasse dans laquelle elle nous laisse, constituent une expérience littéraire et théâtrale passionnante, que nous souhaitons partager avec le public. Ce dernier est invité à se perdre avec nous. Nous avons eu beaucoup de plaisir à adapter, penser, classer collectivement les sept versions d'*Iris* laissées par Manchette et proposer, à travers notre montage, une dramaturgie de fragments.

UNE ÉCRITURE DE COMBAT

Dans notre création, les potentialités du récit se développent à l'intérieur d'une scénographie qui juxtapose plusieurs espaces : un bureau de production dans lequel le tournage se prépare, un plateau de tournage dans lequel le film se tourne, et un écran de projection. Le regard du

spectateur traverse les versions qui sont présentées simultanément. Cela donne une forme hybride et j'espère, singulièrement théâtrale. Car cette œuvre nous invite à un théâtre de montage, ainsi qu'à une recherche sur la prise en charge collective et ininterrompue de la narration. Le roman de Manchette se joue des genres avec style et nous contraint à inventer des modalités de récit qui peuvent rendre compte du processus d'écriture autant que de l'histoire. Sur le plateau, nous sommes libres, nous pouvons « faire théâtre de tout ». Ainsi, en reparcourant le texte, nous comprenons ses faux départs et accompagnons l'auteur dans son effort, puis son échec à le finaliser. En plongeant dans l'archéologie d'*Iris*, nous avons découvert qu'une colère froide bouillait sous ce roman. Derrière l'humour noir, se dégage une véritable écriture de combat. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Nouveau Théâtre de Montreuil-Centre dramatique national, salle Maria Casarès, 63 rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil. Du 3 au 19 novembre 2015. Tous les soirs à 20h, relâches le mercredi 11 novembre et les dimanches. Tél. 01 48 70 48 90.
www.nouveau-theatre-de-montreuil.com
Également les 26 et 27 novembre 2015 au Centre culturel Le Figuier blanc d'Argenteuil, le 1^{er} décembre au Théâtre Antoine Vitez d'Alx-en-Provence.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

LA COLLINE
DE ALEXIS ARMENGOL ET MARC BLANCHET / MES ALEXIS ARMENGOL

À CE PROJET PERSONNE NE S'OPPOSAIT

Toujours séduisant et déroutant, la compagnie Théâtre à cru explore la possibilité d'inventer un nouveau modèle de société. Au croisement du politique et de l'écologique.

Ce qu'il y a de bien avec Alexis Armengol et sa compagnie Théâtre à cru, c'est que chaque spectacle ne ressemble pas au précédent, qu'on ne sait jamais ce que l'on va découvrir quand s'avance une nouvelle création. Au début de *À ce projet personne ne s'opposait*, on craint un peu que l'artiste associé au CDR de Tours n'ait versé dans le genre post-punk. Grand fond noir en bâches plastique et scène de torture de Prométhée dans un jeu très théâtral, Alexis Armengol ne nous avait pas habitués à cela. La dramaturgie s'installe : à Prométhée le révolté succède Pandore la trop curieuse, qui ne garde dans sa boîte que l'espoir. Héphaïstos recycle ensuite le feu prométhéen au service de la technique et voilà le monde embarqué vers ses pires époques, avec

ses « trains de désolation ». Le spectacle propose un résumé rapide de l'histoire de l'humanité, version mythologie jusqu'à son humaine contemporanéité, et même à son futur, puisque le spectateur se retrouve ensuite projeté en fin de civilisation, dans une petite cellule de résistance anarcho-écologiste dont le souci principal est d'« émettre »...

L'ESPÉRANCE SI VIOLENTE D'UN CHANGEMENT

Tout cela est ordonné, structuré autour de la question de la révolte et de son pendant, la soumission. Pour cette création, Alexis Armengol s'est associé à Marc Blanchet, écrivain et poète. Tous deux ont agrémenté leur texte des mots d'Eschyle, de La Boétie, d'Hannah Arendt et d'Henri-David Thoreau. La révolte

GROS PLAN

LA FERME DU BUISSON
FESTIVAL

LES ENFANTS DU DÉSORDRE

Le festival dédié à la jeune création prend de l'ampleur avec sept compagnies invitées pour cette édition.

Ils sont nés par gros temps, en pleine crise grise, ont connu l'agonie bruyante des « ismes » de toutes obédiences, les leçons pétaradantes des aînés, la poussière des chutes et l'effondrement des ordres qui semblaient quadriller le monde. Ces enfants du désordre auraient pu lester leur art d'un pessimisme seyant ou ignorer les bouleversements sous le fard de l'esthé-

de *La maman et la putain*, chef-d'œuvre de Jean Eustache, il observe la résonance aujourd'hui de ces slogans portés par les vents libertaires de mai 68 et met en examen les valeurs dominantes de notre époque.

DE LA FICTION AU THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

Dans *(EX) LIMEN*, Anne Astolfé pique au vif des us et coutumes de l'entreprise : elle démonte le processus d'élimination d'un salarié par la placardisation pour interroger avec un humour féroce l'importance du travail dans la construction de l'individu et la nécessité de trouver sa place pour exister socialement. C'est aussi la disparition qui guide Frédéric Sonntag et son équipe sur les traces du mystérieux écrivain Benjamin Walter. L'enquête, policière autant qu'existentielle, s'intéresse à la question du renoncement et de la littérature comme témoignage d'une expérience réelle et trace mémorielle. Avec *Rendez-vous Gare de l'Est*, Guillaume Vincent explore aussi le récit mais par le théâtre documentaire : l'auteur et metteur en scène retrace le quotidien d'une femme maniaco-dépressive pour en dessiner un portrait saisissant où s'entremêlent l'amour, le travail, la maladie. *Occident*, de Rémi de Vos, creuse les névroses enkystées dans la chair des sentiments et s'aventure au cœur sombre d'un couple, tout à la fois monstrueux et comique, qui s'entretient et s'appuie sur la haine de l'autre, de l'étranger, pour ne pas sombrer. « *L'éclat de la poésie se révèle hors des moments qu'elle atteint dans un désordre de mort* » écrivait Georges Bataille. A méditer...

Gwénola David

La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Du 21 au 29 novembre 2015. Tél. 01 64 62 77 77.

Rejoignez-nous sur Facebook



À ce projet personne ne s'opposait au Théâtre de la Colline.

prométhéenne résonne donc avec la servitude volontaire et les analyses d'Harendt avec les échappées visionnaires de Thoreau. Et tout au milieu des dialogues beaucoup plus simples et ordinaires de cette micro-humanité qui poursuit son histoire sur scène. Ainsi du post-punk et du no future, on bascule avec notre petit groupe d'humains résistants vers « l'espérance si violente d'un changement ». Alexis Armengol fait le pari d'une société qui, après les temps de renoncement parfois sarcastique du postmodernisme, voudrait que l'ironie se transforme « en enthousiasme » et « en action ». Exit le noir donc, et place au vert qui habille la cabane de nos résistants, teintée d'un rouge qui évoque autant le feu prométhéen que certains courants révolutionnaires. Au milieu de textes de Bataille, la petite communauté tente de se trouver des

règles de fonctionnement et des objectifs communs. Dans sa cabane éclairée à l'énergie de la bicyclette, elle se demande ce qui lui est nécessaire, indispensable et superflu, elle pose les bases fragiles de l'invention d'un futur. Avec la simplicité de l'homme ordinaire et l'éclairage des textes de penseurs, dans une forme à nul autre pareille, le spectacle s'offre en métaphore d'espace d'invention et de liberté. Singulier et rafraîchissant.

Éric Demy

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 6 novembre au 5 décembre, du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 1h30.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

THÉÂTRE DIRECTION SYLVAIN MAURICE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

CRÉATION

d'après le roman de
Maylis de Kerangal
mise en scène
Sylvain Maurice

À CE PROJET PERSONNE NE S'OPPOSAIT



et Joachim Lатарjet

avec Vincent Dissez



production Théâtre de Sartrouville - CDN

© E. Carecchio

Avant-premières

- LUN 23 NOV | 19H30
- MAR 24 NOV | 15H

navette gratuite A.-R. depuis
la Place de l'Étoile-Paris

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN (sur invitation)

- 19 ET 20 JANV | Théâtre Firmin-Gémier - La Piscine-Châtenay-Malabry
- 26 ET 27 JANV | Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines-Scène nationale

DU 4 AU 19 FÉV |

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

navette gratuite A.-R. depuis
la Place de l'Étoile-Paris

- DU 12 AU 17 AVRIL | Théâtre Paris-Villette
- DU 27 AU 29 AVRIL | La Comédie de Béthune-CDN Nord-Pas-de-Calais

www.theatre-sartrouville.com



nov.'15

5 et 6 nov. à 21 h
Le Bac 68
Philippe Caubère

12 et 13 nov. à 21 h
Le Faiseur
Balzac
Robin Renucci

19 et 20 nov. à 21 h
Noces de sang
Federico Garcia Lorca
Daniel San Pedro

25, 26 et 28 nov. à 21 h
Le Voyage en Uruguay
Cl. Hervieu-Léger
D. San Pedro

27 nov. à 21 h
Richard II
Shakespeare
G. Séverac-Schmitz

29 nov. à 17 h
Amoureuses
Mozart / Orchestre National d'Ile-de-France
J. Cohen / S. Piau

théâtre de Suresnes
Jean Vilar

01 46 97 98 10 / www.theatre-suresnes.fr

ENTRETIEN ▶ JEAN HAMADO TIEMTORÉ

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE-CDN DE SAINT-DENIS DE DIEUDONNÉ NIANGOUNA / MES JEAN HAMADO TIEMTORÉ

M'APPELLE MOHAMED ALI

Sous la direction de Jean Hamado Tiemtoré, le comédien burkinabé Étienne Minoungou interprète *M'appelle Mohamed Ali* de Dieudonné Niangouna. De l'univers de la boxe à la réflexion politique, ce monologue de résistance interroge les rapports entre l'Occident et le Continent africain.

M'appelle Mohamed Ali est-il un spectacle sur la boxe ?

Jean Hamado Tiemtoré : Mohamed Ali et la boxe sont ici un prétexte pour parler des problèmes raciaux et des clichés entre Blancs et Noirs. Le militant des droits civiques qu'a toujours été Mohamed Ali utilisait lui-même le ring comme espace de prise de parole. Étienne Minoungou, le temps d'une représentation, interprète donc sur scène le boxeur afin de discuter, avec les spectateurs, des relations présentes et passées entre Blancs et Noirs, mais aussi de leurs relations futures. Ce texte à trois voix (le boxeur, le comédien, l'auteur) est un hymne à la lutte contre toutes les formes d'impossibilités, un combat loyal pour un monde nouveau.

Quelle était l'idée de départ de la commande d'écriture faite à Dieudonné Niangouna ?

J. H. T. : La ressemblance physique entre le boxeur et Etienne Minoungou a été le déclen-

cheur de ce spectacle. L'idée était de superposer les vies des deux hommes, l'artiste et le sportif, pour mettre en évidence un rêve commun : dépasser les barrières raciales.

Comment avez-vous voulu éclairer ce texte ?

J. H. T. : J'ai préféré la piste de l'identification à celle de l'incarnation, Mohamed Ali devenant une sorte de muse pour Etienne Minoungou. Le spectacle est organisé comme un combat de boxe, avec rounds et pauses. Le spectateur prend ainsi la place d'un *sparring-partner*. Nous avons créé *M'appelle Mohamed Ali* avec une équipe de sept personnes, venues de cinq pays différents. Ce spectacle est profondément engagé dans une dimension humaniste et multiculturelle. Notre coach artistique, François Ebouele, s'est attaché à donner du punch au jeu d'Etienne Minoungou, à rythmer les variations d'un personnage à l'autre, à donner vie à la relation qui s'établit avec le public. La capacité d'improvisation



Le metteur en scène Jean Hamado Tiemtoré.

“CE TEXTE À TROIS VOIX EST UN HYMNE À LA LUTTE CONTRE TOUTES LES FORMES D'IMPOSSIBILITÉS, UN COMBAT LOYAL POUR UN MONDE NOUVEAU.”

JEAN HAMADO TIEMTORÉ

d'Etienne permet au rêve de prendre toute sa place dans le spectacle.

Quelle réflexion politique se situe au centre de cette création ?

J. H. T. : Pour gagner une véritable liberté, il faut parfois accepter de perdre une autre forme de liberté. Ainsi, Mohamed Ali a préféré prendre le

GROS PLAN

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
TEXTE ET MES TOSHIKI OKADA

SUPER PREMIUM SOFT DOUBLE VANILLA RICH

Après *Free Time* en 2008 et *Hot Pepper, Air Conditioner and the Farewell Speech* en 2010, le jeune auteur et metteur en scène japonais Toshiki Okada signe *Super Premium Soft Double Vanilla Rich*. Une nouvelle exploration des thèmes du travail, de l'aliénation et de la liberté.

«J'ai deux manières de relier mes pièces de théâtre à la réalité, confie Toshiki Okada. La première est de faire usage de la provocation. Je pense que l'on peut énerver les spectateurs si cela les conduit à penser et à remettre certaines choses en question. L'autre manière consiste à simplement décrire la réalité. Mais cela peut aussi énerver les gens, car cela les force à regarder des choses qu'ils n'ont peut-être pas envie de voir. C'est ainsi que j'ai pensé *Super Premium Soft Double Vanilla Rich*. En fait, c'est une pièce provocatrice. Ce que je souhaite, c'est réussir à montrer la possibilité d'une alternative.» La réalité à laquelle se réfère l'auteur et metteur en scène dans la création qu'il présente à la Maison de la culture du Japon est la société nipponne d'aujourd'hui.



Super Premium Soft Double Vanilla Rich, de l'auteur et metteur en scène Toshiki Okada.

UN PORTRAIT DÉSESPÉRÉ DU JAPON

Une société sur-consumériste, obnubilée par la rentabilité, qui devient l'espace de rancœurs et de frustrations. Une société au sein de laquelle chacun travaille dans le seul but de pouvoir passer à la caisse d'un des supermarchés ouverts 24h/24 qui peuplent les villes. C'est dans un commerce comme celui-ci que se croisent les protagonistes de *Super Premium Soft Double Vanilla Rich* : des employés cyniques, un directeur tyrannique, une acheteuse compulsive, un client qui, lui, refuse de se soumettre à cette fièvre consumériste, mais dont la résolution apparaît vaine... Désespéré, ce portrait du Japon ? Certainement. Et Toshiki Okada précise qu'il

n'y a, dans son travail, aucune forme d'exagération. Car c'est au quotidien de millions de japonais que renvoie cet univers théâtral traversé par la novlangue du néolibéralisme, des chorégraphies névrotiques et une version aseptisée du *Clavier bien tempéré* de Bach. Un quotidien à bien des égards grotesque. Mais auquel l'auteur et metteur en scène avoue lui-même prendre part.

Manuel Piolat Soleymat

Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis quai Branly, 75015 Paris. Du 18 au 21 novembre 2015 à 20h, le samedi à 15h et 20h. Tél. 01 44 37 95 95. www.mcjp.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

LE TARMAC
TEXTE ET MES JULIEN MABIALA BISSILA

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS ET DE J. M. WESTON

Comédien, auteur et metteur en scène, Julien Mabilia Bissila présente un duo entre gravité et humour en forme de quête initiatique.

Un pays peut être ravagé par la guerre, mais certains rescapés, qui n'auront pas été anéantis par la violence, auront la force de se souvenir et de se relever, de raconter et d'avoir des enfants. Écrire, c'est aussi une façon de se sentir vivant, de revisiter le passé et lutter contre l'oubli. Auteur, comédien et metteur en



Criss et Cross, duo de personnages à la reconquête du passé.

risque d'aller en prison plutôt que de participer à la guerre du Vietnam. Il a d'ailleurs gagné le procès qui l'a opposé à l'État américain. Pour moi, cette victoire est plus importante que la victoire sportive qu'il a obtenue, à Kinshasa, face à George Foreman. Elle démontre que la vie est un ring, qu'il faut se battre, mais contre les bons adversaires. Les frontières, les couleurs de peaux, ne sont pas nos adversaires. Nos adversaires, ce sont ceux qui se servent des différences pour diviser le monde.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Gérard-Philippe-Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis, salle Mehmet Ulusoy. Du 11 au 22 novembre 2015. Du lundi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Relâches les mardis. Durée de la représentation : 1h20. Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilipe.com Également le 25 novembre 2015 à Lormont, le 26 novembre au Centre culturel Crac's à Sambre, le 27 novembre au Centre culturel de Chapelle-lez-Herlaimont, le 28 novembre au Centre culturel de Thuin, le 1^{er} décembre au Bozar à Bruxelles, le 3 décembre au Centre culturel de La Louvière, le 5 décembre au Centre culturel de Flémalle, du 8 au 12 décembre au Théâtre de Namur, le 15 décembre au Centre culturel de Dinant, le 18 décembre au Fourquet à Bruxelles, le 19 décembre au Centre culturel d'Engis, les 26 et 27 janvier 2016 à la Scène nationale-Bonlieu à Annecy, du 8 au 10 mars au Théâtre Ephémère du Mans, les 14 et 15 mars à la Comédie de Caen.

Rejoignez-nous sur Facebook

L'IMPRESSION D'EXISTER

La pièce met en scène un duo de personnages, Criss et Cross, revenus sur les lieux qu'ils ont dû fuir à la recherche de traces du passé, et en particulier d'un précieux vestige. Une paire de Weston, splendides. Heureuse idée de mêler frivolité et tragédie. Emblème reconnu au pays de la sape, les Weston appartenaient au père disparu et leur quête rejoint celle d'une mémoire familiale meurtrie. « On trouve toujours quelque chose, hein, Didi, pour nous donner l'impression d'exister » dit Estragon à Vladimir qui essaie des chaussures dans *En attendant Godot*. « Voilà l'idée qui semble correspondre à mes questionnements : "L'impression d'EXISTER" », souligne l'auteur. Lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2011, ce texte entre gravité et légèreté est aussi un puissant cri de colère et une célébration du courage.

Agnès Santi

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Du 17 novembre au 4 décembre, du mardi au vendredi à 20h, jeudi à 14h30 et 20h, samedi à 16h. Tél. 01 40 31 20 96.

Rejoignez-nous sur Facebook

Théâtre de L'Agora Saison 2015/2016

CARTE BLANCHE À BALLAKÉ SISSOKO

PINOCCHIO JOËL POMMERAT

UNE ANTIGONE DE PAPIER LES ANGES AU PLAFOND

LA MOUETTE YANN-JOËL COLLIN

DARK CIRCUS STEREOPTIK

COUP FATAL SERGE KAKUDJI, RODRIGUEZ VANGAMA, FABRIZIO CASSOL & ALAIN PLATEL

QUERMESSE DE MÉNETREUX COMPAGNIE OPUS

TOUS LES RENDEZ-VOUS DE LA SAISON 2015-2016 SUR www.theatreagora.com

RÉSERVATION AU 01 60 91 65 65

PLEIN TARIF 11€ PLACE DE L'AGORA 91000 ÉVRY

GROS PLAN

NANTERRE-AMANDIERS
TEXTE ET MES JOËL POMMERAT

ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS

Joël Pommerat traverse l'époque de la Révolution française pour inviter à une réflexion sur l'idéologie et les ressorts de l'action individuelle et collective.



Joël Pommerat fait sonner l'écho de la Révolution française au présent.

© Elizabeth Carecchio

« Ah, Ça ira, ça ira, ça ira... » scandaient hier les sans-culottes pour ragaillardir leur optimisme et fortifier l'élan insurrectionnel face à l'ennemi conservateur - réel ou fantasmé. Et aujourd'hui ? Qu'en est-il de nos enthousiasmes révolutionnaires ? Comment l'idéologie aiguillonne-t-elle l'imaginaire et arque-t-elle l'action ? Dans *Ça ira (1) Fin de Louis*, Joël Pommerat puise dans la Révolution française la matière d'une réflexion sur les représentations mentales qui bandent la volonté politique et enclenchent l'action, individuelle et collective. « Il ne s'agit pas d'une pièce politique mais d'une pièce dont le sujet est la politique » précise-t-il. L'auteur et metteur en scène examine à la lumière de nos jours cet événement historique fondateur de la démocratie moderne, qui posa le socle de nos valeurs et de nos conceptions, qui vit naître nos mythes et nos grands héros. Pour cela, il traverse la tempête révolutionnaire depuis les premiers soubresauts avant 1789 jusqu'en septembre 1792, lorsque la monarchie sombre et que s'établit la Première République. Non pour en livrer une reconstitution mais pour en faire sonner l'écho au présent et s'interroger sur le surgissement de la révolte.

émotions qu'il contient, non seulement le travail de la pensée mais aussi la peur, l'épuisement, l'effort incroyable et le tragique » raconte Joël Pommerat. Abandonnant les dispositifs circulaires ou bi-frontaux qu'il avait explorés précédemment, il « cherche à déployer une dramaturgie de la parole et des lieux qui nous mette au cœur des choses, qui fasse ressortir le vivant sous les images figées ». Pour écrire, il a fouillé dans les archives et les discours, s'est nourri de questionnements sur l'exercice du pouvoir, sur la conjonction entre la pensée et l'action, ainsi que des improvisations expérimentées à même le plateau. Porté par quatorze comédiens, *Ça ira (1) Fin de Louis* met en jeu les mécanismes qui guident les mobilisations collectives et les actes individuels, observe la collision des destins personnels et de la société. « Je cherche à rendre présent le passé non pour le juger avec notre regard d'aujourd'hui, mais pour essayer peut-être de mieux le comprendre. »

Gwénola David

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Du 4 au 29 novembre 2015, à 19h30, sauf dimanche 15h30, relâche dimanche et lundi. Tél. 01 46 14 70 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE ÉPIQUE

« Je voulais donner à voir ce travail politique, ce bousculement de la réalité, avec toutes les

ENTRETIEN ► RÉMI DE VOS

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE
TEXTE ET MES RÉMI DE VOS

MADAME, MONOLOGUE QUI TRAVERSE LE XX^e SIÈCLE

Rémi de Vos, que l'on connaît comme auteur, s'aventure dans la mise en scène d'un monologue d'une femme du XX^e siècle, qu'il a écrit et qu'interprète Catherine Jacob. Explications.

Pouvez-vous nous raconter l'histoire de ce projet ?

Rémi de Vos : Au début de ma carrière, j'écrivais souvent en réponse à des commandes. Un metteur en scène m'avait demandé un monologue pour une femme et j'ai écrit ce *Madame*. Il a connu quelques mises en scène qui ne m'ont pas plu et j'avais envie qu'il soit remonté.

verse le XX^e siècle. Et notamment les deux guerres mondiales, jusqu'à la guerre d'Algérie. Elle y côtoie deux assassins célèbres, Landru et le docteur Petiot. Sa vie se déroule largement dans des maisons closes. C'est aussi l'histoire d'une langue, l'argot parisien, un peu comme dans les films d'Audiard des années 50.

Pourquoi avoir choisi Catherine Jacob ?

R. de V. : Frédéric Franck, directeur du Théâtre de l'Œuvre, qui aime le texte, m'a proposé de le

GROS PLAN

LES GÉMEAUX
DE YASMINA REZA / MES THOMAS OSTERMEIER

BELLA FIGURA

Répondant à une commande de Thomas Ostermeier, Yasmina Reza a écrit *Bella Figura**. Une pièce aujourd'hui mise en scène par le codirecteur artistique de la Schaubühne de Berlin : avec Nina Hoss, Mark Waschke, Stephanie Eidt, Renato Schuch et Lore Stefanek.

« Tu ne comprends pas que le simple fait que ta femme soit mêlée à un événement qui ne regarde que toi et moi, que son appréciation puisse influencer sur un plaisir que nous sommes supposés partager seuls, me soit désagréable ? », demande Andrea à son amant, Boris, au début de *Bella Figura*. « Je le comprends », réplique l'époux infidèle. « Je le comprends, mais tout ça



Bella Figura, dans la mise en scène de Thomas Ostermeier, l'un des metteurs en scène les plus marquants de la scène internationale.

© Arno Declair

est exagéré ». D'une certaine façon, à l'instar des propos tenus par cette femme confrontée aux contrariétés de l'adultère, le théâtre de Yasmina Reza repose sur un sens de l'exagération.

« LA MATIÈRE STAGNANTE ET HOULEUSE DE LA VIE »

Un sens de l'exagération mesuré, précis, aigu, qui vient traverser un réalisme mâtiné de paradoxes, de désenchantements, de perspectives existentielles. Comme *Art* (1994), *Trois versions de la vie* (2001), *Le Dieu du carnage* (2006) ou *Comment vous racontez la partie* (2011)... la dernière pièce de l'auteure à succès se penche, entre moments comiques et dramatiques, sur un monde peuplé de personnages appartenant aux classes plutôt favorisées de la société. « Un homme et une femme se tiennent sur le parking d'un restaurant de

province, explique Yasmina Reza au sujet de son texte. Elle, Andrea, mère célibataire, préparatrice en pharmacie, est encore dans la voiture. » « Son amant, Boris, poursuit la dramaturge, patron d'une entreprise de miroiterie, essaie de la convaincre d'en sortir, en dépit de l'erreur qu'il vient de commettre : mentionner que le restaurant lui a été conseillé par sa femme... *Bella Figura* explore la soirée consécutive à cette faute originelle. Un peu plus tard, au même endroit, survient un autre couple, Eric et Françoise, accompagnés par Yvonne, la mère d'Eric. On apprend très vite qu'un lien inopportun les unit aux premiers. La pièce se déroule presque entièrement à ciel ouvert, dans un jour déclinant. Je n'ai jamais raconté d'histoires dans mes pièces, et on ne sera pas surpris qu'il en aille encore ainsi. A moins qu'on ne considère comme une histoire la matière stagnante et houleuse de la vie. » Cette matière à la fois concrète et sourde, ce sont aujourd'hui les comédiens de la Schaubühne qui s'en emparent, sous la direction de Thomas Ostermeier. Après la création mondiale de *Bella Figura* en septembre à Berlin, Nina Hoss (Andrea), Mark Waschke (Boris), Stephanie Eidt (Françoise), Renato Schuch (Eric) et Lore Stefanek (Yvonne) présentent cette partition pour cinq interprètes aux Gêmeaux. Une partition qui creuse - en révélant un canevas théâtral plus large, plus profond que les dernières pièces de Yasmina Reza - les problématiques du couple, de l'amitié, de la vieillesse...

Manuel Piolat Soleymat

* Pièce à paraître en septembre 2015, aux Editions Flammarion.

Les Gêmeaux, Scène Nationale, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Du 19 au 29 novembre 2015, du mardi au samedi à 20h45, dimanche à 17h. Tél. 01 46 61 36 67. Spectacle en allemand, surtitré en français.

Rejoignez-nous sur Facebook



© Philippe Evenou

« JE NE FAIS QUE METTRE CATHERINE EN JEU. JE NE SAIS PAS BRODER AUTOUR D'UN TEXTE. »

RÉMI DE VOS

monter chez lui. Et Catherine Jacob, que j'avais rencontré à l'occasion de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* mis en scène par Eric Vigner, avait envie de le jouer. C'est aussi simple que cela.

Vos propos autour de vos projets sont souvent très concrets...

R. de V. : Oui. Je ne sais pas faire autrement. C'est peut-être aussi pour ça que je ne suis pas metteur en scène. Je ne fais que mettre Catherine en jeu. Je ne sais pas broder autour d'un texte. Il y a plus de vingt ans, je me suis aperçu que j'avais un petit talent pour les dialogues de comédie, le plus souvent noire, et je ne prétends pas à plus.

Est-ce facile d'être un auteur de comédie dans le paysage théâtral ?

R. de V. : Oui et non. Dans le théâtre public, ça peut être vu comme un truc de théâtre privé, et un peu de droite. Mais aujourd'hui, les choses changent. Finalement, j'ai beaucoup été joué dans le public.

Écrire un monologue de femme quand on est un homme, est-ce difficile ?

R. de V. : Je crois que j'ai une part importante de féminité mais *Madame* est un personnage fort, un personnage doté d'une force de caractère que je ne possède certainement pas.

Propos recueillis par Éric Demy

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris. Du 3 novembre au 20 décembre. Du mardi au dimanche à 19h, le samedi à 16h, relâche le lundi. Tél. 01 44 53 88 88.

Rejoignez-nous sur Facebook



// 21h

Home

de David Storey
traduction Hazel Karr

avec Carole Bouquet, Pierre Palmade, Gérard Desarthe, Valérie Karsenti, Vincent Deniard

mise en scène... Gérard Desarthe

assisté de... Jacques Connort
décor et costumes... Delphine Brouard
lumière... Rémi Claude
son... Jean-Luc Ristord
maquillage et coiffure... Suzanne Pisteur
assistée de... Laurence Aue
production... Théâtre de l'Œuvre, Théâtre Montancier Versailles et Launa Pels



// 19h

Madame

de et mise en scène de Rémi De Vos

avec Catherine Jacob

décor et son... Othello Vilgard
lumière... Joël Hourbeigt
perruque... Cécile Kretschmar

L'Œuvre
55 rue de Clichy, Paris 9 - tél. 01 44 53 88 88
www.theatredeloeuvre.fr



JULIE DELIQUET / COLLECTIF IN VITRO
Catherine et Christian (fin de partie)
création 2015
dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

GUILLAUME VINCENT
Rendez-vous gare de l'Est

FREDERIC SONNTAG
Benjamin Walter
création 2015

FREDERIC FERRER
Kyoto forever 2
création 2015

DORIAN ROSSEL
Je me mets au milieu
mais laissez-moi dormir

RÉMI DE VOS
CAROLE THIBAUT & JACQUES DESCORDE
Occident

ANNE ASTOLFE / LE LAABO
(Ex)Limen
création 2015

+ sorties de résidences
+ visites de l'exposition Alfred Jarry Archipelago

tarifs (pass 2 spectacles): de 13 à 25 €

La Ferme du Buisson
RER A Noisiel, à 20 min de Paris Nation
— réservations —
lafermedubuisson.com / 01 64 62 77 77

THÉÂTRE
18 > 21 novembre

**SUPER PREMIUM
SOFT DOUBLE
VANILLA RICH**
TOSHIKI OKADA

Avec le Festival d'Automne à Paris

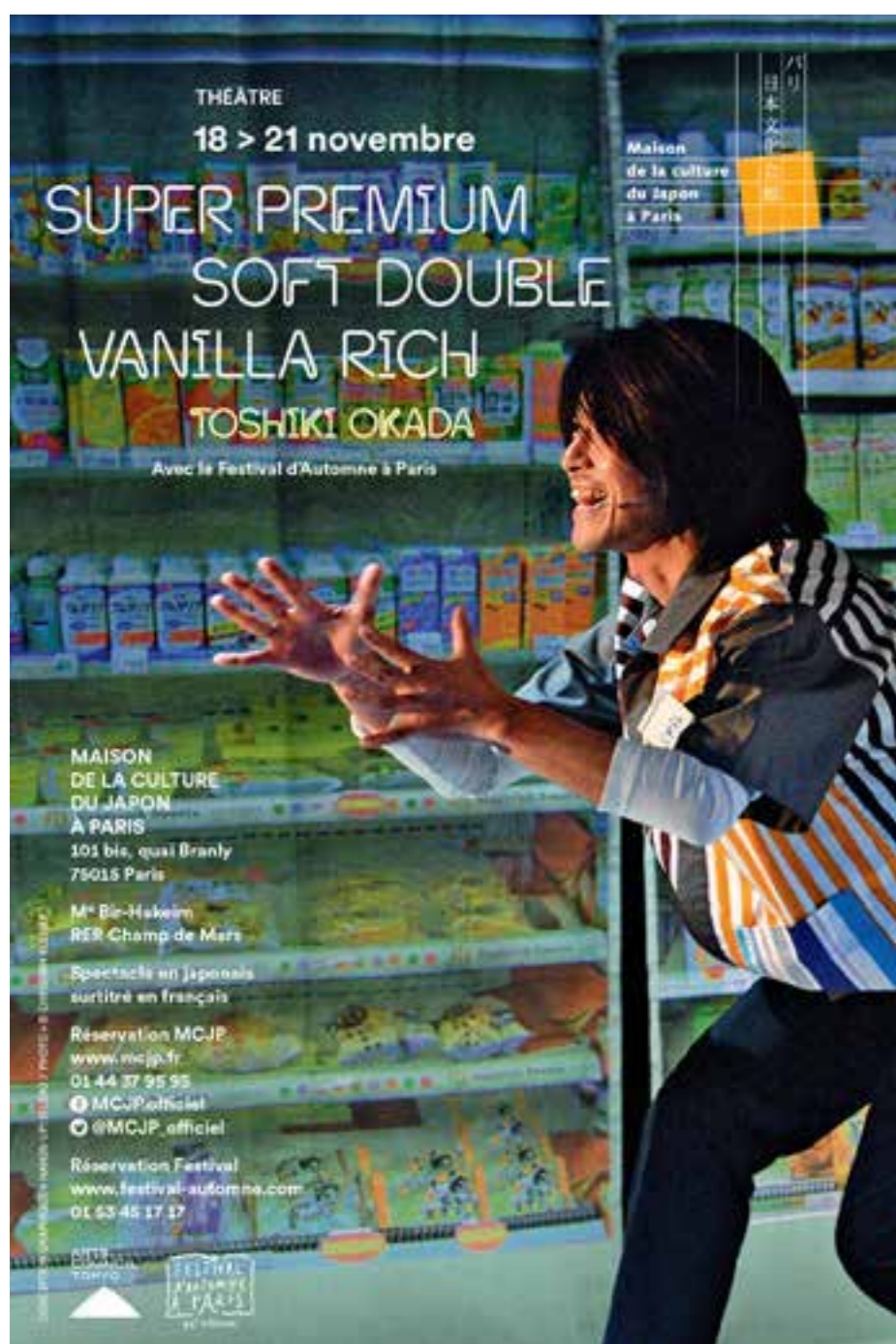
MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
101 bis, quai Branly
75015 Paris

M^e Bie-Makoto
RER Champ de Mars

Spectacles en japonais
surtitrés en français

Réservez sur MCJP
www.mcjp.fr
01 44 37 95 95
@MCJP.official

Réservez sur Festival
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17



Théâtre nô
ONDINE
Mise en scène : Naohiko Umewaka

Musique : YAS-KAZ

Cinéma
**LA MALÉDICTION
D'ONDINE**
Réalisation : Sayaka kai

VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 DÉCEMBRE 2015 À 20H
MAISON DE LA CULTURE
DU JAPON À PARIS
101 bis, quai Branly 75015 Paris / www.mcjp.fr

PRODUCTEUR EXÉCUTIF : IKUO HOMMA PRODUCTION : THÉÂTRE OFFICE NATORI
AVEC LE SOUTIEN DE L'ASSOCIATION POUR LA MCJP

CRÉATION GRAPHIQUE : DESIGNSTUDIO-K PHOTO : SUSUMU SUGA THÉÂTRE OFFICE NATORI



THÉÂTRE JEAN-VILAR DE VITRY-SUR-SEINE
DE BERNARD-MARIE KOLTÈS / MES ARNAUD MEUNIER

LE RETOUR AU DÉSERT

Fidèle à sa vision d'un théâtre ancré dans notre société, le directeur de la Comédie de Saint-Etienne met en scène *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. Une façon de mettre la France d'aujourd'hui face à elle-même, en questionnant son rapport à l'étranger.

C'est pour Jacqueline Maillan que Bernard-Marie Koltès a écrit *Le Retour au désert* (texte publié aux Editions de Minuit, en 1988). Cela, afin de « casser les codes d'un théâtre austère, rétif à la comédie », afin de « sortir d'un théâtre qui tournait en rond », explique Arnaud Meunier. Vingt-sept ans plus tard, le metteur en scène confie le rôle créé par cette figure emblématique du théâtre de boulevard à Catherine Hiegel. Au centre d'une talentueuse troupe de comédiens (Isabelle Sadoyan, Kheireddine Lardjam*, Riad Gahmi, Elisabeth Doll...), l'ancienne doyenne de la Comédie-Française incarne une femme de retour chez elle, dans une petite ville de province, au début des années 1960. Mathilde revient d'Algérie pour s'installer, avec ses deux enfants, dans la maison familiale indûment occupée par son frère Adrien (Didier Bezace – ce personnage était interprété, à la création, par Michel Piccoli). Représentant de la bourgeoisie locale, ce frère baigne dans les eaux troubles d'une France aux valeurs et aux agissements obscurs.

APRÈS JACQUELINE MAILLAN ET MICHEL PICCOLI, CATHERINE HIEGEL ET DIDIER BEZACE
Traversée par l'ombre de l'OAS, mais aussi des épurations sauvages de la libération, par la disparition inexplicable de la première épouse d'Adrien, cette comédie cruelle – âpre, facétieuse, douloureuse – résonne, dans la France de 2015, de manière frappante. C'est d'ailleurs pour répondre à la menace que représente la montée actuelle du Front national qu'Arnaud Meunier a choisi de créer *Le Retour au désert*. Dessinant, depuis une quinzaine d'années, la ligne d'un théâtre qui tient à agir sur notre société, qui fait du plateau un lieu de réflexion citoyenne, le metteur en scène interroge ici notre rap-



Le Retour au désert, mis en scène par Arnaud Meunier.

port à l'étranger et à l'idée de patrie. Sa belle proposition donne corps à la pièce de Koltès de façon simple et évidente. Sans la distordre ou la rendre démonstrative. Et si Didier Bezace manque encore de souffle dans le rôle d'Adrien, Catherine Hiegel, dans celui de Mathilde, se révèle magistrale. Épicentre de la représentation, elle marque de son autorité les élans à la fois politiques, poétiques et mythologiques de cette fable peuplée de fantômes.

Manuel Piolat Soleymat

* Le comédien et metteur en scène algérien est en résidence, en 2015 et 2016, au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine.

Théâtre Jean-Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 13 novembre 2015 à 20h. Durée de la représentation : 2h10. Spectacle vu le 11 octobre 2015 à la Comédie de Saint-Étienne. Tél. 01 55 53 10 60. Puis tournée.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / TOURNÉE
DE MOLIÈRE / MES, DÉCORS ET COSTUMES MACHA MAKEIEFF

TRISSOTIN OU LES FEMMES SAVANTES

Soutenue par une distribution impeccable, Macha Makeieff fait entendre avec un éclat renouvelé le combat émancipateur des femmes savantes. En transposant l'intrigue du Grand Siècle aux années 1970, elle souligne les excès et la violence des relations.

Avant-dernière œuvre de Molière, écrite deux ans avant sa mort, *Trissotin ou les Femmes savantes* – ainsi nommée par Molière à la reprise de la pièce – est l'une de ses plus belles partitions. Une comédie à la moquerie puissante qui fustige l'ordre établi et pointe le désastre des relations familiales autant que les errements d'une quête de savoir éperdue et ridicule. Macha Makeieff ose le passage du Grand Siècle aux années 1970, et cette transposition judicieuse fait formidablement écho à la fois à la folie d'émancipation des « femmes savantes » et au désir de liberté des jeunes générations fuyant les diktats parentaux. Philaminte (Marie-Armelle Deguy), la mère gourou asphyxiante et intégriste, sa fille Armande (Maud Wyler), consacrée aux feux de

la philosophie et bientôt sacrifiée, sa belle-sœur Bélise (Thomas Morris), érotomane virevoltante : emportées par la jouissance d'un savoir de pacotille et d'une science aux spectaculaires effets, « tympanisées » par le faux savant et vrai pédant Trissotin (Geoffroy Rondeau), petite frappe sans scrupules et vénale, les trois femmes savantes – à la mesure de leurs moyens et de ce que permettent les normes en vigueur – luttent, s'extasient et se plongent dans un délice sectaire. Le reste de la maisonnée se désolait de cette folie monomaniaque : le père Chrysale (Vincent Winterhalter), pleureur, son frère Aristote (Arthur Igual), raisonnable, la cadette Henriette (Vanessa Fonte), qui se rebelle contre le joug maternel et préfère le langage de l'amour à l'amour du lan-

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

THÉÂTRE DÉJAZET
DE MOLIÈRE / MES JEAN-LOUIS MARTINELLI

L'AVARE

Avec Jacques Weber dans le rôle-titre, Jean-Louis Martinelli brosse un portrait nuancé, sobre et sans fard de la maisonnée d'Harpagon, laissant voir les tristes ravages d'un rapport pervers à l'argent. Une sombre comédie...

C'est une mise en scène sobre et nette, sans artifice et sans fioriture, que propose Jean-Louis Martinelli de *L'Avare*, tableau nuancé à la fois drôle et affligeant d'une maisonnée malade de l'égaré de son maître, car l'avare insupportable d'Harpagon empêche tout partage et pervertit toute relation. Ses enfants aiment pourtant, de toute la fougue de leur jeunesse, et leurs inclinations s'opposent au projet



L'Avare dans la mise en scène de Jean-Louis Martinelli, avec Jacques Weber dans le rôle-titre.

paternel, plus préoccupé de dot que d'harmonie conjugale. Rien de léger ou d'innocent dans ces jeunes cœurs, ils semblent au contraire parfois cyniques ou désabusés. Évitant tout excès et toute trivialité farcesque, le metteur en scène choisit de mettre à jour un Harpagon austère dont le malheur infini est à la mesure de son insondable avarice. Massif, impressionnant, l'Harpagon campé par Jacques Weber terro-



Armande, Philaminte et Bélise (Maud Wyler, Marie-Armelle Deguy et Thomas Morris) conquises par les merveilles de la science.

gare, la domestique Martine (Karyll Elgrichi), chassée, mais ô combien insolente et frondeuse.

DÉCHAÎNEMENT DES AFFECTS

Le projet de Philaminte d'unir Henriette et Trissotin déclenche enfin une salutaire confrontation. Conjuguant avec science tous les effets du théâtre, bien loin de la misogynie dont est parfois taxé Molière, la mise en scène donne à voir le tumulte, la puissance et la légitimité d'une rébellion, mais aussi le désarroi masculin qui s'accroche à ses repères et son petit confort. La révolte et le dépit de ces femmes, avides de dépasser « cette indigne classe où nous rangent les hommes », sont sujets à la moquerie autant

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

CRITIQUE

rise par ses emportements dignes d'un vieux parrain mafieux et touche par son immense solitude. Il gronde, éructe, parfois murmure, et on doit même parfois tendre l'oreille pour l'entendre. Autant sinon plus de chagrin que de méchanceté chez cet homme, réduit à voir consolation et joie dans une cassette enfouie au fond d'un jardin, dont les écus ne servent jamais à jouir de leur dépense.

RECLUS EN LUI-MÊME

Immense comédien, Jacques Weber, comme reclus en lui-même, souligne l'horreur de cette aliénation qui défie la possession. Ce qui évidemment peut évoquer aussi notre époque, entre crise des *subprimes* et autres dérives du capitalisme financier. Jean-Louis Martinelli a choisi des costumes contemporains avec borsalinos et complets ajustés pour certains – notre héros lui demeure en chemise débraillée – afin de dépeindre cette pathologie paralysante et cet individualisme forcené. La Maison de Harpagon est un intérieur fermé et cerné de hauts lambris de boiserie claires, avec pour seul ornement un vieux miroir piqué, et pour seule lumière celle que laissent passer les persiennes. Lieu d'enfermement dépourvu de joie, peut-être ainsi désespérément endeuillée depuis la mort de la mère, la Maison d'Harpagon tout entière est sous l'emprise de l'avarice du père. Il n'est guère que Maître Jacques (Vincent Debost) pour éprouver quelque sentiment pour le vieil homme. Un romanesque invraisemblable dénoue la situation à la fin, et la joyeuse irruption de la gaieté est bienvenue, avant une troublante dernière image, tragique. Avec une très bonne équipe de comédiens : Christine Citti interprète l'entremetteuse Frosine ; Rémi Bichet, Alban Guyon, Sophie Rodrigues et Marion Harlez Citti sont Valère, Cléante, Élise et Marianne.

Agnès Santi

Théâtre Déjazet, 41 bd. du Temple, 75003 Paris. Du 2 octobre 2015 au 2 janvier 2016. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 14h30. Durée : 2h20. Tél. 01 48 87 52 55. www.dejazet.com

Réagissez sur [Facebook](https://www.facebook.com/dejazet)

que profondément sincères et touchants. Les excès des personnages et la violence des relations apparaissent avec force et avec fougue, et cela donne aux alexandrins de Molière un éclat renouvelé. Jamais léger car toujours teinté de gravité, le rire met en exergue toutes sortes de troubles qui bousculent les personnages au plus profond d'eux-mêmes. Entre désirs hallucinés et modèle bourgeois qui se fissure, déchaînement des affects et conformisme hérité, manipulations et contradictions, le désordre est total. La musique et les chants, le décor et son ancre scientifique coupée du monde ainsi que les costumes colorés issus des seventies servent à merveille cette mise en scène très réussie où se jouent des conflits et combats ardents. Et finalement, la tragédie est toute proche...

Agnès Santi

Comédie de Reims, 3 chaussée Bocquaine, 51724 Reims. Du 3 au 5 novembre à 19h30, le 6 à 20h30. Tél. 03 26 48 49 00.
Théâtre Gérard Philippe, 59 bd. Jules-Guesde, 93207 Saint-Denis. Du 11 au 29 novembre 2015, du lundi au samedi à 20h, dimanche à 15h30, relâche mardi. Tél. 01 48 13 70 00.
MAC de Créteil du 2 au 5 décembre.
Nouveau Théâtre d'Angers du 8 au 11 décembre.
La Criée, Théâtre national de Marseille, du 16 au 20 décembre et du 5 au 17 janvier 2016. Puis tournée jusqu'en mars 2016. Durée : 2h15. Spectacle vu au CDN Orléans.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Tél. 01 46 61 36 67

Scène Nationale Sceaux
Les Gêmeaux

Dios Proveerá

THÉÂTRE Du 9 au 13 décembre
Gata Circo / Colombie • Première en Île-de-France

Mise en scène David Bobée
Direction musicale Sébastien d'Hérin



Adaptation graphique : Neémie Court-picon / Atelier Michel Bouvet. Photographie : Sophie Collin

ENTRETIEN ► MARIE-JOSÉ MALIS

LA COMMUNE
DE LUIGI PIRANDELLO / MES MARIE-JOSÉ MALISLA VOLUPTÉ
DE L'HONNEUR

Pour sa deuxième création à La Commune, dont elle a fait une maison inventive et vivace, Marie-José Malis choisit *La Volupté de l'honneur*, de Pirandello, et examine les conséquences de l'exigence de vertu et de vérité.

Quel bilan après cette première saison ?

Marie-José Malis : Le sentiment général est que nous sommes allés plus vite que prévu ! On partait sous la crainte ou le soupçon qu'on n'arriverait pas à inventer une nouvelle vie et une nouvelle position artistique pour ce lieu, mais l'esprit nouveau a affirmé son caractère avec le succès et l'appropriation du théâtre par le public : les gens jouent le jeu de venir voir et débattre. Notre projet a tenu ses principes : chercher l'art hors de la contradiction entre réserve pour *happy few* et consensus amoindri de l'adresse.

Pourquoi Pirandello pour cette deuxième création à Aubervilliers ?

M.-J. M. : D'abord parce que j'aime marcher sur deux jambes, en alternant le répertoire

et des matériaux non théâtraux comme les romans et les textes théoriques. Je crois à la discipline théâtrale : je ne raisonne pas en termes de pluridisciplinarité. Mon médium est mon obsession : je cherche toujours à comprendre comment le théâtre crée sa propre capacité, comment il s'actualise au présent. Pirandello s'empare de l'art théâtral de son époque – un art bourgeois et sentimental – et le tord, le projette, le met en orbite autour des questions de la modernité. Parmi celles-là, la plus importante est celle de la constitution du sujet moderne. Comment se constituer quand la religion, la morale, la vision rationnelle du monde explosent ? Sans états ni explications solides, comment éviter le nihilisme et le scepticisme autant qu'une vision réactionnaire, considérant que tout était mieux avant ? A l'intérieur d'un théâtre constitué qu'il dynamite, Pirandello invente un théâtre-théorème purement philosophique porteur d'une hypothèse : il y a des choses qu'on ne peut constituer que par le théâtre.

Lesquelles ?

M.-J. M. : S'il n'y a pas de moi, pas de sujet *a priori*, si l'homme est un trou, un magma, un machin poreux sur lequel on ne peut pas



© D.R.

“NOS RÊVES,
SI NOUS SOMMES
LEURS DISCIPLES,
NOUS TRANSFORMENT.”

MARIE-JOSÉ MALIS

s'appuyer, peut-être que le théâtre nous apprend que nous avons tous à porter des masques en étant fidèles à leur logique. La constitution de soi est en avant. Dès lors, il ne faut pas avoir peur de l'artifice ni de la manipulation puisque la réalité est artificielle. Nous sommes voués à construire la réalité puisque rien n'existe avant. Mais, dans ce cas, par quelles opérations se donner le choix des constructions bonnes ou mauvaises ? La situation initiale est de pur mensonge : un comte mal marié tombe amoureux d'une jeune femme. L'amour est consommé, Agata est enceinte. Le comte Fabio ne peut pas assumer cette paternité. Pour couvrir le scandale, il embauche un individu peu regardant, Baldovino, pour servir de mari et de père de façade. Baldovino, qui joue les conséquences de l'honnêteté, devient une figure de Robespierre. Le péril qu'il traverse est politique plutôt que moral. L'honnêteté est son principe ; il le fait régner

dans la maison, de manière quasi inhumaine. Une question apparaît alors dans toute sa complexité : cette manipulation est-elle perverse ou créatrice d'une subjectivité nouvelle ?

Quelle est la réponse qu'apporte la pièce ?

M.-J. M. : C'est que la fiction, la décision de vivre en illustrant l'honnêteté, fabrique une nouvelle subjectivité. La pièce se prononce positivement : il faut suivre la discipline du rôle, jouer tous les jours l'honnêteté et l'on devient honnête. C'est une très grande idée : on peut donc se construire, mais pour cela, il faut travailler et endurer une discipline, être fidèle au principe porté par la fiction, dans toutes ses conséquences. Ce salut qui d'abord opère pour Baldovino seul, mais qui est une tyrannie sur les autres, finit par fabriquer un monde. Agata rejoint Baldovino dans la fiction. Elle décide de le suivre, d'entrer dans son monde. C'est la confirmation, sublime que ce qui apparaît d'abord comme inhumain, une honnêteté sans failles, fabrique de l'humanité plus belle. Une société, puisqu'ils sont deux. Politiquement, cela veut donc dire qu'il ne suffit pas de gérer les instincts. Il faut construire l'idée d'un monde et s'y tenir. Le génie de Pirandello réside dans cette idée de s'y tenir. C'est la rigueur des conséquences, la fidélité logique, qui assure que l'on pourra tenir sur son désir. Que la vision ne va pas s'effondrer au moindre obstacle. Nos rêves, si nous sommes leurs disciples, nous transforment.

Propos recueillis par Catherine Robert

La Commune-Centre Dramatique National
d'Aubervilliers, 2 rue Édouard-Poisson,
93300 Aubervilliers. Du 5 au 20 novembre 2015.
Mardi et mercredi à 19h30 ; jeudi et vendredi
à 20h30 ; samedi à 18h et dimanche à 16h.
Tél. 01 48 33 16 16.

Rejoignez-nous sur Facebook

ENTRETIEN ► AURÉLIE VAN DEN DAELE

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM
DE TONY KUSHNER / MES AURÉLIE VAN DEN DAELE

ANGELS IN AMERICA

Aurélié Van Den Daele, artiste associée au Théâtre de l'Aquarium, nous entraîne dans la saga de Tony Kushner, *Angels in America* : une traversée des années 80 où le sida surgit au cœur de l'Amérique Reaganienne, entre libéralisme déchaîné et retour de la morale. Prélude des mutations de l'Occident qui s'épanouissent aujourd'hui ?

La pièce de Tony Kushner est ancrée dans le contexte des années 80. Pourquoi vous y intéressez maintenant ?

Aurélié Van Den Daele : Ce choix s'inscrit dans une réflexion que je mène sur l'histoire contemporaine et plus particulièrement sur la représentation théâtrale de la décennie 80. Cette période, qui constitue les années de jeunesse de la génération de ceux qui arrivent aux responsabilités aujourd'hui et donc contribuent à façonner nos existences, nos visions, est peu abordée au théâtre, qui oscille entre les classiques et les textes contemporains. Il me semble essentiel, pour comprendre notre temps, de le mettre en perspective, d'interroger d'où nous venons pour savoir où nous allons. C'est dans les années 80 que se forment les modèles de pensée et d'économie libérale qui dominent de nos jours...

Cette épopée brasse des thèmes multiples. Comment l'abordez-vous ?

A. V. D. D. : Nous suivons les destins entrecroisés des personnages, comme dans une saga : Prior et Louis, unis par l'amour mais

séparés par la maladie ; Joe et Harper, autre couple à la dérive, lui hésitant sur sa sexualité, elle s'oubliant dans le Valium ; Belize, infirmier stigmatisé parce que noir et homosexuel ; Roy, avocat d'affaires englué dans un scandale financier... A travers ces histoires personnelles se dessine une vaste fresque de la société, de ses tensions internes, de ses hypocrisies. Peu à peu apparaissent les déchirements au cœur des êtres entre leurs désirs et les préceptes inculqués, entre le discours ou le comportement public et la sphère intime, secrète.

Quels sont les enjeux scéniques que pose une telle fresque ?

A. V. D. D. : Le séquençage de la pièce, découpée en 72 scènes qui se déroulent dans de multiples lieux, est le premier défi ! Le dispositif scénique allie un espace ouvert, qui évoque ces lieux publics de passage, underground, et une boîte en plexiglas, cocon qui offre une écoute plus intime. La scénographie permet de mettre en jeu les effets de miroirs entre les parcours des personnages et la simultanéité des séquences.



© D.R.

“UNE VASTE FRESQUE
DE LA SOCIÉTÉ, DE SES
TENSIONS INTERNES,
DE SES HYPOCRISIES.”

AURÉLIE VAN DEN DAELE

Tony Kushner marie aussi une grande variété de registres, de la comédie à la tragédie, ce qui exige une grande virtuosité pour les acteurs. Ils doivent cheminer avec précision entre différents sentiments, passer parfois « cut » de l'un à l'autre. C'est une recherche passionnante !

Entretien réalisé par Gwénola David

Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie,
route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Du 11 novembre au 6 décembre 2015. Spectacle
en deux parties (4h30 avec entracte). Intégrale :
11 et 12 novembre à 19h, 13 novembre à 19h30,
vendredi à 19h30, samedi et dimanche à 16h.
Partie 1 : mercredi à 20h30. Partie 2 : jeudi à
20h30. Tél. 01 43 74 99 61.

Rejoignez-nous sur Facebook



EUNJU H. – T2G 2015 © CLAUDINE DOURY

**Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste*,
Ahmed El Attar*, Anne Teresa De Keersmaeker*,
Faye Driscoll*, Annie Dorsen*, Andrew Schneider,
Silvia Costa, Pascal Rambert, Romeo Castellucci,
Francesco Filidei / Antoine Gindt /
Ensemble Intercontemporain, Markus Öhrn**

* Avec le Festival d'Automne à Paris

2015
T2G
2016

L'Art comme expérience. Théâtre de Gennevilliers. Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National de Création Contemporaine.
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Métro Gabriel Péri [13]
theatre2gennevilliers.com. Réservations : + 33 [0]1 41 32 26 26.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS
QUOTIDIENNEMENT




THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

ANGELS IN AMERICA

Tony Kushner / Aurélie Van Den Daele

PARIS 12^e 11 novembre → 6 décembre 2015 Tél. 01 43 74 99 61 theatredeaquarium.com



Productions → Deug Doen Group. Co-production → Théâtre de l'Aquarium, La Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt, Le Théâtre de Rungis, le Groupe des 20-Théâtres en Ile-de-France. Avec l'aide du dispositif d'accompagnement d'Arcadi (Ile-de-France, de l'ADAMI), de la SPEDIDAM et avec le soutien de la Mairie de Paris.

yagg.com pink.tv.fr

MESURE POUR MESURE

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

20 NOV - 17 DÉC 2015

ANNE-JAMES CHATON DAVIS FREEMAN
BENJAMIN DUPE FASCAL OIGNARD
JONATHAN CAPDEVIELLE
MICHAEL PHELIPPEAU
ALAIN PLATEL FRANK VANILAECKE
STEVEN PRENGELS

MÉTRO 9 - MAIRIE DE MONTREUIL
NOUVEAU-THEATRE-MONTREUIL.COM
01 48 70 48 90

ENTRETIEN ► ADEL HAKIM

LA DOUBLE INCONSTANCE

TEÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY DE MARIVAUX / MES ADEL HAKIM

Pour la première fois, Adel Hakim met en scène une pièce de Marivaux. Il a choisi *La Double Inconstance* pour parler de la jeunesse d'aujourd'hui et des rapports pervers entre amour, pouvoir et argent.

Pourquoi choisir cette pièce parmi toutes celles de Marivaux ?

Adel Hakim : Si j'ai choisi cette pièce, c'est parce que j'avais quelque chose à dire avec ce texte, parce que je crois qu'il est en rapport avec ce que nous vivons aujourd'hui. Les jeunes d'aujourd'hui sont très fascinés par les joujoux technologiques, les Smartphones, les ordinateurs, et toute cette idéologie néolibérale transmise à travers les produits de la société de consommation. Marivaux ne connaissait évidemment pas tout cela au début du XVIII^e siècle, mais il montre comment deux jeunes furieux contre le système du pouvoir sont séduits par lui, renoncent à leur innocence et à leur rébellion et finissent par prendre le pouvoir : un peu comme ce que Pasolini disait de la révolution de 1968, faite par des jeunes promis à diriger la société néolibérale. Silvia et Arlequin tiennent un dis-

ours agressif contre le pouvoir, mais petit à petit, ils entrent en servitude volontaire : ils se soumettent à ce pouvoir, renoncent à leur amour, pourtant vital à leurs yeux au début de la pièce, et finissent aussi cruels et même plus que ceux qui les ont amenés à ce stade de soumission. Je veux raconter comment on peut se départir de son idéal de jeunesse en montant dans la hiérarchie.

Quelle est la distribution ?

A. H. : Il est important que Silvia et Arlequin représentent la diversité sociale – je n'ai pas envie de dire culturelle ! Silvia est une métisse et Arlequin est un Beur. Aujourd'hui les jeunes sont intégrés au système et ne se rebellent plus. Telle est la force de la démocratie néolibérale : elle fait semblant, elle tient un discours qui semble respecter les individus, mais son but est de les convaincre qu'il n'y a pas d'autre



solution d'organisation politique. Pauvres au début, Silvia et Arlequin sont parfaitement habillés à la fin : tout est indiqué dans la pièce, mais tout est intégré dans le contexte d'aujourd'hui. Et très vite, on oublie que c'est une pièce d'il y a trois cents ans, écrite en 1723. Il y a la musicalité, l'intelligence, la beauté du texte de Marivaux, mais on oublie son âge !

Vous proposez donc une lecture politique de Marivaux...

A. H. : Cela n'enlève rien à la sensualité de la pièce et à ces liaisons dangereuses qui s'y jouent. Dans le pouvoir, il y a aussi une excitation libidinale. Il ne faut pas mettre cet aspect de côté. Ainsi, dans ma mise en scène on voit le prince profiter sexuellement de Flaminia, sa collaboratrice, dont il se sert pour séduire

CRITIQUE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS
TEXTE DENNIS COOPER ET LES INTERPRÈTES / CONCEPTION, MES ET SCÉNOGRAPHIE GISELE VIENNE

THE VENTRILOQUISTS CONVENTION

Une convention de ventriloques tourne mal, chacun se retrouvant aux prises avec son double de chiffon. Bien qu'original, le spectacle de Gisèle Vienne tourne un peu en rond.

Étonnant comme la critique se régale du dernier spectacle de Gisèle Vienne. On ne lui reniera pas bien des qualités : une forme singulière, des interprètes impeccables, une mise en scène parfaitement maîtrisée... Mais on ne peut s'empêcher de penser aussi que le spectacle tire à l'excès un seul et même fil, relativement attendu : la poupée de chiffon qu'agite le ventriloque incarne le retour du refoulé, qui, "par le ventre" de son manipulateur, parvient à s'exprimer. N'est plus donc manipulé celui que l'on croit. Présentation : nous voilà plongés au cœur d'un congrès de ventriloques (une fois par an, au Kentucky, se déroule réellement une *ventriloquists convention*). Sont donc réunis des ventriloques et leur marionnette, et le dernier d'entre eux mais pas le moins important – *last but not least* –, c'est celui qui débarque en costume cravate, valise à roulettes, en direct de l'aéroport et sous les *bravi* de ses acolytes. Normal, c'est lui qui vient de recevoir un prix et connaît grâce à son art la notoriété, le succès et l'argent qui va avec. Pour les autres, dont certains débutent, on imagine un exercice plus confidentiel.

LA RÉVÉLATION DES ZONES INTIMES

La course du spectacle consiste donc à creuser de plus en plus loin derrière les apparences, les réjouissantes retrouvailles de la profession tournant peu à peu à la révélation des zones intimes les plus reculées de chacun. C'est Dennis Cooper qui a écrit le texte en parlant d'improvisations des acteurs manipulateurs. Pas ventriloques de formation, ils furent recrutés parmi l'ensemble de marionnettistes de la Puppetheater Halle. On retrouve aussi Jonathan Capdevielle, acteur fétiche de Gisèle Vienne qui était éclatant dans *Jerk* et demeure excellent interprète de l'intime dans ses propres



The ventriloquists convention à Nanterre Amandiers.

spectacles. Les situations ont été imaginées à partir des personnalités de chacun. Leur jeu est donc plutôt naturel, même si stylisé dans une lenteur quelque peu inquiétante. Le vernis craque, et successivement, au gré de présentations roulantes, les poupées des ventriloques rouvrent malgré eux les béances de chacun. Dans cette relation de soi à un double parlant de l'intérieur, il est logique de trouver le motif de l'expression des tréfonds de la personnalité et de l'histoire intime. Mais aussi bons soient les interprètes, il n'y a pas de quoi, nous semble-t-il, en faire toute une histoire.

Éric Demy

Théâtre Nanterre Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du 27 novembre au 4 décembre à 20h30, jeudi à 19h30, dimanche à 15h30, relâche le lundi. Tél. 01 46 14 70 70. Durée : 1h45. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

EN TOURNÉE DE ALFRED DE MUSSET / MES CATHERINE MARNAS

LORENZACCIO

Catherine Marnas met en scène un *Lorenzaccio* à forte tonalité politique, qui ne convainc cependant qu'à moitié.

À Bordeaux, au sein d'un festival Novart désormais largement tourné vers des formes et textes contemporains, la tradition s'est fait une place



Lorenzaccio d'Alfred de Musset mis en scène par Catherine Marnas.

à travers le *Lorenzaccio* présenté par Catherine Marnas, directrice du TnBA. Pour elle aussi, s'attaquer à Alfred de Musset constitue une exception dans un travail habituellement porté vers des textes plus actuels. Mais, si Catherine Marnas a décidé de monter *Lorenzaccio*, c'est bien parce que le héros désenchanté éponyme a, pour elle, le visage de l'homme contemporain, un homme dans une société qui a le sentiment de courir à sa perte et où l'immoralité des puissants se fait de plus en plus criante. Pour Florence, au début du XVI^e siècle, la figure du malheur est celle d'Alexandre de Médicis, qui règne en tyran décadent, faisant aussi peu de cas de la vie de ses sujets, que de leur argent et des femmes. Despotisme meurtrier et consommateur de sexe sur fond de débauche carnavalesque, Alexandre entretient avec son mignon et cousin, Lorenzo, une amitié trouble, que ce dernier va retourner contre lui. Pièce licencieuse réputée irreprésentable en raison de ses très nombreux

"J'AI ENVIE QUE, DANS LA PIÈCE ET DANS LES PERSONNAGES, LES GENS SE RECONNAISSENT."

ADEL HAKIM

Silvia. C'est aussi la force de Marivaux de montrer comme un système de pouvoir s'infiltrer dans l'intime des personnages. On peut sacrifier une vie, un amour, sa famille pour s'enrichir, pour réussir sa carrière : on le voit dans la pièce comme on le voit aujourd'hui. Notre théâtre, le TQI, est inscrit dans la banlieue parisienne où il est installé. Lorsque je monte un classique, j'ai envie qu'il soit le reflet de la réalité sociale dans laquelle se trouve notre théâtre. J'ai envie que, dans la pièce et dans les personnages, les gens se reconnaissent ou reconnaissent ceux qu'ils croisent dans la rue.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Du 2 au 29 novembre 2015. Du mardi au samedi à 20h ; jeudi à 19h ; dimanche à 16h ; relâche le 4 novembre. En tournée : le 1^{er} décembre au Salamanazar d'Épernay ; les 11 et 12 décembre à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne et le 17 décembre au Théâtre de Rungis. Rejoignez-nous sur Facebook

La Crie Création
Théâtre national de Marseille

Molière Trissotin

ou Les Femmes Savantes

Mise en scène, costumes et décor Macha Makeïeff

Grande comédie jubilatoire sur l'émancipation des femmes et les folies d'une famille hallucinée ! Avec une troupe brillante, entre Purcell et Pop Music.

À Marseille

16 déc 2015 > 17 janv 2016

En tournée 2015 - 2016 :

29 sept > 2 oct CDN Orléans / Loiret / Centre
6 - 7 oct La Maison de la Culture d'Amiens
10 oct Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France
15 > 18 oct Théâtre National de Nice
3 > 6 nov La Comédie de Reims CDN
11 > 29 nov Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis
2 > 5 déc MAC Scène Nationale de Créteil
8 > 11 déc Nouveau Théâtre d'Angers
20 > 29 janv Centre Dramatique Régional de Tours
3 > 5 fév Le Théâtre Scène Nationale de Saint-Nazaire
8 - 9 fév Le Parvis - Scène Nationale Tarbes Pyrénées
12 - 13 fév Le Domaine d'O, Montpellier
23 - 24 fév Le Manège, Maubeuge
2 - 4 mars Théâtre Liberté, Toulon
8 - 9 mars Théâtre de l'Archipel Scène nationale Perpignan

Information, Réservation
04 91 54 70 54 www.theatre-lacrie.com

Dans le cadre de son soutien à la création contemporaine

LA VILLE DE TOURS / LABEL RAYONS FRAIS

vous invite à découvrir

COMPAGNIE IGI - SOPHIATOU KOSSOKO (CHORÉGRAPHE)

LA TACTIQUE DU VAUTOUR CRÉATION 2015



Les 27 et 28 Novembre 2015
Petit Fauchoux / Tours (37)

EXPOSITION DE ZIMOUN



Du 12 au 26 Janvier 2016
Site MAME / École supérieure des beaux-arts de
Tours Angers Le Mans / Esba TALM / Tours (37)

COMPAGNIE CINGLE PLONGEUR UN TIROIR

DE NEURONES MIROIR CRÉATION JEUNE PUBLIC 2015

9 janvier 2016
La Pléiade / La Riche
13 avril 2016
Le Petit Fauchoux / Tours
18 mai 2016
Espace Malraux
Joué-Lès-Tours



À l'occasion du WET*, festival de jeune création contemporaine

COLLECTIF NIGHTSHOT

NOUS ALLONS VIVRE CRÉATION 2016



1, 2, 3 avril 2016
Week-end au Théâtre Olympia / Centre Dramatique Régional de Tours

À SUIVRE... ACTUELLEMENT EN RÉSIDENCE

Compagnie Jabberwock
Didier Girauldon
Texte de Marc-Antoine Cyr : *Les Paratonnerres*
Création 2016

Novembre 2016
Centre Dramatique Régional de Tours / Théâtre Olympia

LABEL RAYONS FRAIS CRÉATION + DIFFUSION VILLE DE TOURS

02 47 21 62 00 labelrayonsfrais@ville-tours.fr www.rayonsfrais.com @rayonsfrais

CRITIQUE

REPRISE / ESPACE CHAPITEAUX / LA VILLETTE
PAR LA COMPAGNIE XY

IL N'EST PAS ENCORE MINUIT

Toujours plus nombreux, toujours plus haut, toujours plus risqué : une surenchère qui sonne juste et qui porte loin les mille et une façons d'habiter le collectif. La compagnie XY se révèle une nouvelle fois dans l'exercice périlleux du vivre ensemble.

Des courses folles, des regards en croix, des empoignades : c'est la cohue sur le plateau, les corps se touchent pour mieux se bousculer, se heurter, se renverser... À peine se relève-t-on que l'on redevient la proie ou le bourreau de son voisin. On avait laissé la compagnie XY, à l'issue de leur dernière pièce *Le Grand C*, dans un élan collectif magnifique. Et voilà qu'on les retrouve presque assoiffés de violence, considérant le plateau comme un ring où chacun semble vouloir prendre le pas sur l'autre ! Au milieu de toute cette excitation, quelques moments laissent poindre petit à petit ce qui jadis les réunissait : quand s'empoigner devient se porter, quand, finalement, quelqu'un d'autre veille sur soi... Dans un étrange apaisement, fait de regards, d'effleurements, et d'accolades devenues amicales, le chaos laisse place à des corps qui, ensemble, regardent dans la même direction. Ils sont vingt-deux à éprouver alors, par les « simples » actions de se porter et de s'envoler, les multiples façons d'être ensemble. Si l'empilement des corps à la verticale reste leur marque de fabrique, on n'en revient toujours pas de ce que cela produit. Est-il encore humain de supporter tant de poids, ou de se jeter toujours plus loin, toujours plus haut ? Et pourtant c'est bien d'humanité qu'il est question ici, puisque tout repose sur la confiance.

L'INTRUSION DU LINDY HOP

À la tour à cinq corps, XY a rajouté des combinaisons originales, comme ces cercles à double niveau de corps qui s'affaissent ou entament un sirtaki. Le chorégraphe Loïc Touzé est resté pour cette création un compagnon de route précieux. Et les circassiens ont fait ici une embarquée originale en apprenant les

pas du Lindy hop auprès de spécialistes du genre. L'intrusion de séquences de pur swing a d'abord de quoi surprendre. Puis, on se laisse



Il n'est pas encore Minuit par la compagnie XY.

porter par cette énergie nouvelle, porte ouverte au débordement, à la joie et à l'humour. Le spectacle nous dit la force du groupe, qui fait de sa puissance une légèreté, donnant une place à chacun, alors même qu'ils viennent d'horizons différents, les anciens croisent les nouveaux, et les jeunes les plus aguerris. Et, sans en avoir l'air, ils nous livrent une véritable leçon de vie et de générosité.

Nathalie Yokel

Espace Chapiteaux de La Villette,
211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.
Du 18 novembre au 27 décembre, du mercredi au samedi à 20h sauf jeudi à 19h30, dimanche à 15h. Tél. 01 40 03 75 75.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

REPRISE / LE MONFORT
DE FALK RICHTER / MES CYRIL TESTE

NOBODY

Les jeunes comédiens de La Carte Blanche rejoignent le collectif MxM pour un spectacle où la maîtrise et l'originalité esthétiques soutiennent un propos d'une lucidité politique décapante.

Jean Personne – Mister Nobody – est consultant en restructuration. Avec ses collègues, il mesure la rentabilité productive des entreprises et dégraisse, repositionne, réoriente, allège et fluidifie, bref, licencie et élimine, considérant seulement la force de travail à économiser et méprisamment souverainement la personne derrière le travailleur. Il n'y a plus personne dans le monde de Jean Personne : la moralité et les sentiments sont évacués. Restent des chiffres – « des statistiques », comme les réclame le stagiaire désopilant dont la naïveté révèle la brutalité cynique des comptables –, et des pantins anémiques et anonomes, qui se croisent sans se toucher, sinon dans les étrointes fur-

tives et brutales des soirées de beuverie organisées par la boîte. Le drame de la modernité est d'avoir changé l'œuvre en travail, disait Arendt : « l'animal laborans » est la mascotte du totalitarisme ; son isolement tourne à la désolation. *Nouvel esprit du capitalisme*, dont Boltanski et Chiapello ont remarquablement analysé la novlangue et l'organisation en réseau, facteur à la fois de précarité et d'asservissement accru à l'entreprise : l'individu n'est désormais en rapport avec ses semblables que par l'intermédiaire des objets, du téléphone, des prothèses électroniques, des écrans, des ordinateurs et autres tablettes.

REMARQUABLE ADÉQUATION DE LA FORME ET DU FOND

Là réside la force du spectacle de Cyril Teste, puisqu'il met le spectateur exactement dans la même position que les cobayes dont il observe l'agitation, les soubresauts et les relations. Le malaise grandit et l'angoisse s'installe : tout est à vue et on ne peut rien faire, comme toujours quand la tragédie est en marche. Le quatrième mur marque la frontière entre le public voyeur et le spectacle, livré selon deux espaces : l'écran dans la partie haute, et la scène dans la partie basse. La réalisation technique est éblouis-

© David Ospina

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE
CRÉATION COLLECTIVE / MES ALEXANDRE FECTEAU

LE NOSHOW

Un spectacle pour lequel le spectateur fixe lui-même son prix d'entrée ! Bienvenue dans le *NoShow*, qui traite des conditions d'exercice du spectacle vivant dans un théâtre interactif et ludique venu du Québec.

Ici comme ailleurs, et au Québec encore plus qu'en France, l'argent manque à la culture, et plus particulièrement au spectacle vivant. Chez nos cousins d'Amérique du Nord, pas de système d'intermittence, si bien que les comédiens doublent le plus souvent leur travail d'un petit boulot alimentaire. Le *NoShow*



Le NoShow au Théâtre Paris-Villette

poursuit la courageuse ambition de sensibiliser le public aux conditions dans lesquelles les artistes exercent leur métier. La tâche pourrait paraître austère – elle prend d'ailleurs la forme officielle d'une sorte de congrès d'actionnaires – mais elle donne lieu au contraire à un spectacle bourré d'énergie, inventif et faisant feu de tout bois, grâce à la réunion de deux compagnies québécoises, le collectif Nous sommes ici et le théâtre Dubunker.

UNE RÉALITÉ CRUELLE

Présenté aux Francophonies à Limoges, puis dans le cadre du festival Novart à Bordeaux, qui fait peau neuve sous l'impulsion de Sylvie Violan, le *NoShow* ravira sans doute le public adolescent. Prix d'entrée libre, vote par sms pour choisir les acteurs qui restent sur scène,

spectateur convié sur le plateau et, pour finir, bataille géante de marshmallows, le *NoShow* fait le show en impliquant largement le public dans le spectacle. Sur le plateau, les acteurs élus par le vote SMS évoquent des épisodes – réels ou fictifs ? – de leur vie de comédien, tandis que les exclus font grève et, relayés par la vidéo, manifestent en direct à l'extérieur du théâtre. L'ensemble donne l'image d'un monde où les rêves préalables à l'entrée dans le métier se heurtent ensuite à une réalité cruelle : concurrence féroce, système machiste, extrême difficulté à durer dans un monde où certains vous caricaturent en assistés fainéants... Dans ce contexte, deux ressorts poussent sans doute la troupe à rechercher sans cesse l'énergie et l'amusement : éviter l'écueil d'un traitement plaintif du sujet et une culture nord-américaine d'un théâtre qui se prend peut-être un peu moins au sérieux qu'ici. Si bien que certains passages fonctionnent tandis que d'autres pourraient agacer celui qui n'est plus adolescent. Scènes attendues, réflexion superficielle sur le métier, sur le théâtre en général, et recyclage des formules de l'entertainment brouillent la qualité du spectacle. Submergés par les rires et l'excitation alentour, vous pourriez finalement vous interroger sur votre caractère un peu tiède, le temps passant. Mais demeure la sensibilisation à la question du subventionnement du spectacle vivant qui, fût-elle parfois maladroite, n'en demeure pas moins efficace.

Éric Demy

Théâtre Paris-Villette, 211 av. Jean-Jaurès,
75019 Paris. Du 11 au 28 novembre.
Du mardi au samedi à 20h, le vendredi à 19h,
dimanche à 15h30. Tél. 01 40 03 72 23.
Durée : 2h15. Spectacle vu au Théâtre Les
Colennes, Bordeaux Métropole.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

© Marie Clauzade

Nicolas Doremus (chef opérateur) et Mathias Labelle (Jean Personne) dans *Nobody*.



sante de précision. Au plateau, deux caméramen filment l'histoire en train de se jouer. La projection en direct suit une chartre de création qui identifie la performance filmique, « forme théâtrale performative et cinématographique » dont le collectif MxM aguerit la manière de spectacle en spectacle, avec une maîtrise sidérante de ses conditions et de ses effets. La jeune troupe de La Carte Blanche réussit le tour de force d'allier avec fluidité jeu cinématographique et jeu théâtral, double performance peu commune. La musique originale de Nihil Bordures, mixée en temps réel, la précision au millimètre de la mise en scène de Cyril Teste, la parfaite adéquation entre le propos, sa forme et son interprétation font de ce spectacle une brillante réussite, installant ses créateurs parmi

les plus intéressants et les plus pertinents de leur génération.

Catherine Robert

Le Monfort, 106 rue Brancion, parc Georges-Brassens, 75015 Paris. Du 3 au 21 novembre, du mardi au samedi à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88. Puis du 27 novembre au 5 décembre au Théâtre du Nord, à Lille ; du 8 au 13 décembre au CENTQUATRE, à Paris ; les 16 et 17 décembre à la Scène Nationale d'Annecy ; le 5 janvier à la Scène Nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines ; le 28 janvier au Canal, à Redon ; les 3 et 4 février à la Scène Nationale de Poitiers. Spectacle vu au Printemps des Comédiens à Montpellier.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



17 > 27 NOVEMBRE

THÉÂTRE MUSICAL | TOUT PUBLIC | DE CHARLES-FERDINAND RAMUZ | MUSIQUE IGOR STRAVINSKY
MISE EN SCÈNE OMAR PORRAS
THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF
MALAKOFF-PLATEAU DE NAVVES 0155 48 91 00
PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING RUE GABRIEL CRIE

THÉÂTRE JEAN ARP
SCÈNE CONVENTIONNÉE

L'Avare de Molière

mise en scène Jacques Osinski
Cie l'aurore boréale

DU 5 AU 14 NOVEMBRE

THÉÂTRE JEAN ARP
CLAMART SCÈNE CONVENTIONNÉE
RÉSERVATIONS 01 41 90 17 02
www.theatrejeanarp.com

ministère de la Culture
Paris Métropole
Scène Nationale de Clamart

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
CRÉATION COLLECTIVE **LES SANS COU** / MES IGOR MENDJISKY

IDEM

Organisant l'intrigue autour du souvenir de la sanglante prise d'otages du théâtre de la **Dobrovka**, l'équipe des **Sans Cou** interroge la notion d'identité et confirme son talent.

tente de recomposer son identité, alors que sa femme, devenue folle, meurt de chagrin. Vingt ans après, sa fille, Sam, le retrouve et lui rend son passé. Les Sans Cou font partie de cette nouvelle génération théâtrale qui utilise tous les ressorts des arts de la scène pour raconter des histoires-fleuves dans lesquelles les spectateurs (et particulièrement les plus jeunes) se laissent embarquer avec un évident plaisir. Wajdi Mouawad, qui a soutenu le travail de cette compagnie et de son metteur en scène, Igor Mendjisky, pourrait être considéré comme le père de cette génération nouvelle, dont le théâtre, volontiers lyrique et sentimental, évoque les horreurs de la guerre et du crime, recycle les mythes, la métaphysique et la littérature, interroge les rapports familiaux et la constitution des identités (meurtrières, amnésiques ou éclatées), use en virtuose des nouvelles technologies, et transforme les comédiens en oblates du jeu. Il est sans doute trop tôt



Les Sans cou en quête d'identité.

© Simon Gossain

pour déterminer si se constitue ainsi un nouveau répertoire théâtral, mais il est passionnant d'observer, dans ces propositions, le reflet des préoccupations existentielles de notre époque autant que sa fascination pour les écrans et sa capacité à zapper entre les images et les idées.

DOUBLE LEÇON D'ANTHROPOLOGIE ET DE THÉÂTRE

«Pratiquer l'art de la rupture et du décalage, passer de la comédie à la tragédie, mêler le sublime et le grotesque, la sincérité, le fabuleux et la démesure»: la profession de foi des Sans Cou définit précisément ce théâtre de l'inquiétude actuelle. L'émotion irradie du jeu, le geste est sûr et tous les comédiens d'*Idem* font preuve d'un talent éblouissant. Capables d'exhiber la théâtralité pour replonger illico dans l'imbroglio romanesque de l'intrigue, ils attestent d'une maîtrise époustouflante et d'une insolente aisance.

Quant aux thèmes qu'aborde cette pièce, ils constituent un précieux témoignage sur les affres de la jeunesse occidentale. Angoisse du terrorisme, quête du père, désir d'amour fusionnel, incertitude identitaire et réassurance subjective à l'abri des bandes et des tribus, conviction de la nécessité de reconstruire le politique au sein de collectifs indépendants: les Sans Cou, en contribuant à présenter l'homme et l'art d'aujourd'hui, sont doublement intéressants et, d'évidence, à suivre.

Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route de la Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 12 novembre au 13 décembre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 43 28 36 36. Durée: 3h. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE ARTISTIC-ATHÉVAINS
DE GEORGES FEYDEAU / MES ANNE-MARIE LAZARINI

CHAT EN POCHE

Anne-Marie Lazarini met en forme l'implacable folie de cette comédie de Feydeau avec une belle maîtrise et une jubilation rigoureuse. Une réussite!



Chat en poche de Feydeau mis en scène par Anne-Marie Lazarini.

© Marion Duhamel

«Une engeance frappée de démence»: c'est ainsi qu'Anne-Marie Lazarini qualifie les personnages de cette pièce de jeunesse de Feydeau, écrite à l'âge de vingt-six ans, et déjà orchestrée de main de maître. C'est justement cette folie totale qui intéresse la metteuse en scène, une folie inscrite dans la langue même qui se déploie à chaque instant au cœur de situations ordinaires, selon une implacable mécanique savamment réglée. Du bel ouvrage où fusent de

courtes et frappantes répliques, où surgissent sans ambages l'incongru et le loufoque. Pas question de cocufiage, sont à l'œuvre une cascade de quiproquos, un imparable engrenage révélant toute la bêtise et la prétention de cette société bourgeoise infatuée d'elle-même. La mise en scène réussit admirablement à mettre en forme cette folie, dompte et organise le chaos dévastateur avec une verve percutante, joyeuse et précise: la démence ici n'a rien d'hystérique,

TRIG
Résa : 01 74 21 74 22
lafabriquemc11@gmail.com

FABRIQUE MC 11
11 rue Bara - 93100 Montreuil
métro : Robespierre (ligne 9)

■ AVEC: RÉGIS IVANOV - MICHEL QUIDU
OLIVIER WERNER

■ TEXTE: BOGUSLAW SCHAEFFER
■ MISE EN SCÈNE: URSZULA MIKOS

5/11 au 13/11 2015 à 20h
dimanche 08/11 à 17h (relâche le 11 novembre)

GROS PLAN

CAFÉ DE LA DANSE / THÉÂTRE DE BELLEVILLE

FESTIVAL QUIJOTE 2015

24^e édition d'un festival révélant au public francilien toute la richesse du théâtre hispanique contemporain, à travers neuf spectacles singuliers éclairant l'Histoire ou la société d'aujourd'hui.

Concocté par une équipe dont l'expertise se fonde sur une connaissance fine de la scène hispanique, ce festival à l'écart de tout suivisme propose de découvrir des œuvres originales et authentiques, à l'affiche en Espagne malgré une quasi absence de politique culturelle. Sept compagnies espagnoles, un spectacle bolivien

et une production française éclairent ainsi l'Histoire et notre société contemporaine à travers un prisme inédit. Première en France, *Famélica* de Juan Mayorga révèle les aliénations générées par le monde économique sous la forme d'une comédie sociale où surgissent désirs, impostures et frustrations enfouis. Écrite dans



© Eduardo Lopez - Sirai Siriano

Nadadores Nocturnos de José Manuel Mora, mis en scène par Carlotta Ferrer.

le cadre des Chantiers d'Europe initiés par le Théâtre de la Ville, *Nadadores Nocturnos* de José Manuel Mora, mis en scène par Carlotta Ferrer, déploie un kaléidoscope de voix et d'histoires fragmentées, tragiquement inabouties. Dans une veine expressionniste grotesque, *La Celestina* de Fernando de Rojas, écrit sous forme de roman dialogué vers 1499, explore les tribulations d'un personnage féminin marquant de la littérature espagnole, la vieille entremetteuse Celestina.

DÉAMBULATIONS MENTALES

Conjuguant jeu, danse et musique, *Només són dones (Solo son mujeres)* éclaire le sort des femmes prisonnières pendant la Guerre Civile espagnole, en lutte contre les carcans et la dictature. *Potestad*, monologue de l'acteur, dramaturge et psychiatre argentin Eduardo Pavlovsky, met en lumière le destin des enfants volés par la dictature argentine, à travers le récit détaillé par un père de l'enlèvement de sa fille, porté par l'immense comédien Charles Gonzales. *Juana, la reina que no quiso reinar* de Jesús Carazo, mis en scène par Juan D. Caballero, met en lumière un personnage méconnu, formidablement interprété par Gema Matarranz: la reine Jeanne de Castille, plus connue sous le nom de Jeanne La Folle, qui se rebella contre l'absolutisme et fut enfermée dans un couvent pendant plus de quarante ans. C'est là que se déroule l'intrigue, au fil de déambulations mentales. Créée collectivement sous la direction du dramaturge argentin Aristide Vargas, *Mar* se fonde sur la perte du littoral par la Bolivie suite à la guerre du Pacifique contre le Chili au XIX^e siècle, pour en révéler la dimension poétique et métaphorique. *Ligeros de equipaje*, écrit et mis en scène par Jesús Arbués, fut créé à partir de multiples chroniques et témoignages sur l'exode en France d'environ 500000 personnes à la fin de la Guerre Civile espagnole en 1939, accueillis pour beaucoup d'entre eux de façon déplorable. Et pour le jeune public, Ros Diaz met en scène et interprète *Una niña*, quête de l'enfance à travers le langage du clown. Une occasion unique de découvrir le bon théâtre hispanique.

Agnès Santi

Théâtre Artistic Athévains, 45 rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. Du 10 novembre au 31 décembre, mardi 20h, mercredi et jeudi 19h, vendredi et samedi 20h30, samedi 16h, dimanche 15h. Relâche lundi sauf le 23 novembre à 20h30. Relâche du 24 novembre au 10 décembre et le 24 décembre. Tél. 01 43 56 38 32. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Du 21 novembre au 27 décembre 2015. Tél. 01 48 28 79 90. Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Potestad, du 4 au 6 décembre. Tél. 01 48 06 72 34. www.zorongo.com Rejoignez-nous sur Facebook

LIBREMENT INSPIRÉ DE LA PIÈCE DE LAIRS NØREN

LES DEMONIAQUES

Théâtre de Belle Ville

15 SEPT. 22 NOV.

01 48 06 72 34

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LORRAINE DE SACAZAN

des créations à découvrir

mobile
PIERRE RIGAL
VENDREDI 20 NOVEMBRE À 20H30

fidelio
COMPAGNIE WALPURGIS
LES 10 & 11 DÉCEMBRE À 20H30

(ex) limen
COMPAGNIE LE LAABO
VENDREDI 10 DÉCEMBRE À 20H30

la cerisaie
GILLES BOUILLON
DU 7 AU 16 JANVIER

saison
15 théâtre châtilon
16

01 55 48 06 90
THEATRECHATILLON.COM

01 55 48 06 90
THEATRECHATILLON.COM

plaisirspicature

MAILLON

TANDEM

théâtregaronne

T2G

FESTIVAL

FACE

122

onde

NEW YORK EXPRESS

YOUARENOWHERE
Andrew Schneider
4-7 NOV. à Strasbourg
13-14 NOV. à Douai
25-28 NOV. à Toulouse
3-5 DÉC. à Gennevilliers

YESTERDAY TOMORROW
Annie Dorsen
2-4 NOV. à Strasbourg
16-17 NOV. à Arras
27-29 NOV. à Toulouse
6-8 DÉC. à Gennevilliers

RELATIVE COLLIDER
Liz Santoro & Pierre Godard
13-14 NOV. à Douai
12-14 MAI à Strasbourg

THANK YOU FOR COMING : ATTENDANCE
Faye Driscoll
3-6 DÉC. à Gennevilliers

MAILLON

TANDEM

théâtregaronne

T2G

FESTIVAL

FACE

122

onde

LA MEILLEURE ADAPTATION DE DOM JUAN ENFIN EN BLU-RAY



DOM JUAN MOLIÈRE
MICHEL PICCOLI CLAUDE BRASSEUR
UN FILM DE MARCEL BLUWAL

ELVIRE JOUVET 40
INCLUS
ELVIRE JOUVET 40

+ de 2h de compléments
ELVIRE JOUVET 40
Une mise en scène de Brigitte Jaques filmée par Benoit Jacquot
ENTRETIENS AVEC MARCEL BLUWAL
ENTRETIEN AVEC LOÏC CORBERY

Nouvelle édition – Master restauré – En Blu-ray et VOD
Disponibles dans les points de vente habituels et sur boutique.ina.fr

LE FIGARO La terrasse ina

création

Le Dernier Contingent
un spectacle de Jacques Allaire
d'après le roman de Alain Julien Rudouffaud

Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau



Tournée 2015-2016

- 4 - 5 novembre 2015 Création aux Scènes des 3 Ponts - Castelnaudary
- 19 novembre 2015 Scènes croisées de Lozère - Mende
- 1^{er} décembre 2015 CIRCA Pôle national des arts du cirque - Auch
- 3 - 4 décembre 2015 Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau
- 12 - 15 janvier 2016 Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN
- 21 - 29 janvier 2016 L'Estive - Scène Nationale de Foix et de l'Ariège
- 2 - 3 février 2016 Le Parvis - Scène Nationale Tarbes-Pyrénées
- 1^{er} - 3 mars 2016 La Comédie de Saint-Etienne - CDN
- 22 mars 2016 Les Scènes du Jura - scène nationale

www.scenenationale-sete-bassindehau.com

GROS PLAN

■ LA GRANGE DÏMIÈRE, FERME DE COTTINVILLE / THÉÂTRE DE RUNGIS / THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX

1^{re} ÉDITION DE CIRCUIT COURT – FESTIVAL DE SCÈNES VOISINES

Trois théâtres du Sud francilien s'associent pour créer *Circuit Court*, nouveau rendez-vous théâtral mettant à l'honneur la parole et la dramaturgie contemporaine. Du 26 novembre au 5 décembre : à Fresnes, Rungis et Chevilly-Larue.

Questionner l'homme et la société à travers des écritures d'aujourd'hui. Créer un théâtre politique qui ouvre des espaces de réflexion sur notre présent. Tel est le projet autour duquel se sont réunies les équipes de La Grange Dîmière de Fresnes, du Théâtre de Rungis et du Théâtre André-Malraux de Chevilly-Larue, pour donner naissance à *Circuit Court*, Festival de Scènes voisines qui présente sa première édition du 26 novembre au 5 décembre. «Circuit Court

est un nouveau festival théâtral du sud francilien où la parole et l'écriture sont au centre des créations» annoncent Laure Gasson, Brunot Cochet et Christel Penin, directrices et directeur des trois institutions.

SEPT TEXTES QUI INTERROGENT NOTRE PRÉSENT
Composé, cette année, de sept textes contemporains (*Rendez-vous Gare de l'Est* de Guillaume Vincent ; *Nouveau Héros* de Nicolas



Kerszenbaum ; *Hors Jeu* d'Enzo Cormann ; *Le Retour des rois d'Iran* d'Olivier Villanove ; *Viens voir dans ma tête, c'est pas rangé* d'Hélène Arnault ; *Looking for Alceste* de Nicolas Bonneau ; *Maintenant que je sais* de Catherine Verlaquet), *Circuit Court* s'appuie sur un « esprit de partage et de mutualisation ». Programmés hors les murs, certains spectacles seront également présentés dans des lycées et des appartements. Une façon d'encre approfondir l'implantation locale de ce festival, en cherchant à porter le théâtre au plus près des habitants.

Manuel Piolat Soleymat

* Créations.

Circuit Court - Festival de Scènes voisines.
Du 26 novembre au 5 décembre 2015.
La Grange Dîmière, Ferme de Cottinville,
41 rue Maurice-Ténine, 94260 Fresnes.
Tél. 01 49 84 56 91.
Théâtre de Rungis, 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis.
Tél. 01 45 60 79 05.
Théâtre André-Malraux, place Jean-Paul-Sartre, 102 av. du Général-de-Gaulle, 94550 Chevilly-Larue.
Tél. 01 41 80 69 69.

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

■ THÉÂTRE DE LA COLLINE
D'APRÈS WITOLD GOMBROWICZ / MES CHRISTOPHE HONORÉ

FIN DE L'HISTOIRE

Après la réussite de *Nouveau Roman*, Christophe Honoré s'inspire des écrits de Witold Gombrowicz pour interroger le rapport à l'Histoire. Une représentation exaltée et foisonnante, assumant le grotesque et l'insensé au point de s'y perdre.

«Une forme impure, joyeuse et vivace»: c'est ce que recherche Christophe Honoré à travers une écriture de plateau composite créée à partir des acteurs et d'un matériau existant initial. Dans cette veine, *Nouveau Roman** fut une formidable réussite vivifiante et captivante, explorant le geste artistique littéraire et le rapport aux autres. On retrouve dans *Fin de l'Histoire* ce désir de dynamiser les formes, à travers une quête nécessairement exaltée, irrésolue et incomplète, bien loin de toute idée de solennité ou de certitude, s'autorisant même une forme d'idiotie assumée. Mais, peut-être parce que le sujet est ici beaucoup plus grand à empoigner, la représentation se perd dans un foisonnement grandiloquent et brouillon, qui peine à faire sens, ou qui plutôt se laisse submerger par l'insensé qui caractérise son contenu. Comme point de départ: *L'Histoire*, pièce inachevée de Witold Gombrowicz (1904-1969), en dialogue avec des extraits de son *Journal* et des articles sur la littérature comme *Contre les poètes*. Comme décor, celui d'une gare à Varsovie, réaliste et monumentale, avec ses bancs de bois pour accueillir la famille Gombro. Nous sommes le 28 juillet 1939, Witold s'apprête à partir sur un paquebot pour l'Argentine. Ils doivent attendre toute la nuit car le train ne part que le lendemain.

dier font l'austruche. La mise en scène déploie divers tableaux: Witold et sa famille, d'abord, puis Witold et les personnages historiques, avec un détour du côté des philosophes. Les conceptions divergentes de la fin de l'Histoire par Hegel, Derrida, Kojève, Fukuyama sont évoquées. Les mêmes comédiens talentueux interprètent les «grands hommes» et les Gombrowicz.



Fin de l'Histoire par Christophe Honoré.

browicz. Jean-Charles Clichet, Julien Honoré, Annie Mercier, Marlène Saldana... Witold lui ne subit aucune métamorphose, et le jeune Erwan Ha Kyoon Larcher, qui l'interprète, est plus danseur que comédien, plus évanescent que véhément. Tous ces points de vue et croisements s'accumulent en une représentation confuse dont on ne peut s'empêcher de questionner la finalité...

Agnès Santi

* Lire notre critique, *La Terrasse* n°203.

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 3 au 28 novembre, du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52. Durée: 3h. Spectacle vu au Théâtre de Lorient-CDN.
Régaissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

■ LE MONFORT
D'APRÈS IVAN GONTCHAROV / MES DORIAN ROSSEL

OBLOMOV

Après *Quartier lointain*, présenté au Monfort en 2011, Dorian Rossel propose une mise en scène inventive et chorale d'*Oblomov*, figure du renoncement aboulique et nostalgique. Sans le réduire à un état mais plutôt en déployant l'énigme de son questionnement.

Aussi célèbre que Don Quichotte ou Don Juan en terres russes, Oblomov, né de la plume d'Ivan Gontcharov en 1859, personnifie une sorte de

l'anti-activisme et de la décroissance, prônant le retrait d'un monde productiviste en proie à une vaine et perpétuelle agitation. Avec succès, Dorian Rossel s'emploie à ne pas réduire Oblomov à un état dépressif ou léthargique, et entreprend au contraire de laisser se déployer l'énigme de cet anti-héros et ses contradictions. Oblomov (Xavier Fernandez-Cavada) rêve et sombre en même temps. Il se couche, s'isole au creux d'un nid dérisoire et imposant, et questionne profondément la finalité de l'action humaine. Comment concilier aspiration au repos ou course effrénée? La réponse est peut-être une question de dosage, nous éloignant de toute forme d'idéal. Inventive et chorale, pleine de vivacité, la mise en scène démultiplie les points de vue et, jouant d'effets de miroir et de brisure, reflète toutes les facettes des questionnements. Les personnages eux-mêmes



Oblomov, dans la mise en scène de Dorian Rossel.

mélancolie ordinaire nichée entre rêve et renoncement. Son ami Stolz, symbole de l'homme nouveau et entreprenant face à une aristocratie oisive et paresseuse, qualifie cette apathie radicale d'"oblomovisme", terme devenu langage courant en Russie, et s'efforce de réveiller son appétit de vivre grâce à la passionnée Olga. Pas sûr que l'amour suffise à l'extraire de son cocon. Drôle de mythe que cette espèce de Bartleby russe, moins entêté sans doute, plus rêveur et lesté d'une incorrigible aboulie, tel un personnage adolescent érigeant l'inaction en acte poétique.

Agnès Santi

DÉMULTIPLIER LES POINTS DE VUE

Nostalgie du paradis perdu de l'enfance, spécialiste des lignes de fuite, Oblomov interroge à travers son refus d'investir le présent le sens de la vie individuelle et sociale. Il est d'ailleurs plutôt logique et assez drôle qu'à notre époque il puisse aussi être envisagé comme une figure de

Le Monfort, 106 rue Brancion, parc Georges-Brassens, 75015 Paris. Du 1^{er} au 13 décembre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 56 08 33 88. Durée: 1h40. Spectacle vu à Avignon en 2014 à la Caserne des Pompiers.
Régaissez sur www.journal-laterrasse.fr

théâtre national de nice

festival réveillons-nous !

26 nov > 13 déc

Le théâtre se mobilise pour la planète autour de la COP 21

26-27/11
les glaciers grondants
David Lescot

2/12
bien sûr,
les choses tournent mal
Kubilai Khan Investigations, Frank Micheletti

2-4/12
les âmes offensées
Philippe Geslin, Macha Makeieff

9-10/12
rétrospective incomplète
d'une disparition définitive
Compagnie Le Bruit des nuages

11-13/12
la part du colibri
Stéphane Jaubertie, Françoise Du Chaxel,
Pierre Rabhi, Alexandra Tobelaim

et aussi...
expositions, conférences,
rencontres, débats, surprises !

www.tnn.fr

Avec le soutien de la Fondation de France
En partenariat avec l'Hôtel Negresco, Empreintes et les Cafés Malongo

arte Mouv' nice-midi SIRADA 3 M6

théâtre national de nice - centre dramatique national nice côte d'azur
direction Yvina Brach - dramaturge des arts 40388 nice - tél. 44 95 33 88 88

24^{ème} FESTIVAL DON QUIJOTE

21 novembre au 6 décembre

ESPACE GRANDE BOULÈVE

Location: www.fnac.com

Café de la Danse Théâtre de Belleville PARIS

RESERVATIONS: 01 48 28 71 70

festival@zorango.com

www.festivaldonquijote.com

CAFE DE LA DANSE - 5 passage Louis Philippe - Paris 11ème

Samedi 21 nov - Famélica
de Juan Mayorga / La Cantera
Comédie sociale sur le monde du travail

Dimanche 22 nov - Mar
de Aristides Vargas et Teatro de los Andes
Allégorie poétique sur la perte de son littoral par la Bolivie

Lundi 23 nov - Juana, la reina que no quiso reinar
de Jesus Carazo / Histron Teatro
Evocation théâtrale du personnage historique Jeanne de Castille dite Jeanne La Folle

Mardi 24 nov - Ligeros de equipaje
de Jesus Arbues / Viridiana
Récit de l'exode en 1939 des Républicains Espagnols en France

Mercredi 25 nov - Nodadores nocturnos
de Jose Manuel Mora / Meine Seele Teatro
Histoires de solitudes urbaines et d'individualisme

Jeu 26 nov - La Celestina
de Fernando de Rojas / Atalaya TNT
Pièce classique du Siècle d'Or sur la plus célèbre entremetteuse espagnole

Vendredi 27 nov - Nomes son dones (Solo son mujeres)
de Carmen Domingo - Chorégraphie et danse Sol Picó / F E I
Paroles de femmes emprisonnées pendant la guerre civile en Espagne

Dimanche 6 déc - Return
de Chevi Muraday - Chorégraphie LOSDEDAE Danza
Réflexion chorégraphique sur le couple, sur l'amour réel ou imaginaire

THEATRE DE BELLEVILLE - 94 rue du faubourg du Temple - Paris 11ème

Du 4 au 6 décembre - Potestad
de Eduardo Pavlovsky / Charles Gonzales
Récit d'un enlèvement d'enfant, dans une pièce faisant référence à la dictature argentine.

La plupart des spectacles sont sortis en français

Reservations 01 48 28 79 90 - Tarifs 12€ à 25€
festival@zorango.com - www.festivaldonquijote.com
Locations fnac.com - francebillet.com-theatreonline.com

GROS PLAN

RÉGION / LE MAILLON-THÉÂTRE DE STRASBOURG, SCÈNE EUROPÉENNE
ANNIE DORSEN, ANDREW SCHNEIDER, LIZ SANTORO-PIERRE GODARD

NEW YORK EXPRESS 2

Deux ans après une première plongée dans la création underground new yorkaise, le Maillon présente *New York Express 2*. Rendez-vous avec les univers artistiques d'Annie Dorsen, d'Andrew Schneider et du duo Liz Santoro / Pierre Godard.

Lorsqu'on parle de la scène française aux artistes américains, de sa diversité, du système de subventions publiques qui permet à nos créateurs de s'exprimer dans le champ de la recherche et de l'expérimentation, on sent une envie poindre. Car outre-Atlantique, dans le royaume de l'entertainment, ceux qui souhaitent emprunter la voie de l'avant-garde ont souvent du mal à trouver des moyens d'expression et de subsistances. Ce sont ces artistes de la scène underground qu'a souhaité de nouveau mettre en avant le Maillon (en collaboration avec le T2G de Gennevilliers, le Théâtre Garonne de Toulouse et le Tandem-Scène nationale Arras-Douai) à travers trois créations.

TROIS CRÉATIONS MADE IN BIG APPLE

Deux spectacles présentés en novembre: *Yesterday tomorrow* d'Annie Dorsen et *Youarenowhere* d'Andrew Schneider - performances sonores et visuelles qui interrogent les notions d'espace et de temps. Et un spectacle présenté en mai prochain: *Relative Collider* de Liz Santoro et Pierre Godard - proposition chorégraphique qui explore, via la science, les liaisons entre texte et mouvement. Conçu en partenariat avec le PS122, salle emblématique de l'East Village, ce focus est organisé avec le soutien du programme FACE (French American Cultural Exchanges) et de l'ONDA (Office national de diffusion artistique). Et si



Youarenowhere d'Andrew Schneider, l'un des trois rendez-vous de *NY Express 2*.

nous allons voir ce qui se passe du côté des scènes expérimentales de la *Grosse Pomme*?
Manuel Piolat Soleymat

Le Maillon-Théâtre de Strasbourg, Scène européenne, parc des Expositions, 7 place Adrien-Zeller, 67000 Strasbourg, Les 2 et 3 novembre 2015 à 20h30, le 4 novembre à 19h (*Yesterday tomorrow*). Le 4 novembre à 21h, du 5 au 7 novembre à 20h30 (*Youarenowhere*). Du 12 au 14 mai 2016 à 20h30 (*Relative Collider*). Tél. 03 88 27 61 81. www.maillon.eu

Rejoignez-nous sur Facebook

REPRISE / CENTRE D'ART ET DE CULTURE DE MEUDON
TEXTE ET MÉS PETER BROOK
ET MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

THE VALLEY OF ASTONISHMENT

Quelque vingt ans après *L'Homme qui et Je suis un phénomène*, Peter Brook a créé cet opus qui parcourt à nouveau les méandres du cerveau humain à la rencontre de l'inconnu.



The Valley of astonishment de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne au Centre d'art et de culture de Meudon.

Comme toujours chez Peter Brook, la scénographie n'est constituée que de quelques éléments sommaires, essentiels. Le grand théâtre qu'il fait naître n'advient évidemment jamais par la surface des choses, mais par la puissance du jeu, par les mystères qu'il laisse voir, et par les quêtes infinies et humaines qu'il déploie. Dirigés par Peter Brook et sa fidèle complice Marie-Hélène Estienne, trois comédiens - Kathryn Hunter, Marcello Magni et Jared McNeill -, interprétant tour à tour neurologues ou synes-

thètes, et deux musiciens - Raphaël Chambouvet et Toshi Tsuchitori - unissent leurs talents pour s'aventurer au cœur de vies secrètes et extraordinaires, jusqu'à la "vallée de l'étonnement", née du poème persan *La Conférence des oiseaux* de Farid Al-Din Attar. Le personnage de Samy Costas, merveilleusement interprété par Kathryn Hunter, est inspiré par la vie de Solomon Shereshevsky, rendue publique par Alexander Luria dans son livre *The Mind of a Mnemonist*. Une heure de théâtre intense, limpide et fascinant.

A. Santi

Centre d'art et de culture de Meudon, 15 bd. des Nations-Unies, 92190 Meudon. Le 1^{er} décembre à 20h45. Tél. 01 49 66 68 90.

RÉGION / CAEN FESTIVAL

FESTIVAL LES BORÉALES

Littérature, cirque, théâtre, jeunesse, musique, cinéma... Caen et la région Basse Normandie mettent le cap au Nord et propose de découvrir la création contemporaine nordique.

Novembre en région Basse-Normandie est une invitation au voyage vers des territoires artistiques inédits et féconds... Cap au Nord ! Après la Lettonie et la Norvège en 2014, coup de projecteur cette année sur le Danemark et le Groenland. Fondé en 1992, organisé depuis 1999 par le Centre Régional des Lettres de Basse-Normandie, le Festival, à l'origine événement littéraire, est devenu une manifestation pluridisciplinaire présentant toutes les facettes de la création artistique des pays nordiques. Socle de la programmation, la littérature se découvre à travers de multiples rencontres et débats avec des auteurs de

PROPOS RECUEILLIS ▶ JACQUES ALLAIRE

RÉGION / SCÈNE NATIONALE DE SÈTE ET DU BASSIN DE THAU
D'APRÈS ALAIN JULIEN RUDEFUCAULD / MÉS JACQUES ALLAIRE

LE DERNIER CONTINGENT

Après sa création à Castelnaudary, l'adaptation théâtrale du roman d'Alain Julien Ruffoucauld signée par Jacques Allaire sera présentée à la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau. Une réflexion sur l'adolescence.

« Je dis souvent que je ne fais pas de mises en scène. Je veux dire par là que je ne cherche pas à monter des pièces, ou des textes, pour faire des spectacles. Je ne travaille, en fait, qu'à des préoccupations. Pour moi, le théâtre ne naît donc que lorsque ces préoccupations - qui sont de l'ordre de la pensée philosophique, morale, plastique... - croisent le désir de quelqu'un qui me passe commande d'un spectacle, me sollicite pour créer à partir de ces choses qui m'habitent. Ainsi, la création du *Dernier Contingent* s'est dessinée dans le cadre d'une résidence au Théâtre de Castelnaudary, en partenariat avec la Scène nationale de Sète qui assure la production déléguée

du projet. Ces deux théâtres, comme moi, souhaitent explorer la question de l'adolescence.

UN THÉÂTRE DE PRÉOCCUPATIONS
C'est un thème qui m'intéresse profondément. Car je ne comprends pas pourquoi les jeunes gens d'aujourd'hui se laissent écraser et enfermer par des séries de nécessités liées au monde structuré, sécurisé des adultes. Aucune de leurs aspirations personnelles ne parvient à prendre le dessus. La pression et les angoisses de l'âge adulte se déposent en effet de façon tellement forte sur les adolescents, que ces derniers ne conçoivent plus leur existence comme une aventure: ils se mettent directement à vivre comme des retraités. Voilà de quoi parle *Le Dernier Contingent*, spectacle dans lequel j'essaie de faire apparaître les motifs plastiques qui se dégagent du roman d'Alain Julien Ruffoucauld. Cela, sans considérer ce texte de façon narrative ou psychologique, mais en élaborant une sorte de rêve. Un rêve fait de sensations qui vise à engendrer une œuvre totale. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat



Rejoignez-nous sur Facebook

Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau, Théâtre Molière, av. Victor-Hugo, 34200 Sète. Les 3 et 4 décembre 2015, à 20h30. Tél. 04 67 74 66 97. Puis tournée. Ouvrage paru aux Éditions Trigram.

dimension internationale - tels Jo Nesbø ou Sofi Oksanen - ou avec des écrivains moins connus. En théâtre, une première française, le lituanien Oskaras Korsunovas, internationalement reconnu, applaudi en France pour *Hamlet*, met en scène *La Mouette*. A voir aussi *Démons* de Lars Noren par Martial de Fonzo Bo, auscultant l'enfer conjugal au fil d'un implacable engrenage; *Les Glaciers grondants* par David Lescot, évoquant l'enquête d'un écrivain commandée à l'occasion de la conférence Paris Climat 2015; *Le Front pop* de Yoann Thommerel mis en scène par Guy Delamotte, explorant la question du passage à l'acte. Côté cirque, la remarquable compagnie suédoise Cirkus Cirkör célèbre ses vingt ans lors du festival à travers *Underart et Knitting Peace*. Le champ musical est tout aussi contrasté, avec en temps fort une soirée de clôture électrisante.

A. Santi

Caen et Région Basse Normandie, du 13 au 28 novembre 2015. Tél. 02 31 15 36 40. www.lesboreales.com

MAISON DES JONGLAGES / LE PRISME CONCEPTION PHIA MÉNARD

L'APRÈS-MIDI D'UN FOEHN

Phia Ménard continuer de fasciner petits et grands avec cette « pièce du vent », où le mouvement peut naître de l'immatérialité de l'air. Le projet a pris corps dans un triptyque, dont *L'Après-midi d'un foehn 1*, présenté par la Maison des Jonglages, a été le premier volet. Sur un mode performatif, la circassienne a réinventé le principe même de son art, déjouant la gravité pour mieux faire s'envoler les objets. Ceux-là, au lieu de retomber dans la main d'un



Un ballet de formes qui déjoue les attendus du jonglage.

jongleur, sont emportés dans un tourbillon mis en œuvre par une turbine. Une forme de ballet aérien, puisque les objets en question ne sont autres que des sacs en plastique, comme une multitude de marionnettes évoluant au rythme de la caresse de l'air. La recherche autour de ces « pièces du vent » s'est matérialisée ensuite dans une seconde version de *L'Après-midi d'un foehn*, puis dans une pièce pour adultes, *Vortex*. Avec ce travail très singulier autour de « l'Injonglabilité Complémentaire des Éléments », Phia Ménard est une des artistes les plus inventives de sa génération. C'est ce que pourront expérimenter les professionnels ou amateurs confirmés à La Courneuve, au cours d'un stage qu'elle donnera du 28 au 30 novembre.

N. Yotel

L'Après-midi d'un foehn 1: La Maison des Jonglages, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 18 novembre 2015 à 10h, 14h30 et 19h, le 19 novembre à 10h et 14h30. Tél. 01 49 92 61 61.
L'Après-midi d'un foehn: Le Prisme, quartier des 7 mares, 78990 Élanecourt. Le 5 décembre 2015 à 17h. Tél. 01 30 51 35 50.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADO0.FR

CIRCUIT COURT

FESTIVAL DE SCÈNES VOISINES

10 JOURS ▶ 7 PETITES FORMES THÉÂTRALES ▶ 1 TERRITOIRE

JEUDI 26 NOV. 20H30 **CRÉATION**
SAMEDI 28 NOV. 18H30

LE RETOUR DES ROIS D'IRAN
LE JOUR OÙ J'AI FÊTÉ MES 40 ANS À TÉHÉRAN
Olivier Villanove
LA MAISON DU CONTE - CHEVILLY-LARUE

VENDREDI 27 NOV. 20H30 **CRÉATION**

VIENS VOIR DANS MA TÊTE, C'EST PAS RANGÉ
Collectif La Poursuite / Hélène Arnault / Elsa Tauveron
THÉÂTRE DE RUNGIS - RUNGIS

SAMEDI 28 NOV. 20H30

RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST
Compagnie MidiMinuit / Guillaume Vincent
GRANGE DÎMIÈRE - FRESNES

MARDI 1^{ER} DÉC. 20H30

NOUVEAU HÉROS
Compagnie Franchement, tu / Nicolas Kerszenbaum
GRANGE DÎMIÈRE - FRESNES

MERCREDI 2 DÉC. ET JEUDI 3 DÉC. 20H30

HORS JEU
Enzo Cormann / Philippe Delaigue
THÉÂTRE DE RUNGIS - RUNGIS

VENDREDI 4 DÉC. 20H30 **CRÉATION**

LOOKING FOR ALCESTE
d'après Le Misanthrope de Molière / Nicolas Bonneau
THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX - CHEVILLY-LARUE

SAMEDI 5 DÉC. 11H00 **CRÉATION**

MAINTENANT QUE JE SAIS
Catherine Verlaquet / Olivier Letellier
LYCÉE PAULINE-ROLAND - CHEVILLY-LARUE

6€50

FRESNES LA GRANGE DÎMIÈRE CHEVILLY-LARUE THÉÂTRE A.-MALRAUX RUNGIS THÉÂTRE DE RUNGIS

face nord

ascension circassienne
ven 27 nov 20h30
sam 28 nov 19h

houdremont
Compagnie de théâtre et de cirque
à Courneuve

compagnie Un loup pour l'homme

réservation 01 49 92 61 61
houdremont-la-courneuve.info
facebook Houdremont
11 avenue du Général-Leclerc
La Courneuve
RER B La Courneuve - Aubervilliers
Tram T1 Six-Routes

Service communication de la ville de La Courneuve | Magasin | Magasin | Photo: Marie Doyon

THÉÂTRE POCHÉ

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE DE HANOKH LEVIN

TEXTE FRANÇAIS DE LAURENCE SENDROWICZ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

MISE EN SCÈNE MYRIAM AZENCOT
AVEC YANN DENÉCÉ - LUCIANA VELOCCI SILVA
CÉDRIC REVOLLON

DU 22 SEPTEMBRE AU 29 NOVEMBRE
Du mardi au samedi 21h - Dimanche 15h

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21
75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

21H

www.theatredepoché-montparnasse.com

LA VILLETTE
D'APRÈS JANE TAYLOR / CONCEPTION ET
MES WILLIAM KENTRIDGE

UBU AND THE TRUTH COMMISSION

William Kentridge et la Handspring Puppet Company réinventent *Ubu* à la lumière de la transition post-Apartheid en Afrique du Sud et de la recension des crimes par la Commission de la Vérité et de la Réconciliation.



Ubu dans le contexte sud-africain, par William Kentridge.

Plasticien, metteur en scène, réalisateur de films d'animation, l'artiste sud-africain William Kentridge brouille avec talent les frontières disciplinaires et mêle onirisme et réel pour mieux aiguïser le regard sur l'Histoire, et en particulier sur les tourments de son pays. En adaptant *Ubu* de Jarry, il éclaire la folie et la corruption du pouvoir et explore la réalité politique et sociale sud-africaine à travers une combinaison de moyens et d'effets mêlant vidéo, dessins, jeu théâtral et marionnettes. L'horreur de l'apartheid apparaît par la prise en compte de témoignages recensés par la Commission de la Vérité et de la Réconciliation établie dans les années 90, suite à la première élection démocratique en 1994. Le travail de cette commission confronta victimes et bourreaux, et fit entendre une foule de terribles douleurs personnelles. Une pièce foisonnante et protéiforme, trouée d'échappées fantasmagoriques et fermement attachée au réel. **A. Santi**

La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.
Du 24 novembre au 12 décembre, du mardi au samedi à 20h30 en novembre et 19h en décembre, dimanche à 16h, relâche dimanche 6 décembre et les lundis.
Tél. 01 40 03 75 75. Durée: 1h30.

ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON / D'APRÈS SOPHOCLE, ESCHYLE ET EURIPIDE / ATELIER DIRIGÉ PAR JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

TALENTS ADAMI / PAROLES D'ACTEURS

Jean-François Sivadier choisit la saga des Atrides comme matière de jeu et d'expérience pour cette nouvelle édition de *Paroles d'acteurs*.

Rencontre entre un metteur en scène reconnu et de jeunes comédiens, cette édition de *Paroles d'acteurs* rassemble Vincent Guédon, Marc Arnaud, et une dizaine de jeunes pousses sous la houlette de Jean-François Sivadier. Et plonge à la racine du théâtre, convoquant Sophocle, Eschyle et Euripide autour d'une dynastie familiale trempée dans le sang et le crime. «*L'imaginaire qui s'en dégage ouvre un champ illimité de possibilités. Et avant tout la langue elle-même, organique, épique, poétique, politique, la façon dont elle passe du récit au dialogue, du sublime au trivial, du poème au cri, tout cela est une matière de travail inépuisable pour les acteurs*», confie le metteur en scène. Corps et esprit engagés par ce texte fondateur et ces figures de la démesure: une bonne base de travail! **A. Santi**

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Du 10 au 14 novembre, du mardi au vendredi à 20h30, samedi à 15h et 20h30. Tél. 01 417 417 07.

(EX)LIMEN

Après *Hold On*, première création très réussie, Anne Astolfo explore le processus de placardisation dans les entreprises. Une mise en scène de la disparition à la lisière de l'absurde.



(EX)LIMEN par Anne Astolfo évoque le processus de placardisation.

Anne Astolfo et la compagnie LE LAABO poursuivent leur exploration du monde du travail, et créent des œuvres où l'écriture au plateau fait suite à une phase d'enquête importante conjuguant immersion et rencontres. Après *Hold on* et l'univers ultra formaté des plateformes téléphoniques, (EX)LIMEN – racine latine du verbe éliminer: (EX) hors de / LIMEN le seuil – interroge et rend compte du processus de placardisation dans les entreprises. Un processus et un bouleversement non formalisés qui relègue insidieusement et implacablement les employés dans une zone sans statut, et entraîne une perception autre de l'entreprise et un nouveau rapport au temps. «*Procédant par association d'idées, en utilisant le travail chorégraphique, le son, la lumière et la magie, notre écriture laisse émerger un humour grinçant et une cruauté décalée*», souligne Anne Astolfo. Évitant à la fois réalisme et pathos, la pièce vise à créer une sorte de poésie de la solitude, et une mise en scène grinçante de la disparition. **A. Santi**

L'onde, Théâtre Centre d'Art, Vélizy-Villacoublay. Du 17 au 20 novembre. La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Le 28 novembre à 20h et le 29 à 17h30. Tél. 01 64 62 77 77. Dans le cadre du Festival Les enfants du désordre. Puis le 2 décembre au Théâtre du Vésinet. Les 4 et 5 au Centre Culturel Jean Vilar à Champigny. Le 18 au Théâtre de Châtillon. Puis en mars à Décines, au Théâtre de Suresnes, et à Saint-Herblain.

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE
TEXTE ET MES ANGELICA LIDDELL

PRIMERA CARTA DE SAN PABLO A LOS CORINTIOS...

Angelica Liddell se livre dans un poème incandescent où la quête d'amour se mêle au sacré.



Face à la violence de l'amour, l'âme humaine se révèle...

Primera carta de San Pablo a los Corintios. Cantata BWV4, Christ lag in Todesbanden. Oh, Charles!... Ainsi se dépile tout le titre de la création d'Angelica Liddell, avouant d'emblée la source à laquelle elle puise sa brûlante poésie. «*Je me nourris d'une littérature et d'un art où Dieu n'a pas encore été tué, je m'intéresse au conflit avec Dieu, à la relation avec Dieu, au territoire du sacré, quand l'homme entretenait encore une relation complexe avec son esprit et que le concept de tragédie et l'énigme étaient*

CRITIQUE

EN TOURNÉE
DE FRIEDRICH SCHILLER / MES YVES BEAUNESNE

INTRIGUE ET AMOUR

Célébrant à la fois la théâtralité de la scène et la vérité des poètes, Yves Beaunesne propose une très belle mise en scène du drame de Schiller, dont l'actualité traverse les époques.

Écrit par un jeune homme de 25 ans, en colère contre l'arrogance des puissants et la corruption du pouvoir, *Intrigue et Amour* résonne comme un cri de liberté à la fois poétique et politique. Inscrit dans l'élan passionné du mouvement *Sturm und Drang*, le récit tragique met en scène un amour impossible entre deux jeunes gens, un noble et une roturière, broyé par la volonté d'un père. Elle, Louise Miller, fille d'un modeste maître de musique, que Mélodie Richard interprète avec une grâce exquise. Lui, Ferdinand von Walter (Thomas Condemine), fils du puissant Comte Président von Walter (Jean-Claude Drouot). Il destine son rejeton à Lady Milford (Anne Le Guernec), conforme à son rang et surtout à ses intérêts. Jean-Claude Drouot est remarquable de justesse dans le rôle de cet homme de pouvoir sans scrupules sûr de ses prérogatives, usant de tout moyen pour arriver à ses fins. Les parents de la petite, désarmés et apeurés par la situation, subissent la loi des plus forts. Philippe Fretun donne au père une densité complexe, et Sophia Leboutte compose une mère petite-bourgeoise superficielle. Pulsion de l'amour contre diktats sociaux, élan de la jeunesse contre lois du père, pureté du



Mélodie Richard interprète Louise, amoureuse d'un «nobiliau à la noix» selon son père.

sentiment contre cynisme pragmatique, intrigues contre amour: le conflit générationnel se double d'un conflit de classes entre le monde d'en haut et celui d'en bas.

ART DU DÉVOILEMENT

Yves Beaunesne inscrit sa mise en scène dans une double perspective: il actualise le texte

maladroites et violentes salves, surpris par les objets qui semblent vaguer à leur aise alentour. Peu à peu les corps se transforment, les gueules se déforment, les voix se diluent. Dans ce monde sans règles du jeu, tout devient incontrôlable... Sous la houlette de Florent Bergal, Yann Frish, champion du monde de magie en 2012, Eva Ordonnez-Benedetto, trapéziste de haut vol, et Jonathan Frau, acrobate contorsionniste, donnent corps à ces états d'âme particuliers, secoués par la peur, la mélancolie et l'humour... jusqu'à l'extravagance. **Gw. David**

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Le 26 novembre à 20h30. Tél. 01 55 48 06 90.

THÉÂTRE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES
CONCEPTION ET MES TILDE BJÖRFORS

KNITTING PEACE

Cirkus Cirkör rêve d'un monde en paix et lui donne vie à travers l'art de «l'extra-ordinaire»: le cirque.



Univers fantastique de Cirkus Cirkör.

Espérer un monde en paix est-il à jamais une utopie? Le désir de changement peut-il provoquer le changement? Peut-on imaginer qu'un mouvement puisse doucement tricoter le bonheur pour les uns et les autres? C'est en déroulant le fil de ces questions que Cirkus Cirkör a tissé *Knitting peace* qui tourne depuis 2013 sur les routes, porté par cette vision généreuse. Pionnière du cirque contemporain scandinave née en 1995, la compagnie allie équilibre, jonglage, trapèze et acrobaties diverses dans un onirisme enchanteur qui laisse sourdre la poésie de l'étrange. Dans une scénographie fantastique où s'enchevêtrent

Chat en Poche

Georges Feydeau

mise en scène Anne-Marie Lazarini

Après un passionnant RAVEL, Anne-Marie Lazarini orchestre avec un plaisir évident ce vaudeville décapant. **Laurence Liban L'Express**
On goûte ici avec délice la première illustration du génie de Feydeau. **Philippe Tesson Le Figaro Magazine**
Un Feydeau au délire annonceur du surréalisme, précurseur de Ionesco. Champagne! **Didier Méreuze La Croix**
La très belle mise en scène d'Anne-Marie Lazarini souligne ce triomphe de l'absurde. On assiste à un formidable feu d'artifice de langage. **Jacques Vallet Le Canard enchaîné**
C'est merveille et parfaite jubilation d'entendre ces hallucinantes répliques qu'Anne-Marie Lazarini a orchestrées comme un opéra bouffe. Une drôlerie qui va jusqu'au vertige. Jusqu'à une insondable poésie. **Fabienne Pascaud Télérama**
Anne-Marie Lazarini mène ce ballet frolingue, comme une mère chatte organise ses petits. **Jack Dion Marianne**
Un magnifique décor de François Cabanat. **Marie-Céline Nivière Pariscope**
Un décor où les personnages pénètrent l'espace comme des passe-murailles. **Jean Chollet Webthea**
Les interprètes régulent d'un florilège de répliques incongrues. **Annie Chéneux JDD**
Ce CHAT vigoureux, facétieux est un excellent moment de plaisir théâtral. **Agnès Santi La Terrasse**

jusqu'au 24 janvier 2016
y compris les 25 et 31 décembre 2015
Théâtre Artistic Athévains
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris Tél. 01 43 56 38

CATHERINE ET CHRISTIAN (FIN DE PARTIE)

Création collective Collectif In Vitro
Mise en scène Julie Deliquet
Vendredi 27 novembre 2015 • 20H
THÉÂTRE DÈS 15 ANS

theatrecinemachoisy.fr
01 48 90 89 79

THEÂTRE PAUL ELUARD
CHOISY-LE-ROI

avec le Festival d'Automne à Paris

Graphisme: Valérie Bester / Photo: Isabelle Bouffière - Licences: 1 - 104398 - 2 - 104351 - 3 - 104399

en un filet aérien chrysalides et cocons, les cinq acrobates donnent réalité à l'impossible et déploient des numéros tout en virtuosité. Une ode à la puissance des rêves!

Gw. David

RÉGION / NICE-THÉÂTRE NATIONAL FESTIVAL FESTIVAL RÉVEILLONS-NOUS!

Le TNN accompagne la Conférence Paris-Climat COP21 et s'engage à travers des spectacles, des conférences et des débats.



Bien sûr, les choses tournent mal, par Frank Micheletti et le Kubilai Khan Investigations: urgence d'agir pour préserver l'environnement!

Après le succès de la projection en avant-première du documentaire *Demain*, en présence de Mélanie Laurent et Cyril Dion (sortie 2 décembre 2015), suivie par un public très motivé, le Théâtre de Nice poursuit son engagement à travers des rencontres avec des scientifiques et des artistes engagés (Vandana Shiva, Coline Serreau, Hubert Reeves, Pierre Rabhi...), et une programmation qu'Irina Brook dédie entièrement à l'événement, du 26 novembre au 12 décembre 2015. Des spectacles innovants mêlant tous les arts, des regards d'artistes pour aider à prendre conscience que nous devons réagir pour défendre notre planète. Les 26 et 27 novembre, *Les Glaciers grondants*, de David Lescot. Le 2 décembre, *Bien sûr, les choses tournent mal*, par Frank Micheletti et le Kubilai Khan Investigations. Du 2 au 4 décembre, *Les Ames offensées (Peau d'ours sur ciel d'avril et Le Crayon de Dieu n'a pas de gomme)*, de Philippe Geslin et Macha Makeieff. Du 4 au 12 décembre, *Anima mundi*, de Renato Giuliani. Les 9 et 10 décembre, *Rétrospective incomplète d'une disparition définitive*, par la compagnie Le Bruit des nuages. Les 11 et 12 décembre, *La part du colibri*, où Alexandra Tobelaim met en scène des textes de Stéphane Jauberti, Françoise Du Chaxel et Pierre Rabhi. Un théâtre d'art au cœur de la cité!

C. Robert

Théâtre National de Nice, promenade des Arts, 06300 Nice. Du 26 novembre au 12 décembre 2015. Tél. 04 93 13 79 60.

SOUS LE CHÂTEAU DU CIRQUE Tsigane Romanès
SQUARE PARCO - BOULEVARD DE L'ANIMAL BÉLIK - PARIS

ANIMA FAIT SON FESTIVAL

CHEZ LES ROMANÈS

LES 5 & 6 DÉCEMBRE 2015

MUSIQUES YIDDISH, KLEZMER, Tsigane

Tarifs: Samedi 5 décembre normal 25 € - réduit 20 €
Dimanche 6 décembre 1 session 25€ - réduit 20€
Pass festival complet : 60€ - 50€

Renseignements & Réservations:
06 63 45 93 77
anima.cie@gmail.com
www.fnac.com -
www.billetreduc.com
www.weezevent.com
contact presse: isabelle.sitbon
isabelle.sitbon@gmail.com
06 03 06 27 00

Cartoucherie - Paris 12^e

01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

IDEM

création collective
Les Sans Cou
mise en scène
Igor Mendjisky

du 12 novembre
au 13 décembre 2015

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
DE MATHIEU BERTHOLET / MES VÉRONIQUE BELLEGARDE

FARBEN

L'histoire marquante de Clara et Fritz Haber, chimistes allemands au début du XX^e siècle, à (re)découvrir grâce à Mathieu Bertholet et Véronique Bellegarde.



Farben, mis en scène par Véronique Bellegarde.

Fondé sur des faits qui préfigurent le massacre industriel nazi, *Farben* du jeune auteur suisse Mathieu Bertholet éclaire l'Histoire de façon particulière et frappante, et sa mise en scène par Véronique Bellegarde déploie une construction dramatique et une imagerie originales, dans une forme très plastique et contemporaine. Quatre tableaux colorés se succèdent dans un mouvement fluide en constante métamorphose (*farben* signifie couleur en allemand, et c'est l'entreprise I-G Farben qui produisit le zyklon B pendant la Seconde Guerre Mondiale). Le réel est ici perçu et ressenti à travers la conscience de Clara Haber (née Immerwahr), première femme chimiste allemande que son mari préférerait voir s'activer à la cuisine plutôt que traîner dans un laboratoire. Le 1^{er} mai 1915, quelques jours après la première attaque au gaz, elle se donne la mort en un acte de résistance politique visionnaire. Prix Nobel de chimie en 1920, Fritz Haber découvrit la synthèse de l'ammoniac puis élaborera le tristement célèbres gaz de combat, testés avec succès dans les tranchées. Deux conceptions différentes de la responsabilité scientifique opposent les époux: elle voulait ouvrir pour le bien de l'humanité, tandis qu'il estime pouvoir tuer pour servir la patrie. Une confrontation catégorique...

A. Santi

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 13 novembre au 13 décembre, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36.

COMÉDIE DE L'EST
SCÈNES D'AUTOMNE

NOVEMBRE EN ALSACE

La Comédie de l'Est propose un mois de novembre foisonnant, avec trois spectacles présentés dans le cadre des Scènes d'automne en Alsace, dont la création de Charlotte Lagrange, *Aux suivants*.



Mademoiselle Julie, de Strindberg, dans la mise en scène de Nils Ohlund.

La CDE propose trois spectacles dans le cadre du temps fort Scènes d'automne en Alsace. Du 12 au 19 novembre, *Aux suivants*, écrit et mis en scène par Charlotte Lagrange, interroge les questions de l'héritage, de la transmission et de la dette. À travers l'histoire d'une famille, est contée « *l'histoire en grand* »: entre passé et futur, le fil poétique se tisse comme une rêverie sur le temps. Les 25 et 26 novembre, Delphine Crubézy met en scène *Erwin Motor, dévotion*, de Magali Mougel, qui ausculte les rapports

d'aliénation et de domination régis par le pouvoir financier. Du 25 au 28 novembre, Brigitte Gonzalez offre aux petits et grands *Non mais t'as vu ma tête!*, de Luc Amoros, l'histoire d'un peintre-clown qui invente des images qui n'en font qu'à leur tête! A noter aussi *Éloge des femmes cépages*, lecture dégustation en partenariat avec la Cave de Ribeauvillé Les Sublimes d'Alsace. Nils Ohlund dit les textes d'Albert Strickler, illustrés par Dan Steffan. Enfin, du 13 au 23 novembre, la Comédie vagabonde part sur les routes d'Alsace avec *Mademoiselle Julie*: Julie valse avec les paysans et le théâtre danse dans les villages.

C. Robert

Comédie de l'Est-Centre Dramatique National d'Alsace, 6 route d'Ingersheim, 68027 Colmar. Du 12 au 26 novembre. Tél. 03 89 24 31 78. Site: www.comedie-est.com

REPRISE / THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
TEXTE ET MES AHMED EL ATTAR

THE LAST SUPPER

La haute bourgeoisie égyptienne est dans *The Last Supper* la cible de l'auteur et metteur en scène cairote, Ahmed El Attar. Un portrait cinglant dénonçant la vacuité des élites.



Des stéréotypes de la bourgeoisie égyptienne.

« Deux thématiques ont constitué le centre de mon travail durant des années: le premier concerne la famille et les rapports de force entre ses membres, le second la relation interdépendante entre maître et serviteur. Ces deux thèmes reflètent le large éventail des dynamiques de la négociation à l'intérieur de la société ainsi que ses perpétuelles crises cachées ou dévoilées. » Avec *The last Supper*, Ahmed El Attar creuse le sillon. Les personnages sont des stéréotypes de la bourgeoisie égyptienne contemporaine, réunis pour un dîner (ou une cène revisitée). Dans une veine satirique, le drame met en scène le vide qui rongé leur vie, et leur incapacité à voir la réalité.

M.-E. Galfré

Théâtre de Genevilliers, 41 av. des Grésillons, 92230 Genevilliers. Les 9, 13 et 14 novembre à 20h30, les 10 et 12 à 19h30, le 15 à 15h. Tél. 01 41 32 26 26.

CENTRE JEAN-HOUDREMONT
CIRQUE / COMPAGNIE UN LOUP POUR L'HOMME

FACE NORD

Un quatuor de haut vol et de haute tenue qui porte la marque de la fraternité.



Face Nord, par la compagnie Un Loup pour l'homme.

La compagnie Un Loup pour l'homme a choisi de reproduire, plutôt que la piste d'un cirque, presque un ring de boxe entouré de tribunes. À la source de leur inspiration, se trouve la volonté de confronter leur pratique au geste sportif, dans la dimension de prouesse, mais aussi d'adversité. *Face Nord* s'annonce en effet davantage comme un nouvel Everest à gravir, celui d'une cohabitation à quatre. C'est comme un jeu qui organise leurs relations: les voilà bondissant pour traverser

THÉÂTRE DE POCHE
DE HANOKH LEVIN / TRAD. LAURENCE SENDROWICZ / MES MYRIAM AZENCOT

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

Drame de la quotidienneté, la tragédie du couple au cœur d'« *Une laborieuse entreprise* » est frontalement mise en scène par Myriam Azencot.

La sagacité magnifique et terrible de cette figure majeure du théâtre israélien, Hanoch Levin, s'applique dans « *Une laborieuse entreprise* » à révéler la misère d'un couple usé par trente années de vie commune. Comment s'échapper, quand embourbée dans les redoutables méandres du quotidien, la vie



Lévia (Luciana Velocci Silva) et Yona (Yann Denécé).

elle-même s'est échappée? La médiocrité des tentatives de fuite comme de sauvetage n'a d'égal que la risibilité dramatique du tragique d'une situation existentielle banale à faire peur. L'auteur doté d'un humour féroce, d'une lucidité non exempte de compassion, excelle dans le genre. Lévia et Yona Popokh se déchirent, en pyjamas, sous nos yeux. Que s'avouent-ils lors de cette hystérique nuit blanche où le souvenir de l'amour englué fourbit les armes du ressentiment présent? Lui, qui, « *même en rêve n'a pas été bien loin* » veut partir, « *prendre le large, le large* ». Elle, qui « *a passé sa vie à investir en lui* », veut rester et ranimer la flamme. Que peuvent-ils faire de cette hantise du vieillissement et de

une rivière imaginaire, s'essayant à saute-mouton sur leurs dos à toute épreuve... Dans cette étrange tribu de sherpas, on se marche dessus, on se transporte, on se saisit, on s'empoigne, dans la sueur, la douleur, et le sourire. Supporter le poids se fait au prix du renoncement de son propre confort et de l'oubli même de soi. Au final, c'est l'exemple d'une fraternité en marche et en partage qui se joue sous nos yeux.

N. Yokel

Centre Jean-Houdremont, scène conventionnée, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 27 novembre à 20h30 et le 28 à 19h. Tél. 01 49 92 61 61.

THÉÂTRE DE L'AGORA
CONCEPTION ET MES THIERRY COLLET

JE CLIQUE DONC JE SUIS

Le mentalisme à l'époque de Facebook et du portable prend une toute autre dimension grâce à Thierry Collet.

Depuis ses débuts, Thierry Collet veut faire de la magie un art qui, par ses manipulations, révèle celles auxquelles nous sommes sans cesse exposés. Après les manipulations du

CRITIQUE

la mort qui leur reste en partage quand il n'est même plus temps de se séparer, la dévoration chronologique ayant fait son œuvre?

UNE MÉTAPHORIQUE GUERRE DOMESTIQUE

Le dérisoire minable de la petite économie conjugale dépeinte dans cette « *laborieuse entreprise* » trouve son répondeur dans un décor flirtant avec le misérabilisme. Tout est en toc. C'est mort. Sur la table ronde en plastique assortie de ses deux fauteuils trône un pot de géraniums, lui-même plastifié, auquel fait écho celui posé, à côté de la photo de mariage, sur le petit frigidaire à l'arrière-plan. Un lit de camp – comme il se doit – occupe les devants de la scène de cette « *guerre domestique* ». La « *lisibilité* », ligne de force choisie par la metteur en scène Myriam Azencot et poussée, selon son intention, « *jusqu'à l'évidence* » n'atteint pas seulement ses fins dans la métaphore scénographique, elle est aussi sensible dans le jeu des acteurs conviés à mettre leur « *plastique au service du drame intérieur* ». Luciana Velocci Silva (Lévia) et Yann Denécé (Yona), très exposés par la nature de la pièce et par la configuration du rapport scène/salle, font preuve d'une belle maîtrise de leur art dans cet exercice périlleux. Cédric Revillon dans le rôle de Gounkel, ce voisin en proie aux affres d'une solitude démentielle et survenant dans le drame comme antidote à la tentation de la séparation, fait une apparition remarquée.

Marie-Emmanuelle Galfré

Théâtre de Poché, 75 bd. du Montparnasse, 75006 Paris. Du mardi 22 septembre 2015 au dimanche 29 novembre 2015. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h. Tél. 01 45 44 50 21. www.theatredepoche-montparnasse.com Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Je clique donc je suis proposé hors les murs par l'Agora d'Evry

discours politique ou du marketing, *Je clique donc je suis*, dernier opus en date, cible notre addiction aux nouvelles technologies de communication. Au milieu d'une trentaine de spectateurs, Thierry Collet pénètre la vie intime de chacun par le seul truchement d'un portable et d'internet. De quoi considérer d'un œil nouveau, à la fois la pratique du mentalisme, et l'utilisation que l'on peut faire des réseaux de communication. Une utilisation qui nous donne le sentiment d'exister mais qui parallèlement menace et notre intimité et notre liberté. Un spectacle magique, divertissant et instructif que l'Agora d'Evry transporte hors ses murs.

E. Demey

Théâtre de l'Agora hors les murs, à Courcouronnes, Igny, Villabé, Orsay et Juvisy-sur-Orge. Du 13 au 25 novembre. Tél. 01 60 91 65 65.

Centre d'Art de la Culture
15, boulevard des Nations Unies
93000 Meudon
01 49 66 68 90

MARDI 1^{ER} DÉCEMBRE 20h45
THÉÂTRE

THE VALLEY OF ASTONISHMENT

PETER BROOK
ET MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

EN ANGLAIS SURTITRÉ FRANÇAIS
UNIQUE DATE EN ÎLE-DE-FRANCE

01 49 66 68 90
OU 01 41 14 65 50
billetterie.cac@mairie-meudon.fr
billetterie.meudon.fr
Locations: fnsc.com
0 892 68 36 22 (0,34€/min) / Carrefour

MEUDON.fr

Ville de Meudon

LE CARREAU DU TEMPLE
D'APRÈS YVES PAGÈS ET JOE BRAINARD / MES
BENOÎT BRADÉL

[JE TE SOUVIENS]

Puisant dans les 270 *Souviens-moi* d'Yves Pagès et les 1497 *I Remember* de Joe Brainard, Benoît Bradel – fondateur de la Compagnie Zabzaka – crée une série d'instantanés théâtraux entre mémoire intime et mémoire collective.



Gaspard Delanoë dans *Je te souviens*, mis en scène par Benoît Bradel.

Sur le plateau, une centaine de boîtes blanches (la scénographie est cosignée par Olga Karpinsky et Benoît Bradel) plantent un décor entre concret et abstraction. Dans cet espace, un comédien-performeur (Gaspard Delanoë) et un musicien (Thomas Fernier) donnent corps à une double suite d'instantanés sur le thème de la mémoire. C'est *Je te souviens*, une création imaginée par Benoît Bradel à partir d'œuvres d'Yves Pagès (*Souviens-moi*) et de Joe Brainard (*I Remember*). « Dans un monde en pleine mutation où nous confions notre mémoire vive et toutes nos données à des machines puissantes, explique le metteur en scène, ces réminiscences, post-it, polaroids, flashes, étincelles, nous parlent de notre passé, mais surtout de notre évolution en construisant une histoire commune. » Tissant, coupant, démêlant « les fils et les liens entre mémoire intime et collective », Gaspard Delanoë et Thomas Fernier deviennent des sortes d'éclaircisseurs. Ils nous conduisent et nous guident au sein des « labyrinthes de nos cerveaux lumineux et amnésiques ».

M. Piolat Soleymat
Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spüller, 75003 Paris. Du 23 au 25 novembre 2015, à 20h30. Tél. 01 83 81 93 30.
www.carreaudutemple.eu
Également le 6 novembre 2015 à la **Maison du Théâtre à Brest**, du 20 au 22 janvier 2016 au **TU à Nantes**, le 4 février à **La Passerelle-Scène nationale de Saint-Brieuc**, le 24 mars au **Théâtre du Pays de Morlaix**, du 29 mars au 1^{er} avril au **Théâtre Dijon-Bourgogne-Centre dramatique national**.

THÉÂTRE MONFORT
DE MARIUS VON MAYENBURG / MES MARTIN LEGROS

VISAGE DE FEU

Après le festival Impatience l'été dernier, *Visage de feu* porté par le collectif Cohue investit la cabane du Monfort.



Visage de feu au Monfort.

Marius von Mayenburg est un auteur allemand dont le théâtre se fait reflet du désarroi de nos sociétés. *Visage de feu* se campe ainsi dans une famille de la middle class allemande, mais au-delà de l'aspect social, c'est surtout le désespoir existentiel de toute une génération que Mayenburg exprime à travers le personnage adolescent de Kurt, qui va mettre feu à son environnement. C'est d'ailleurs ainsi que le reçoit Martin Legros, metteur en scène du collectif Cohue : « J'ai le sentiment de vivre dans un monde en attente ». A travers une mise

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE
DE DAVID STOREY / MES GÉRARD DESARTHE

HOME

Ils sont cinq et composent le tableau bariolé d'une humanité inadaptée au monde. C'est *Home*, de David Storey, mis en scène par Gérard Desarthe au Théâtre de l'Œuvre. Un spectacle bantcal qui révèle la performance tout en distance et sensibilité de Pierre Palmade.

D'une certaine façon, on pourrait dire que Gérard Desarthe a conçu, ici, deux spectacles en un. Le premier, très réussi, est à la hauteur du duo que le metteur en scène et comédien (il interprète le personnage de Harry) forme avec Pierre Palmade (Jack) dans les face-à-face qui réunissent leurs deux personnages. Un spectacle subtil, dense, touchant. Le second, décevant, présente un univers de cartoon dessiné à gros traits au sein duquel Carole Bouquet (Kathleen) et Valérie Karsenti (Marjorie) ont du mal à investir la profondeur des êtres qu'elles incarnent. À la lisière de ces deux territoires surgit, dans le second acte de *Home*, une figure de lutteur surréaliste (Alfred, Vincent Deniard) qui, bien que semblant appartenir au cadre parodique des deux protagonistes féminines, rejoint finalement l'étrangeté pleine d'humanité de Jack et Harry. Cette humanité est la matière constitutive

en scène qui cherche à porter le réel sur scène plutôt qu'à le représenter, il propose la mise à nu de certains codes théâtraux pour mieux donner à voir ce « constat d'échec ». **E. Demeys**

Théâtre Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 9 au 18 novembre à 19h30. Relâche les 11, 12 et 15 novembre. Tél. 01 56 08 33 88.

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
TEXTE ET MES ELISE CHATAURET

NOUS NE SOMMES PAS SEULS AU MONDE

Retravaillant la matière première d'un témoignage, Elise Chatauret a écrit un duo en noir et blanc qui interroge l'exil, l'identité, la transmission, l'ethnocentrisme, le racisme et questionne surtout la langue.



Duo en noir et blanc, mis en scène par Elise Chatauret.

« Ce texte est né d'une rencontre avec une jeune femme d'origine sénégalaise qui m'a fait le cadeau du récit d'une partie de sa vie et de celle de ses parents (...) reniant, pour le bien de l'intégration de leurs enfants : culture, traditions culinaires, religieuses et surtout leur langue. (...) Cette jeune femme me raconte avoir grandi avec la sensation vertigineuse de ne jamais se voir quand elle se regardait dans un miroir. On ne la touchait pas, on ne lui parlait pas, alors elle ignorait sa propre existence », dit Elise Chatauret, qui, en un théâtre où la poésie transcende le documentaire, invente l'histoire d'un homme noir qui ne parvient pas à parler

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

CRITIQUE

de la comédie existentielle écrite, en 1970, par David Storey (auteur britannique né en 1933). Sans elle, la pièce ne peut se déployer. Sans elle, les abîmes intérieurs des cinq êtres atypiques qui vont et viennent restent imperceptibles.

À LA FOIS EN MARGE ET AU CŒUR DU MONDE Des êtres à la fois en marge et au cœur du monde, qui cherchent un équilibre instable au sein d'un quotidien menacé par le vide. Leur existence, à l'intérieur d'un établissement médicalisé que l'on suppose psychiatrique, se compose d'une succession de petites choses : flâner, se presser à la cantine, regarder les autres passer, courir après une chaise pour pouvoir s'asseoir dans le parc, parler de tout et de rien... En somme, tuer le temps. De creux en pleins, de contrepoints en ellipses, *Home* se construit à travers un savant procédé d'évite-



Home, de David Storey, mis en scène par Gérard Desarthe.

à l'enfant qui est né de son amour pour une femme blanche. Ce duo intimiste et sensoriel fait entendre la polyphonie du souvenir et du vécu. Les deux acteurs défient la notion de personnage pour interroger « ce qui, en chacun de nous, est exilé et seul, incompréhensible et muet, ce qui, de notre langue intime et personnelle, a peine à se transmettre ». **C. Robert**

Centre culturel Jean-Houdremont, place de la Fraternité, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 13 novembre 2015 à 14h30; le 14 à 14h30 et 20h30; le 15 à 19h. Tél. 01 48 36 11 44.
Collectif 12, 174, bd. du Maréchal-Juin, 78200 Mantes-la-Jolie. Le 20 novembre à 14h et 20h et le 21 à 20h. Tél. 01 30 33 39 42.
Le 18 décembre au **Festival Africolor** (Evry); du 13 au 18 janvier au **Théâtre du Colombier** (Bagnolet); les 30 et 31 janvier au **Théâtre des 2 Rives** (Charenton).

CHAPITEAU ROMANÈS
FESTIVAL

FESTIVAL ANIMA

Sous le chapiteau si chaleureux du cirque Romanès, le Festival célèbre dans un même élan musiques juives et tsiganes.

Depuis 2006, l'association Anima & Cie accompagne divers projets ouverts à tous horizons et toutes disciplines. Temps fort particulièrement festif et convivial de leurs activités, le festival abrité sous le chapiteau du cirque Romanès célèbre les musiques nomades et voyageuses juives et tsiganes, symboles de liberté, de joie de vivre et d'intense créativité. Au fil du Danube et jusqu'à New York ou Buenos Aires, se rassemblent accents klezmer, yiddish ou tsiganes au cœur d'une manifestation concoctée par Annie Rapoport Rayski. Au programme bien sûr Délia Romanès et ses musiciens des Balkans; Franck and Franck's Family par Franck Seguy et Franck Sitbon, pour clarinette, piano et voix, création de musique klezmer déclinée en chansons; Heiða Björg & the Kaos, groupe incandescent sans frontières traversant Islande et Europe

ments. Tantôt saisissante, tantôt fastidieuse, la mise en scène présentée au Théâtre de l'Œuvre ne rend donc que partiellement compte de la force contenue dans cette réflexion sur l'isolement. C'est d'autant plus dommage que ce spectacle comporte une belle surprise : l'étonnante performance de Pierre Palmade. Le comédien sort ici du champ du one-man show et du théâtre de boulevard pour se confronter à l'écriture complexe de David Storey. Face au jeu magistral de Gérard Desarthe, il parvient à imposer un personnage tout en sensibilité et en précision. Tout en distance. Une véritable révélation.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris. À partir du 20 octobre 2015. Du mardi au samedi à 21h, matinées le samedi à 18h et le dimanche à 15h. Durée : 1h30. Spectacle créé au Théâtre Montansier de Versailles. Tél. 01 44 53 88 88. www.theatredeleuvre.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

centrale; les Bubbe Mayse, quatuor klezmer et yiddish; la chanteuse Talila; le Duñara Trio et son répertoire d'Europe centrale. Un voyage sensible et fort ! **A. Sauti**

Chapiteau du Cirque Romanès, square Parodi, bd. de l'Amiral-Buix, 75016 Paris. Le 5 décembre à 20h, le 6 de 15h à 18h et de 20h à 22h. Tél. 06 63 45 93 77 ou email: anima.cie@gmail.com

TOURNÉE
MES DAVID BOBÉE / DIRECTION MUSICALE
SÉBASTIEN D'HERIN

DIOS PROVEERA

David Bobée et Sébastien d'Herin provoquent la rencontre entre le cirque de Bogotà et la musique colombienne de l'époque coloniale, pour une chorégraphie de l'émeute et une inquisition joyeuse.



Les acrobates de la Gata Cirko de Bogotà investissent le plateau avec fougue !

Les musiciens de l'Ensemble « Les Nouveaux caractères » rejoignent onze artistes circassiens de la Gata Cirko de Bogotà pour confronter l'art brut et violent de l'acrobatie au sublime de la musique baroque. En une suite de tableaux sans paroles, les acrobates colombiens racontent l'histoire de leur pays, de la colonisation espagnole à aujourd'hui. « Des corps en résistance, en équilibres fragiles, en danger mais aussi des corps qui bougent, qui dansent, qui vivent. » « Au début de l'histoire il y a la rencontre avec deux acrobates extrêmement doués, Edward Aleman et Wilmer Marquez. Je menais en scène le spectacle de la 23^e promotion du CNAC, eux étaient de la 22^e. En les voyant travailler, j'ai trouvé chez eux quelque

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
FESTIVAL

NEW SETTINGS

Dans un Théâtre de la Cité internationale à l'avenir toujours en suspens, courez assister à cette nouvelle édition de New settings, festival pluridisciplinaire de grande qualité.

Le principe de New Settings, financé par la fondation Hermès, est de croiser arts visuels et arts de la scène en confiant le plateau à des artistes venus en majorité des arts plastiques. Cette cinquième édition donnera donc des formes originales, comme d'habitude. Pour commencer, le plasticien belge Michel François transporte son atelier sur scène où se croisent des comédiens et un chat. Puis, les performers Giuseppe Chico et Barbara Matijevic auscultent les pratiques artistiques amateurs que développe l'abondant *do it yourself* diffusé sur Youtube. Le chanteur et poète Arthur H et



Arthur H et Léonore Mercier à New Settings au Théâtre de la Cité internationale.

chose de l'ordre d'une virtuosité et d'une simplicité assez extraordinaires », dit David Bobée, qui est allé à Bogotà pour travailler avec ces artistes. De leur désir de continuer ensemble le chemin commencé est né ce spectacle « fort et engagé, tour à tour poignant et très drôle ». **C. Robert**

Les Théâtre de la Ville de Luxembourg, et 11 novembre 2015 à 20h. Tél. + 352 47 08 95 1.
Le Carré Sainte-Maxime, 107 route du Plan-de-la-Tour, 83120 Sainte-Maxime. Le 21 novembre à 20h30 et le 22, à 17h30. Tél. 04 94 56 77 77.
Maison des Arts et de la Culture André-Malraux, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les 25 et 26 novembre à 20h. Tél. 01 45 13 19 19.
Les Géméaux-Scène Nationale, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Du 8 au 12 décembre. Du mercredi au samedi à 20h45; le dimanche à 17h. Tél. 01 46 61 36 67.

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
DE FEDERICO GARCÍA LORCA / MES DANIEL SAN PEDRO

NOCES DE SANG

Après *Yerma* en 2013*, Daniel San Pedro revient à l'œuvre de Federico García Lorca avec *Noces de sang*.



Noces de sang, dans une mise en scène de Daniel San Pedro.

Deux fiancés sur le point de se marier, une mère qui s'est rangée au parti de cette union sans enthousiasme, une ancienne passion qui ne

la metteure en scène et réalisatrice Léonore Mercier ont quant à eux créé un Synesthésisme, espace immersif sonore et lumineux, doté de 24 enceintes, qui vous transportera au gré des sons de Léonore et des mots d'Arthur.

EXPÉRIMENTAL ET SURPRENANT Suivront un nouvel épisode du *Life and Times* du Nature Theater of Oklahoma, écrit à partir de conversations téléphoniques, mais celui-ci perd la forme de théâtre choral des débuts pour revêtir celle d'un film. Et enfin, le danseur Alessandro Sciaroni invite sur scène des pratiquants de goalball, mélange de handball et football pour aveugles et malvoyants, qu'il met en musique et surtout en danse. Expérimental sans doute, surprenant sans cesse, le festival New Settings est à l'image du Théâtre de la Cité internationale, de grande qualité et toujours innovant. Un lieu dont on attend maintenant que quelques décisions politiques assurent la sauvegarde. Depuis plus d'un an, le théâtre n'a ni directeur, ni projet à long terme, et ne survit que grâce à l'opiniâtreté de son équipe malmenée par les attermolements de ses tutelles.

Éric Demeys

Théâtre de la Cité internationale, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Du 6 au 27 novembre. Tél. 01 43 13 50 60.

Rejoignez-nous sur Facebook

veut pas disparaître... Composant avec *Yerma* et *La Maison de Bernarda Alba* une trilogie rurale sur la complexité de « l'être au monde », *Noces de sang* nous plonge dans une histoire haute en sentiments et en pulsations. Une histoire que Daniel San Pedro a cherché, comme il l'avait fait pour *Yerma*, à extirper de l'image folklorique dans laquelle l'œuvre du poète espagnol est parfois cantonnée. « Les personnages n'ont rien de danseurs de flamenco au regard noir et à la silhouette cambrée, précise-t-il. Réduire le théâtre de Lorca à une espagnolade convenue, c'est non seulement en simplifier la charge esthétique et poétique, mais c'est également en affaiblir considérablement le propos dramatique. » Travaillant à l'inverse de cette vision réductrice, le metteur en scène a souhaité créer un drame universel. Un drame au sein duquel les émotions sont à l'image de la nature : « intenses, imprévisibles, cruelles et sauvages ». À voir également *Le Voyage en Uruguay*, de Clément Hervieu-Léger dans la mise en scène de Daniel San Pedro, contant l'odyssée maritime de fermiers et animaux de Normandie jusqu'en Uruguay (les 25, 26 et 28 novembre, dès 8 ans).

M. Piolat Soleymat
* Critique dans *La Terrasse* n° 214, novembre 2013.

Théâtre de Suresnes Jean-Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Les 19 et 20 novembre 2015 à 21h. Durée de la représentation : 1h40. Tél. 01 46 97 98 10. www.theatre-suresnes.fr
Également les 6 et 7 novembre 2015 au **CNCCD de Châteaullon**, le 13 novembre à la **Scène conventionnée de Saint Valéry en Caux**, le 27 novembre au **Théâtre de Chelles**, le 6 décembre à la **Piscine-Théâtre Firmin-Gémier** à Chatenay-Malabry, du 3 au 5 mars 2016 au **Théâtre du Jeu de Paume** à Aix en Provence, du 15 au 18 mars à la **Comédie de Picardie**, le 22 mars au **Théâtre du Beauvaisis**, le 25 mars au **Théâtre de Deauville**, les 30 et 31 mars à la **Scène nationale de Perpignan**.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

L'Onde Théâtre Centre d'art
Vélizy-Villacoublay
(EX) LIMEN
LE LAABO
Théâtre
Création 2015
17 au 20 nov
01 78 74 38 60 - londe.fr
LA TERRASSE

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)
FEMME NON-RÉÉDUCABLE
Mémorandum théâtral sur Anna Politkovskaïa
Stefano Massini / Arnaud Meunier
du 11 au 13 novembre 2015 à La Comédie
avec Anne Alvaro, Régis Royer, Régis Huby
en tournée × 2015-2016
17 novembre 2015 – Théâtre Forum Meyrin, Genève / 21 novembre 2015 – Théâtre de Roanne / 25 novembre 2015 – Théâtre de Bourg-en-Bresse / 28 novembre 2015 – Le Toboggan, Centre culturel de Décines / 3 décembre 2015 – Théâtre Le Liburnia, Libourne / 8 décembre 2015 – CIRCA, Pôle national des Arts du Cirque, Auch / 15 décembre 2015 – Théâtre des Quatre Saisons, Gragnan / 17 décembre 2015 – Agora de Boulzac
CRÉATION COMÉDIE
www.lacomédie.fr direction Arnaud Meunier

PROPOS RECUEILLIS ► LAURENT CHETOUANE

THÉÂTRE DE LA COMMUNE D'AUBERVILLIERS
CHOR. LAURENT CHETOUANE

CONSIDERING / ACCUMULATIONS

À partir du *Théâtre de marionnettes* d'Heinrich von Kleist, Laurent Chetouane crée *Considering / Accumulations*, une méditation sur la danse portée par Raphaëlle Delaunay et Mikael Marklund.

« *Considering / Accumulations* s'empare du *Théâtre de marionnettes* d'Heinrich von Kleist. Pour moi, ce texte est l'essence de toute forme de théâtralité. Soit, comment représenter l'utopie intrinsèque à la représentation, l'illusion théâtrale, tout en remettant en question la possibilité même des arts de la scène à la représenter. Ce désir absolu, et impossible, est pour moi très puissant, mais inquiétant. Car ce n'est pas une simple remise en cause de l'idéalité d'un corps en mouvement, mais plutôt une interrogation : quelles forces se mettent en jeu dès que l'on entre sur un plateau ? Peu importe

qui l'on met en scène et peut-être même quoi. Kleist manie l'ironie à la perfection. On ne sait jamais s'il est sérieux, c'est pourquoi il échappe à toute didactique. On s'aperçoit vite qu'il finit par faire dire des choses absurdes à son personnage.

LA PESANTEUR ET LA GRÂCE

Donc il n'y pas d'affirmation de ce que devrait être le danseur, la danse. D'ailleurs, il parle plutôt de mouvements rythmiques, d'une organisation physique, qui pourrait faire penser à la danse. C'est peut-être ça, son idéalité. C'est-à-dire que



Laurent Chetouane.

la danse n'existe peut-être que dans les yeux du spectateur. En regardant la marionnette, son imaginaire élabore une danse d'où jaillit l'idéalité, la grâce. En fait, cet opuscule dépasse largement la danse ou le corps. C'est un texte généraliste sur la relation au regard. Toute la deuxième partie est d'ailleurs centrée sur cette question avec l'histoire de ce jeune garçon qui cherche à faire coïncider son image avec celle de l'Éphèbe et qui, du coup, perd non seulement sa grâce et sa beauté, mais n'arrive même plus à se mouvoir à force de vouloir imiter la statue. Je pense également qu'il faut oser cette problématique de la

grâce, après la danse conceptuelle qui croyait en avoir terminé avec elle, et ne pas la laisser dans le seul champ du ballet classique. Chez Kleist, elle se situe clairement dans la chute ou dans l'accident car le corps s'adonne alors à la pesanteur. L'essence du corporel est l'échec face à la gravité, et son élévation n'a de valeur que dans cette possibilité ouverte à la chute. Le texte est enregistré en voix off, Raphaëlle Delaunay et Mikael Marklund y répondent par leurs mouvements, et Mathias Susaas Halvorsen, un merveilleux pianiste, improvise. Chaque élément joue comme un contrepoint et ajoute une nouvelle ligne de lecture. Sur les partitions de Bach, Mendelssohn ou Ives interprétées par Mathias, les danseurs viennent déployer entre chaque séquence parlée, une réminiscence gestuelle de la matière textuelle.»

Propos recueillis par Agnès Izrine

Théâtre de la Commune, Centre Dramatique d'Aubervilliers, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 3 au 20 novembre 2015. Mardi et mercredi 19h30, jeudi et vendredi 20h30, samedi 18h et dimanche 16h. Tél. 01 48 33 16 16. Durée : 1h20. Également : Les 9 et 10 février 2016, au Théâtre de la Vignette dans le cadre de Montpellier Danse, 34000 Montpellier. Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
CHANT SERGE KAKUDJI / MUSIQUE RODRIGUE VANGAMA / CHOR. ET MES. ALAIN PLATEL
DIRECTION MUSICALE FABRIZIO CASSOL / KVS / BALLETS C. DE LA B.

COUP FATAL

Réunie autour du contre-ténor Serge Kakudji, une folle équipée de musiciens et de chanteurs font de *Coup Fatal* un hymne à la vie.



Avec une énergie à tout casser, treize musiciens débarquent sur la scène en brandissant des chaises en plastique bleu, symbole des festivités lors du jubilé de la République du Congo. Très vite, les voilà lancés dans une folle rumba, avec guitare électrique, percussion et instruments traditionnels électrifiés (y compris xylophone, balafon et likembé), avant que la voix de Serge Kakudji ne s'élève et ne fasse virer ce concert africain à l'aria baroque. Découvert à Kinshasa par le compositeur Fabrizio Cassol, engagé par Alain Platel dans *Pitié !*, le Congolais Serge Kakudji n'a que 17 ans mais sa voix d'ange impressionne déjà. Loin d'une « world music » métissée, c'est un vrai spectacle africain qui s'approprie la musique du XVIII^e siècle européen pour l'intégrer en finesse. Pas étonnant, la mondialisation est arrivée depuis longtemps en Afrique, et l'électrification des instruments en porte aussi la marque. Quand Serge Kadudji chante Bach ou Haendel, il y a toujours deux ou trois voix kinoïses qui se superposent et déplacent le « groove » sans jamais l'annuler. Le tout forme un nouveau style musical qui n'appartient plus qu'à ceux qui le créent.

UN COUP DE MAÎTRE

Tubes baroques avec coupé-décaté, ponctuations et apostrophes rythmées et syncopées ce *Coup fatal*. La séquence sur « To be young,

gifted, and black » de Nina Simone est explosive et emballa la salle. La deuxième partie, qui transforme le groupe en « sapeurs » (de la SAPE, Société des ambassadeurs et des personnes élégantes) est un vrai pied de nez. Défilant en musique avec des accoutrements improbables, on devine la patte de Platel dans ces curieux dandies qui pourraient au fond, être des cousins un peu éloignés du Voguing. Pas plus qu'il ne suffit de dénoncer la misère du monde pour faire un bon spectacle, la joie de vivre n'a jamais empêché de penser. Elle est même stratégie de survie. Comme en témoigne peut-être le rideau fait de douilles de munitions qui sert de décor à ce *Coup fatal*.

Agnès Izrine

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 2 au 5 décembre 2015, mercredi 2 et vendredi 4 à 20h30 jeudi 3 et samedi 5 à 19h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée 1h50. Également : le 26 novembre au Théâtre de Beauvais, le 28 novembre à l'Opéra de Rouen, le 22 mars au Manège de Reims, le 29 mars au Théâtre de l'Agora d'Evry, le 31 mars à l'Avant-Seine, Théâtre de Colombes, le 2 avril au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, du 17 au 21 mai au Théâtre national de Bretagne à Rennes. Rejoignez-nous sur Facebook

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

GROS PLAN

ATELIER DE PARIS – CAROLYN CARLSON / LE PRISME
CONCEPTION CLAIRE JENNY ET ETIENNE AUSSÉL

ECHO

La chorégraphe Claire Jenny et le vidéaste Étienne Aussel ont formé pour *Echo* un tandem indissociable, unis dans la mise au jour d'un dialogue image / corps singulier et savoureux.

Si *Echo* a commencé par un atelier de construction de boîtes, puis par des journées de tournage, ne nous y trompons pas : il s'agit bien d'un spectacle vivant, où justement l'image n'envahit pas le regard mais vient enrichir le dialogue avec le corps d'abord, et avec son environnement ensuite. Ici, la nature de cet échange passe par la question de l'écho. L'écho qui prend forme dans différents espaces (le corps, la scène, la boîte, l'écran), qui vont entrer en résonance les uns avec les autres,

Confinés ou exposés, les corps d'*Echo*, créé par Claire Jenny et Etienne Aussel à l'Atelier de Paris.

GROS PLAN

CASINO DE PARIS
ANTONIO GADÈS ET CARLOS SAURA

CARMEN

Véritable chef-d'œuvre immortalisé par le cinéma en 1983, la *Carmen* d'Antonio Gadès et Carlos Saura revient au Casino de Paris pour treize représentations exceptionnelles, accompagnée de *Suite Flamenca*.

Antonio Gadès a su faire revenir *Carmen* à ses origines. Plus proche du roman de Mérimée que de l'opéra de Bizet, il campe une version populaire de l'histoire dans laquelle il réinjecte du chant et de la danse flamenco. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il réalise la première version espagnole de ce récit tragique. Mais le coup de génie d'Antonio Gadès et Carlos Saura est de l'avoir transposé dans notre monde, par un processus de

sauvage impossible à dompter. Violente, mystérieuse, fatale quand son œil noir vous regarde. Mais surtout, Gadès et Saura ont su ramener *Carmen* à son essence : la liberté sans concession, la violence du désir qui ne peut se résoudre que dans la mort. *Suite Flamenca*, présentée dans le même programme, témoigne de la veine révolutionnaire et novatrice du chorégraphe. Avec sa gestuelle précise, d'une rigueur



mise en abyme ingénieux. Tout se passe dans une compagnie de danse qui ressemble fort à celle que dirige dans la vie Antonio Gadès. Un chorégraphe, nommé Antonio, décide de monter *Carmen*. Bien sûr, il tombe amoureux de la danseuse principale qui incarne le rôle-titre. D'une grande puissance théâtrale, le spectacle est entièrement mené par la danse, avec une expressivité andalouse qui a toujours caractérisé la troupe de Gadès. Chorégraphie tirée au cordeau, énergie rentrée, feu dans le regard, le drame se noue sans la moindre fioriture, dans un récit aussi efficace qu'économique.

Agnès Izrine

Casino de Paris, 16, rue de Clichy, 75009 Paris. Du 2 au 13 décembre 2015, mercredi au vendredi 20h30, samedi 16h et 20h30, dimanche 17h30. Tél. 08 926 98 926. Durée : 2h30 environ. Également le 29 janvier 2016 à L'Amphithéâtre à Lyon. Rejoignez-nous sur Facebook

UNE CHORÉGRAPHIE RÉVOLUTIONNAIRE

La *Carmen* de Gadès, c'est la femme vue par le flamenco. Non pas une séductrice aux torpours sensuelles, mais un animal

CRITIQUE

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE / LE GRAND T, NANTES
CHOR. LLOYD NEWSON & DV8

JOHN

John dépasse la chorégraphie pour livrer sur le plateau un théâtre dansant proche du documentaire, porté par neuf acteurs-danseurs exceptionnels, qui nous transportent dans un quotidien âpre et sans concession.

John est une biographie. La vie de John est aussi terrible qu'émouvante. Elle s'abîme dès sa petite enfance dans un monde où violence, drogue et alcool reflètent cette Angleterre de la misère et de la dérive déjà croquée par Stephen Frears ou Ken Loach. *John* raconte l'histoire d'une descente en enfer, dans un monde aussi déboussolé que ce décor qui tourne, fait de bouts de bois et de casiers. La famille qui s'enfoncé dans une déchéance sans fin, la mère qui vole, le père qui viole, les frères qui meurent... Puis les rencontres, l'abandon, le fils perdu de vue qui refuse, finalement, de le revoir, le SIDA qui s'empare de ces êtres paumés, l'univers carcéral, tout est sombre, sale, désespéré. Puis le spectacle vrille pour se retrouver dans un sauna gay, assez calamiteux mais tout de même moins sinistre que ne l'était la première partie. John révèle son homosexualité par bribes, son amour du corps des hommes venant presque par surprise.

HUMAIN TROP HUMAIN

Le récit, linéaire, donné tel qu'il a été recueilli par Lloyd Newson lors d'une audition, sans travail littéraire, est interprété de bout en bout par Hannes Langolf avec un naturel saisissant. La gestuelle s'accorde totalement à la parole, comme si l'un était indissociable de l'autre.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

se chercher, se répondre, s'amplifier et se mettre en tension. Il est intéressant de voir comment la chorégraphie, qui a longtemps travaillé en détention et nourri ses pièces d'états de corps contraints mais aussi résilients, a commencé par chercher sa matière gestuelle et visuelle dans l'enfermement des corps dans des boîtes.

DE L'ECHO À L'EGO

Selon leurs tailles, leurs contenance, et ainsi filmées par Étienne Aussel (dont on a vu les images chez Montalvo-Hervieu, Nasser Martin-Goussset...), elles provoquent un jeu de perspective étonnant. Cet amas se joue de notre regard, et imprime chez les danseurs des postures, des imbrications, des déséquilibres, qui bouculent leur rapport à l'espace et aux autres. Sur scène, hors du confinement, c'est une autre aventure qui commence : la cohabitation avec l'image est au centre du défi que les cinq interprètes doivent relever. Les questions du cadre, du hors-champ, du double, et de la projection de soi sont constitutives des enjeux de la présence physique au plateau et de la recherche gestuelle. Citons également parmi les sources du projet l'ouvrage de l'américain Christopher Lash, *La Culture du narcissisme*, écrit en 1979, mais qui, à l'ère des selfies, trouve ici une résonance particulière, quand *Echo* rime avec ego.

Nathalie Yokel

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Le 4 décembre 2015 à 15h30 et 20h30. Tél. 01 47 417 07. Le Prisme, Quartier des 7 Mares, 78990 Elancourt. Le 15 décembre 2015 à 20h30. Tél. 01 30 51 35 50. Rejoignez-nous sur Facebook

Hannes Langolf dans *John*.

FESTIVAL DE DANSE INSTANCES

17 > 20 NOV. 2015

HERMAN DIEPHUIS
RACHID OURAMDANE
OLIVIER DUBOIS
EDMOND RUSSO / SHLOMI TUIZER

FOCUS IRLANDE

LIV O'DONOGHUE
AOIFE MCATAMNEY
PHILIP CONNAUGHTON
DYLAN QUINN
LIZ ROCHE

ESPACE-DES-ARTS.COM | f t



Kaash – Akram Khan
Akram Khan, Nitin Sawhney, Anish Kapoor:
un trio de choc au service d'une danse ciselée
En partenariat avec le Théâtre de la ville, Paris
Jeudi 17, vendredi 18 & samedi 19 décembre
à 20h30

**MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE**

MAISON DANIEL-FÉRY

www.nanterre.fr

facebook
www.nanterre.fr/culture
01 41 37 94 21
accès RER A Nanterre-ville

annonce idesible

WEESPER PRÉSENTE

« LA DANSE N'A PLUS RIEN À RACONTER,
ELLE A BEAUCOUP À DIRE. »
MAURICE BÉJART

**COMME
ILS
RESPIRENT**

UN FILM DE CLAIRE PATRONIK

ANNA CHIRESCU • LOUISE DJABRI • CLAIRE TRAN • HUGO MBENG

AVEC ANNA CHIRESCU LOUISE DJABRI CLAIRE TRAN ET HUGO MBENG IMAGE HUGUES ESPINASSE
SON BENJAMIN CHARIER HASSAN KAMRANI MONTAGE ERWAN PECHER MIXAGE GÉRAUD BÉC SHAMAN LABS
ÉTALENDAGE NUMÉRIQUE JEAN GUSMANE TOYS FILMS UNE PRODUCTION WEESPER ET NEXT SHOT EN PARTENARIAT AVEC
CRF FRANCE ET L'ASSOCIATION DANSE EN SEINE AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET
DE LA PRODRÉP ANODA PRODUCTION EXÉCUTIVE CLAIRE PATRONIK DISTRIBUTION ZELIG FILMS DISTRIBUTION ZELIG

OPERA **18 NOVEMBRE** La Terrasse **REPÉTOIR**

AMPHITHÉÂTRE OPÉRA BASTILLE
CHOR. BÉATRICE MASSIN / MUSIQUES LULLY, MOZART, MARAIS, JACQUET DE LA GUERRE / DÈS 7 ANS

LA BELLE AU BOIS DORMANT

Ludique, truffée de bonnes idées, sachant concilier le langage du conte et la culture d'aujourd'hui, *La Belle au bois dormant* de Béatrice Massin est un petit bijou chorégraphique.

Conçue comme spectacle jeune public, cette Belle s'endort au Grand Siècle et se réveille aux sons des sirènes d'alarme et des klaxons de notre époque. Entre-temps, on aura traversé l'essentiel de cette intrigue avec seulement cinq personnages et trois danseurs (la princesse, le père, la nourrice, la méchante fée, le prince). Grande spécialiste d'un baroque qui se concentre sur l'écriture de la danse et les nuances musicales sans jamais tomber dans la reconstitution historique poussiéreuse, Béatrice Massin n'en connaît pas moins toutes les subtilités. Sa Belle est un petit miracle de condensation narrative vive et intelligente qui n'hésite pas à opérer des croisements qui font sens. Le père a tout de Louis XIV, il apprend à la Belle la danse bien sûr ! Quant à la Belle, Béatrice Massin avoue s'être inspirée de la Duchesse de Bourgogne qui éclaira de sa gaieté les dernières années du monarque.

UN BAROQUE TRÈS CONTEMPORAIN

Lou Cantor a l'âge et la fraîcheur du rôle, un peu sauvage, un peu garçon, à cheval entre les bonnes manières et l'effronterie d'une gamine qui n'a peur de rien. Olivier Bioret, qui joue le roi et le prince (ce qui n'est pas sans malice), sait mieux que personne passer de la majesté à la maladresse, du père noble au jeune ado empêtré dans son corps. La nourrice et la sorcière ne sont autres que Corentin Le Flohic ! Façon de rappeler que les femmes étaient bannies de la scène au temps du Roi Soleil. En attendant, ce troublant Chérubin déguisé en jeune fille est d'une drôlerie folle ou impressionne en créature qui fait surgir le néant. La scène du réveil est un morceau d'anthologie qui fait de la chute un art consommé. Ses superbes costumes évoquant les drapés soyeux de Watteau, et la danse



Lou Cantor dans *La Belle au bois dormant* de Béatrice Massin.

enjouée et rapide font le reste. Les enfants adorent. Ils découvrent avec plaisir le fleuret et le rigaudon, Lully, Mozart et même Elisabeth Jacquet de la Guerre, et entrent dans ce monde décalé à souhait. « Baroque » signifie, étymologiquement, irrégulier, en parlant d'une perle. Ce spectacle en est une.

Agnès Izrine

En tournée : Du 24 au 27 novembre au Théâtre Paul-Eluard de Bezons, les 4 et 5 décembre au Phénix, Scène Nationale de Valenciennes, du 9 au 11 décembre, au Dôme Théâtre, scène conventionnée d'Albertville, les 14 et 15 décembre au Parvis, Scène nationale de Tarbes, le 18 décembre au Centre André Malraux d'Hazebrouck, les 5 et 6 janvier à la Maison de la Culture de Nevers, les 12 et 13 janvier au Théâtre Luxembourg de Meaux, les 26 et 27 janvier au Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec, le 14 février au Trois Pierrots de Saint-Cloud, du 8 au 12 mars à l'Espace Albert Camus de Bron.

Rejoignez-nous sur Facebook

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE
CHOR. ESZTER SALAMON

MONUMENT 0.1 : VALDA AND GUS

Suite de la série commencée avec *Monument 0: hanté par la guerre*. Ici, c'est l'Histoire de la danse qui est convoquée, porté par les vivants.



L'Histoire entre dans la danse avec la nouvelle création d'Eszter Salamon.

Pour sa dernière création, Eszter Salamon entamait un cycle autour de l'Histoire, et marquait les esprits en associant danses macabres, danses tribales et conflits armés du XX^e siècle. La mort et la nourrice du monde étaient au centre du projet plastique et chorégraphique du spectacle, mettant au jour un OVNI chorégraphique sujet à de multiples interprétations. Le deuxième volet de sa recherche va plus avant

et plus lisiblement en tissant et exposant son lien entre Histoire et Danse : la chorégraphe est allée puiser dans les récits de grands témoins américains de la modernité en danse, Valda Setterfield et Gus Solomons Jr, nés dans les années trente et quarante. Au-delà des entretiens réalisés avec eux, le spectacle les met également en scène. Comment Eszter Salamon choisira-t-elle de convoquer les Yvonne Rainer, Merce Cunningham, Martha Graham et autre Robert Wilson qui vivent toujours en eux ? Un défi, tant dans le fond que dans la forme.

N. Yokel

Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Du 13 au 20 novembre 2015 à 20h30, relâche le dimanche et le mercredi. Tél. 01 41 83 98 98.

THÉÂTRE LOUIS-ARAGON, TREMBLAY-EN-FRANCE
CHOR. MICHÈLE NOIRET

RADIOSCOPIES

Cette pièce étrange et envoûtante de la chorégraphe belge Michèle Noiret nous plonge dans le labyrinthe des rêves ou l'imaginaire libère une danse sensuelle.

Un homme, une femme, un appartement. Que fait-il là ? Qui est-il ? Michèle Noiret nous fait entrer dans un espace-temps irrationnel, pro-

CRITIQUE

FESTIVAL KARAVEL / LE RADIANT-BELLEVUE CALUIRE ET CUIRE
CHOR. ET DIRECTION ARTISTIQUE MOURAD MERZOUKI

RÉPERTOIRE #1

Trente danseurs et cinq chorégraphes sont réunis par Mourad Merzouki dans un spectacle virtuose, temps fort du festival Karavel à Bron, bientôt à l'affiche du festival Kalypso.

Ça commence fort avec les six danseurs de *Terrain Vague*, signé Mourad Merzouki, qui, après un ralenti tout cinématographique, jouent les arpenteurs géomètres sur un rythme d'enfer au milieu de fûts rouillés. Mais bientôt ceux-ci s'envolent dans les cintres pour devenir lumineux, laissant apparaître les danseurs recroquevillés qui s'y cachaient et c'est le *Boléro* revisité d'Anthony Egée qui prend le relais. Intitulé *Urban Ballet*, celui-ci ne craint pas d'emprunter au meilleur de l'urban et au hit du classique avec un clin d'œil au chef-d'œuvre de Béjart. Sans que l'on ait le temps de réaliser, ils sont remplacés par la danse hyper virtuose de *Douar* de Kader Attou, où unisson et solistes semblent faire la synthèse de toutes les figures légendaires du hip hop sous nos yeux. Chaque transition est une trouvaille, grâce à une scénographie bien pensée qui rythme chaque extrait et à un travail d'éclairages remarquable.

Agnès Izrine

QUINZE ANS DE CRÉATIONS HIP-HOP

La diagonale à la gestuelle quasi mathématique de *Têtes d'affiche* de Bouba Landrille Tchouda se mixe à merveille avec *Tricôté* de Mourad Merzouki qui s'enchaîne parfaitement avec *Bliss* (Anthony Egée) puis *10 versions* (Mourad Merzouki). Seules les filles de

In The Middle de Marion Motin tranchent un peu avec les autres ensembles, et tout finit en apothéose avec *Agwa*. Du hip-hop on aura tout vu. Dislocations ahurissantes, énergie à couper le souffle, scorpions, head-spin, coup-poles et thomas en veux-tu en voilà, à un, à deux ou à douze. Mais le plus étonnant reste la puissance et la cohésion de ce groupe de 30 danseurs, tous formés par Mourad Merzouki au sein de son Kampus du centre Pôle Pik de Bron. Vagues, essais ou grappes, ils renouvellent la notion de lignes ou de symétrie, jouent de décalages temporels, dans une dynamique de groupe saisissante. Avec intelligence, *Répertoire #1* parcourt les créations qui ont marqué le paysage chorégraphique de ces quinze dernières années en mixant des esthétiques hétéroclites, et ce brassage artistique fait du hip-hop français un creuset aux influences diverses.

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 17 au 20 novembre à 21h. Tél. 01 45 13 19 19. Durée : 1h. Également les 3 et 4 décembre à la Grande Halle de la Villette.

Rejoignez-nous sur Facebook



Répertoire #1 de Mourad Merzouki.



Michèle Noiret et Israël Mata dans *Radioscopies*.

ambiance très cinématographique qui évoque tout autant Hitchcock que David Lynch. A. Izrine

Théâtre Louis-Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 14 novembre 2015 à 20h30. Tél. 01 49 63 70 58. Durée 56 minutes. Également du 16 au 28 février 2016 au Théâtre National à Bruxelles, Palimpseste, le 21 novembre 2015 au Festival de Danse de Cannes.

L'ARC EN CIEL, THÉÂTRE DE RUNGIS
CHOR. AMBRA SENATORE

A POSTO

Un pique-nique qui tourne au drame, une chorégraphie aussi grinçante que comique, composent cette pièce tout en finesse de l'italienne Ambra Senatore.

Ambra Senatore est née à Turin, ville qui possède un remarquable musée du cinéma. *A posto* (en place), en utilise tous les effets. Ralenti, gros plans, arrêts sur image et flash-backs sont les moteurs de cette écriture chorégraphique singulière aux séquences gentiment déjantées. Comme pour le film, c'est au montage que se révélera le sens ultime de cette danse-théâtre qui frise le grotesque. Le scénario est simple : trois copines se retrouvent pour un déjeuner

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

**LES BALLETS
DE MONTE CARLO**
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Chorégraphie
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Musique Piotr Ilitch Tchaïkovski
Scénographie Alain Lagarde
Costumes Philippe Guillotel
Lumières Dominique Drillot
Conseiller à la dramaturgie Jean Rouaud

**ACASSE
NOISETTE**
COMPAGNIE

AVEC LA PARTICIPATION DE
L'ACADÉMIE PRINCESSE GRACE

et L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE MONTE-CARLO
Direction Nicolas Brochet

Du 29 DEC 2015 au 4 JAN 2016
GRIMALDI FORUM - Monaco
Réservations : 00 377 99 99 30 00
www.balletsdemontecarlo.com

PRINCIPAUTÉ DE MONACO
CFM MONACO
FONDATION PRINCESSE GRACE

sur l'herbe. La référence picturale n'est pas absente, délicatesse et élégance émaillent ce moment charmant et bucolique. Tableaux brefs et passages au noir distillent une intrigue à recomposer sans cesse dans une sorte de jeu



A Posto d'Ambr Senatore.

des sept erreurs proposé au spectateur. Mais peu à peu ça vire au mauvais polar, les apparences craquent. L'une perd sa perruque, l'autre sa poitrine, la troisième sa main. Le joli gâteau s'effondre, aussi factice que l'amitié de ces trois femmes. C'est à un crépage de chignon en règle que s'adonnent nos amies, bientôt défaits sous les coulées de rimmel et les traînées de rouge à lèvres... L'humour noir et intrigant d'Ambr Senatore a encore frappé!

© Viola Berlanda

A. Izrine

L'Arc en Ciel, Théâtre de Rungis, 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Le 17 novembre 2015 à 20h30. Tél. 01 45 60 79 05. Durée: 1h. Également: le 10 novembre au Théâtre de Bourg-en-Bresse, le 8 mars au Rive Gauche de Saint-Étienne du Rouvray.

RÉGION / CHALON-SUR-SAÛNE FESTIVAL

INSTANCES 2015

Un vrai florilège de découvertes: le Festival de Chalon-sur-Saône nous ouvre un pan de la richesse chorégraphique irlandaise.

Avant de s'envoler vers la péninsule irlandaise (République d'Irlande et Irlande du



Le temps sera-t-il à la fête dans la nouvelle création d'Herman Diephuis à Instances?

Nord), on prendra bien soin de s'arrêter sur la pièce qui fait événement et ouverture pour ce festival: la nouvelle création d'Herman Diephuis, *Clan*, qui réunit un bouquet d'interprètes de haut vol, tel une famille ou un groupe d'amis prêts à investir le plateau comme une fête. Comme toujours chez le chorégraphe, les apparences sont trompeuses et peuvent vite jeter le trouble... À côté de cette création, ou des projets de Rachid Ouramdane, Olivier Dubois, Edmond Russo et Schlomi Tuizer, les propositions venues d'Irlande prendront une saveur toute particulière, celle des premières fois. Si le nom de Liz Roche nous paraît plus familier, il n'occultera pas ceux de Dylan Quinn, Philip Connaughton, Aoife McAtamney et Liv O'Donoghue. La rencontre avec ces chorégraphes nous prouvera la vitalité de la créativité chorégraphique irlandaise, portée entre autres par le travail et la renommée du Dublin Dance Festival.

N. Yokel

Espace des Arts, 5bis av. Nicéphore-Niepce, 71100 Chalon-sur-Saône. Du 17 au 20 novembre 2015. Tél. 03 85 42 52 12.

GROS PLAN

■ THÉÂTRE DE BRÉTIGNY

À DEUX, C'EST MIEUX!

Le deuxième cycle de spectacles et de rendez-vous en tous genres du théâtre de Brétigny ouvre de belles perspectives chorégraphiques et circassiennes. Et l'on ne peut que souscrire à l'affirmation de son titre, qui questionne notre relation à l'Autre sous des formes étonnantes. Gros plan sur les temps danse du programme.

Qui aurait pu imaginer, par exemple, que le hip hop, art du défi personnel par excellence, aurait pu s'acoquiner avec la danse de couple, pour inventer une nouvelle façon de « danser ensemble »? C'est ce qu'a cherché la chorégraphe Anne Nguyen avec son désormais fameux *Looping pop*, ou l'art de combiner les attitudes robotiques du hip hop avec l'enlacement de la danse de salon... Sa pièce *Bal.exe* joue ainsi de ce mélange électrique en composant des duos inédits d'une précision mécanique extrême, et d'autant plus surprenants que la musique de Brahms s'invite dans la danse! Au cours de cette soirée *Pas de 2*, un DJ set aura pour mission de nous faire expérimenter nos premiers pas de *Looping pop*, conduits par les danseurs. Et, pour mieux s'immiscer dans l'univers de cette chorégraphe à la rigueur millimétrée, un dialogue avec le mathématicien Avner Bar-Hen ouvre le programme.



Bal.exe, une rencontre improbable entre danse hip hop et danse de couple.

rielle qu'il nous est proposé de saisir. Ensuite, avec la présence détonante d'Anastasia Mousier, lycéenne dont l'histoire s'écrit entre la Guinée et la France, au son du coupé-décalé et de Shakira. Pour finir, on reverra la magnifique dialogue entre le chorégraphe et Jean-Yves, curé, qui offrait, en 2008, un moment de grâce dans la série des bi-portraits de l'artiste.

Nathalie Yokel

Théâtre de Brétigny, rue Henry-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Soirée Pas de 2: le 14 novembre 2015 à partir de 18h30. La Nuit des duos: le 21 novembre 2015 à 19h. Tél. 01 60 85 20 85. Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DE L'AGORA CHOR. ABDERZAK HOUMI

MADE IN ICI!

Abderzak Houmi est associé à la scène nationale d'Evry depuis 2013, aux côtés d'autres artistes comme Chloé Moglia ou Guy Alloucheire.



Abderzak Houmi en répétition avec de jeunes artistes.

Premier rendez-vous de la saison à Evry pour Abderzak Houmi, qui poursuit sa résidence avec un travail minutieux auprès des publics, en attendant sa création 2016. Le chorégraphe, qui par ailleurs a construit le parcours de la compagnie X-Press dans la région Centre à Joué-lès-Tours, ancre ce nouveau projet intitulé *Made in ici!* dans la réalité territoriale de la scène nationale, en invitant quatre artistes amateurs de l'agglomération à y participer. L'idée? Réunir des danseurs de hip hop et un slameur, pour travailler en duo avec un artiste professionnel – un aîné. Ces jeunes danseurs ne sont autres qu'Aurélien Kairo (Marie-Claude Pietragalla, Mourad Merzouki, Kader Attou), David Colas (Franck II Louise) ou Boubba Landrille Tchouda (Jean-Claude Gallotta, Accorap, et sa compagnie Malka). Un art du casting dont

sauront profiter ces artistes en devenant dans un projet où l'élan de partage et de transmission reste le socle.

N. Yokel

Théâtre de l'Agora, place de l'Agora, 91000 Evry. Le 19 novembre 2015 à 19h. Tél. 01 60 91 65 65.

ESPACE 1789 CHOR. YUVAL PICK, JOHANNA FAYE ET SAÏDO DARWIN

UNE SOIRÉE, DEUX DUOS

L'Espace 1789 rassemble des chorégraphes esthétiquement très éloignés, et célébrant le dialogue.



Iskio, duo entre Johanna Faye et Saïdo Darwin.

Entre Yuval Pick, directeur du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape et porteur

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

GROS PLAN

■ PALAIS GARNIER CHOR. WHEELDON, BAUSCH, MCGREGOR / MUSIQUES BOULEZ, STRAVINSKY, LIGETI

HOMMAGE À BOULEZ PAR LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS

Cette soirée rassemble trois grands moments de la modernité musicale en réunissant, aux côtés de Boulez, deux autres créateurs majeurs du XX^e siècle dont il a dirigé les œuvres: György Ligeti et Igor Stravinsky.

Composée en hommage à Pierre Boulez, la soirée ne manque pas d'audace, car elle a tout du choc des titans. Au programme *Le Sacre du printemps*, d'Igor Stravinsky, *Polyphonia de György Ligeti*, et enfin, *Anthèmes II*, composée par Boulez en personne. Bien sûr, *Le Sacre* est celui de Pina Bausch, entré au répertoire depuis 1997. Les danseurs de l'Opéra de Paris ont ancré dans leurs corps cette gestuelle de fureur et de cendres, dansée à même la terre, d'une dramaturgie implacable jusqu'à la transe finale. La musique de Ligeti et ses délicates micropolyphonies, qui semblent créer des mondes parallèles et évanescents,

s'accordent avec la chorégraphie subtile et élégante de Christopher Wheeldon.

LAURÉAT DU LION D'ARGENT À LA BIENNALE DE VENISE

« *Romantique, avec des rebondissement comiques* » selon le chorégraphe, *Polyphonia* a été créée en 2001 pour le New York City Ballet. Dansée sur dix pièces pour piano éclectique de György Ligeti, la chorégraphie alterne portés aériens et roulades au sol. Si le premier duo évoque par sa fluidité des créatures marines, le second, plus organique, s'apparente volontiers au monde végétal. Le tout évoque la pureté abstraite, tout en subtils contrepoints d'*Agon* de George Balanchine. Enfin, Wayne McGregor propose une nouvelle création sur la partition de Boulez pour violon et électronique, conçue avec l'artiste plasticien Haroon Mirza, lauréat du Lion d'argent à la Biennale de Venise en 2011. C'est la troisième fois que le chorégraphe britannique conçoit une œuvre pour le ballet de l'Opéra de Paris.

Agnès Izrine

Opéra de Paris-Palais Garnier, 1 place de l'Opéra, 75009 Paris. Les 3, 7, 9, 14, 15, 16, 17, 18, 21, 22, 23, 24, 25, 30, 31 à 19h30, les 5, 19 à 20h. Tél. 08 92 89 90 90. Durée: 2h10. Rejoignez-nous sur Facebook



Le Sacre du printemps de Pina Bausch.

d'une virtuosité internationale par son parcours via Israël, Londres ou Lyon, et les jeunes pousses du hip hop français, quel espace pour la rencontre? Les deux projets qui se succèdent ici sur scène montrent chacun la possibilité d'un dialogue de deux corps, pris dans l'exigence d'une musicalité particulière. *Loom*, création 2014 de Yuval Pick, porte une attention à l'univers de Nico Muhly, jeune musicien aussi à l'aise dans des opéras que dans des compositions pour Benjamin Millepied ou pour la chanteuse Björk. Sur cette base, la danse se construit comme en rebonds, puisant sa matière dans une ondulation du haut du corps proche de l'électricité boogaloo. Une référence que les deux adeptes du b-boying Johanna Faye et Saïdo Darwin connaissent bien. Dans leur projet 230, ce n'est pas la musique qui guide leur démarche, mais bien la musicalité interne à chacun. Avec, en filigrane, la recherche inépuisable de la communication entre deux personnes, dans l'invention d'un nouveau langage.

N. Yokel

Espace 1789, 2/4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Le 20 novembre 2015 à 20h. Tél. 01 40 11 70 72.

CITÉ INTERNATIONALE / LE CENTQUATRE CHOR. ALESSANDRO SCIARRONI

AURORA

Déjà prompt à travailler sur des pratiques corporelles jusqu'à en dégager l'essence chorégraphique, Alessandro Sciarroni s'attache ici à un sport peu connu: le goalball.

Pratiqué par des aveugles ou des mal-voyants, le goalball se joue en équipes de



Le goalball vu par Alessandro Sciarroni.

trois joueurs, au moyen d'un ballon muni de clochettes. Le rythme des lancers, appuyé par le tintement de la balle, la fascinante corporalité des joueurs, sens en éveil. Tout concourt, pour Alessandro Sciarroni, à faire de cette pratique un nouvel objet d'étude, comme il a pu précédemment investir le jonglage ou la danse tyrolienne. En dehors de la recherche d'un système chorégraphique pour cette pratique, *Aurora* s'accompagne d'un questionnement sur la réception du spectateur. Au cours du spectacle, celui-ci est invité à éprouver physiquement et progressivement la cécité, partageant avec les interprètes les mêmes empêchements et les mêmes stratégies perceptives. Pour un retour vers la lumière, et, sans doute, vers une autre façon de poser son regard sur la scène et sur ceux qui l'habitent.

N. Yokel

Théâtre de la Cité Internationale, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Du 23 au 27 novembre 2015 à 20h, le jeudi à 19h, relâche le mercredi. Tél. 01 43 13 50 50. Le CENTQUATRE, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 2 au 4 décembre 2015 à 20h30. Tél. 01 53 35 50 00.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
CONCEPTION CLAIRE BARDAINNE ET ADRIEN MONDOT

LE MOUVEMENT DE L'AIR

Un titre comme une poésie visuelle, qui reflète bien le travail de Claire Bardainne et Adrien Mondot, rejoints ici par le chorégraphe Yan Raballand.



© Romain Etienne

La matérialité de l'espace, conçue par Claire Bardainne et Adrien Mondot dans leur nouvelle création.

Leur collaboration est devenue une vraie signature. Il est vrai que le mélange arts visuels, graphisme, informatique, jonglage et design scénique, porté par ces deux personnalités, ouvre bien des pistes de travail. L'univers visuel qui se dégage de leurs propositions est unique, et peut prendre corps aussi bien sur scène que dans des expositions. Après avoir offert à Mourad Merzouki le décor de sa dernière création *Pixel*, ils poursuivent dans la voie de la danse. Ici, la gageure est d'aller véritablement plus loin dans la relation entre le corps et ce partenaire invisible qu'est l'espace, rendu tangible et même expressif par la technologie qu'ils emploient. Dans ce dispositif, trois danseurs expérimentent la suspension et l'interaction avec « le mouvement de l'air », qui danse tout autant qu'eux, agissant sur les corps dans un espace tridimensionnel envoûtant. **N. Yokel**

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, les 27 et 28 novembre 2015 à 20h30, le 29 à 16h. Tél. 01 30 96 99 00.

T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
D'APRÈS RAINER MARIA RILKE /
CHOR. ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

LE CHANT DE L'AMOUR ET DE LA MORT DU CORNETTE CHRISTOPH RILKE

Un duo exceptionnel réunit Anne Teresa De Keersmaeker et Michaël Pomelo autour d'un texte de jeunesse de Rainer Maria Rilke.

Par un soir d'automne 1899, Rainer Maria Rilke, écrit ce *Chant de l'amour et de la mort du cornette Christoph Rilke*. Ce texte bref se lit comme un rêve sensuel. Ce lointain ancêtre, porte-drapeau ou « cornet », se rend en 1664 au château fort d'un comte archichien ; après une nuit d'amour avec la comtesse, il court au-devant d'une mort héroïque lors d'une bataille contre l'armée turque. Dans ce texte de jeunesse, Rilke déploie toutes les cordes d'une ambiguïté érotique qui joue sur le genre, dans un texte éminemment musical. Voilà qui ne pouvait que séduire Anne Teresa De Keersmaeker dont la recherche sur la musicalité traverse depuis quelques années celle qui s'attache au grain de la voix. Comme la danse, le timbre dévoile la part intime, sinon secrète, de chaque individu. Toutes zones d'ombres qui, sur les assonances de Rilke, deviennent structures chorégraphiques par l'incorporation gestuelle. Anne Teresa, qui danse dans cette œuvre avec Michaël Pomelo, déploie dans ce duo la ligne du texte et son contenu. La chair des mots et la musique des corps. **A. Izrine**

T2G Théâtre de Gennevilliers, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 25 au 29 novembre, mercredi, vendredi, samedi à 20h30, jeu. à 19h30, dimanche à 15h. Tél. 01 41 32 26 26. Durée : 1h15.

THÉÂTRE DES ABBESSES
CHOR. MARIA MUÑOZ ET PEP RAMIS

LE CINQUIÈME HIVER

La compagnie catalane de Maria Muñoz et Pep Ramis est de retour à Paris.

En février dernier, à l'aube de la création du *Cinquième hiver*, Pep Ramis confiait au journal *La Terrasse* : « Nous voulons évoquer le temps, l'enfermement, questionner les limites, explorer un espace vide mais oppressant ». Ses intentions ont été parfaitement réalisées à travers le duo qu'il forme avec la chorégraphe Maria Muñoz. La scène immaculée, le chant cristallin, les deux personnages sobres et de sombre vêtus, ont été les ingrédients de cet hiver profondément touchant. Le spectacle de leur relation offre une perspective intéressante au flot du temps qui passe ; car c'est bien la maturité de leur présence et sa matérialité qui rendent le duo si poignant. En petites touches, les quelques textes de l'écrivain italien Erri de Luca accompagnent leurs tensions et affleurements, tandis que les percussions du danseur de flamenco Israel Galvan nourrissent la bande son. Au final, ce n'est pas le froid de l'hiver qui nous saisit, mais bien la question intemporelle soulevée par ces deux êtres qui continuent, malgré tout, de danser. **N. Yokel**

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 24 au 30 novembre 2015 à 20h30, le dimanche à 15h, relâche le vendredi. Tél. 01 42 74 22 77.

CENTRE POMPIDOU / CENTRE NATIONAL DE LA DANSE
CONCEPTION MIGUEL GUTIERREZ

AGE & BEAUTY TRILOGY

Performer new yorkais de la scène queer, Miguel Gutierrez nous embarque dans un voyage au long cours avec, en ligne de mire, une réflexion sur l'acte de création.



© Eric Michard

Les Powerful People de Miguel Gutierrez.

Trois volets, pour trois façons de montrer l'individu dans une réflexion personnelle et collective sur la création : c'est le projet de Miguel Gutierrez, qui mêle les thèmes du temps, de la mort, de l'amour, de la sexualité, des rêves et des compromis. Bref, toute une vie d'artiste, que le performer déroule en trois temps. Son premier opus en collaboration avec Mickey Mahar met en scène des aspects plus intimes de son parcours, en tant qu'artiste au mitan de sa carrière. Les volets suivants invitent une troupe plus joyeuse et débridée que ces « notes suicidaires », sous-titre du premier volet. Son collectif, qu'il a surnommé The Powerful People, met au jour les interrelations dans le travail mais aussi un savant mélange de culture pop où toutes les références sont possibles, et où l'imagination peut se permettre d'éclorre librement. **N. Yokel**

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. *Age & Beauty part 3*, du 25 au 28 novembre 2015 à 20h30. Tél. 01 44 78 12 33. Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. *Age & Beauty part 2*, du 1^{er} au 4 décembre 2015 à 20h30. *Age and Beauty part 1*, du 7 au 11 décembre 2015 à 19h. Tél. 01 41 83 98 98.

CLASSIQUE / OPÉRA

ENTRETIEN ► CHRISTOPHE GRAPPERON

TOURNÉE NATIONALE
OPÉRETTE

HERVÉ, L'AUTRE GÉNIE DE L'OPÉRETTE FRANÇAISE

On dit souvent d'Hervé (1825-1892), de son vrai nom Louis-Auguste-Florimond, qu'il fut le véritable inventeur de l'opérette, avant Offenbach et ses grands succès. Longtemps restées dans l'ombre, la personnalité et l'œuvre de ce compositeur « toqué » sont en passe de connaître une réhabilitation salubre. Portée par le Palazzetto Bru Zane, le Centre de musique romantique française installé à Venise, la Compagnie Les Brigands crée une nouvelle production des *Chevaliers de la Table ronde* (1866), dans une version sur mesure pour douze chanteurs et douze instrumentistes : Thibault Perrine en signe l'orchestration, Christophe Grapperon la direction musicale et Pierre-André Weitz la mise en scène.

Pourquoi connaît-on selon vous encore si mal l'œuvre d'Hervé ?

Christophe Grapperon : Hervé est un personnage probablement plus énigmatique, plus corrosif que ses contemporains. Son œuvre est toute empreinte de sa personnalité originale. C'est un inventeur qui ne ménage jamais la loufoquerie. Cette folie, apparemment sans limites, peut faire peur. Bien que l'œuvre soit géniale, une suspicion plane sans cesse, comme s'il

existait une faille. Cela le rend équivoque mais toujours touchant. À l'inverse, Offenbach se situe dans une conception plus moderne du compositeur : rationnel, efficace, multilatéral, son génie laisse moins de place au doute.

Comment s'est porté le choix sur cet ouvrage en particulier ?

C. G. : Cela faisait longtemps, au sein de la compagnie des Brigands, que nous voulions jouer un

OPÉRA

PALAIS GARNIER
NOUVELLE PRODUCTION

LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE & LA VOIX HUMAINE

Krzysztof Warlikowski met en scène un dip-tique original avec l'opéra en un acte de Bartók et l'étonnant monologue de Poulenc et Cocteau. Dans la fosse, Esa-Pekka Salonen ; sur scène, Barbara Hannigan. Un événement !



© Clive Baroda

Esa-Pekka Salonen dirige deux opéras en un acte au Palais Garnier.

Le Château de Barbe-Bleue est de ces opéras qui se prêtent plus facilement au jeu du concert qu'à ceux de la scène. Non pas qu'il manque de tension dramatique : elle est extrême, au contraire, mais déjà tout entière contenue dans le dialogue du Comte Barbe-Bleue et de Judith (ici John Ryleya et Ekaterina Gubanova), son ultime épouse à qui il fait découvrir son « pauvre, triste château sombre », et plus encore dans l'orchestre. Du coup, aucune mise en scène littéraire n'est possible – ce serait redondant –, mais la dérive psychanalytique conduirait à un autre écueil. Quant à *La Voix humaine* de Poulenc, c'est un monologue téléphonique, une séquence sans contrechamp. Là encore, texte, musique et intonations disent les sentiments et rendent délicate toute représentation scénique. Krzysztof Warlikowski relève ce double défi. C'est peu dire que le résultat est attendu avec impatience. **J.-G. Lebrun**

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Les 23, 27 novembre, 2, 4, 6, 8, 12 décembre à 19h30, dimanche 29 novembre à 14h30, jeudi 10 décembre à 20h30. Tél. 08 92 89 90 90.

THÉÂTRE BERTHELOT, MONTREUIL
THÉÂTRE MUSICAL

DR FLATTERZUNG ET LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

L'Odyssee ensemble & Cie conclut avec ce spectacle musical « tout public » sa « trilogie bruitiste » en éclairant avec espièglerie les prolongements de l'art du bruitage dans les différents mouvements de la musique contemporaine.



© D.R.

Premières franciliennes du spectacle de théâtre musical *Dr Flatterzung* d'Odyssee ensemble & Cie au Théâtre Berthelot de Montreuil.

Quand un faux Docteur honoris causa, Cornélius Flatterzung, présente une conférence pompeusement intitulée « Les sept péchés capitaux de la musique contemporaine » accompagné par un orchestre de scouts... La compagnie musicale pluridisciplinaire Odyssee ensemble & Cie explore dans sa nouvelle création, avec humour et virtuosité, les points de rencontres et de frictions entre bruit et musique. Ils ont sollicité le compositeur Vincent Carinola (professeur au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique en Bourgogne, où il a créé un studio de musiques mixtes et électroacoustiques) pour illustrer la question à travers le prisme des différents courants de la musique contemporaine : sérielle, spectrale, minimaliste, conceptuelle, aléatoire, concrète ou psychédélique, « chapelles » traitées comme autant de péchés capitaux... Dans un esprit très « Pop Art », les inter-



© D.R.

Hervé. Le partenariat avec la fondation Bru Zane a été déterminant. Après avoir regardé plusieurs ouvrages, le choix s'est porté sur *Les chevaliers de la table ronde*, qui présente plusieurs avantages : c'est une œuvre où les personnages sont d'importance équivalente, ce qui correspond à l'esprit de la compagnie. Les péripéties de l'œuvre nous ont paru intéressantes également. Créée d'abord en 1866, elle fut remaniée en 1872, et les deux versions racontent beaucoup sur le changement du genre bouffe après la guerre de 70. Nous sommes partis du livret très bien troussé de 66 où on entend toute la verve et le burlesque typique d'Hervé. De la version de 72 nous avons gardé des pages de musique magnifiques d'inspiration plus lyrique.

Plus largement quelle est la marque de cette musique d'Hervé dont on sait qu'il est l'inventeur de l'opérette, avant Offenbach ? En quoi justement Hervé est-il différent d'Offenbach ?

C. G. : Offenbach est prolifique : par son immense

prête auront à leur disposition non seulement leurs voix et instruments habituels (trompette, trombone, cor, tuba et percussions) mais aussi une série de sources analogiques « vintage » (tourne-disques vinyles, radiocassettes, etc.). De quoi percer les secrets les mieux gardés de la musique contemporaine... **J. Lukas**

Théâtre Berthelot, 6 rue Marcellin-Berthelot, 93100 Montreuil. Mercredi 18 novembre à 15h, jeudi 19 novembre à 10 et 14h, vendredi 20 novembre à 10h et 19h30. Tél. 01 41 72 10 35.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES ET LES ABBESSES
OPÉRA BAROQUE ET CONTEMPORAIN

LA DOUBLE COQUETTE

Fanny de Chaillé met en scène un opéra bouffon d'Antoine Dauvergne revisité par le compositeur Gérard Pesson et l'écrivain Pierre Alferi.



© D.R.

L'ensemble Amarillis joue *La Double Coquette* de Dauvergne et Pesson.

Ce n'est pas la première fois que Gérard Pesson jette un regard et sa plume de compositeur d'aujourd'hui vers le passé. On se souvient de son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, et les clins d'œil à la musique du temps jadis peuplent son œuvre. L'opérette, cette fois, est très particulière. « La Double Coquette consiste en 32 additions à l'œuvre originale d'Antoine Dauvergne et de Charles-Simon Favart, explique-t-il. Elles sont le plus souvent très courtes : ici la résonance d'un accord, là s'ajoute simplement une note tenue ». S'appuyant sur le livret revisité par Pierre Alferi, il recherche une certaine

“HERVÉ EST UN INVENTEUR QUI NE MÉNAGE JAMAIS LA LOUFOQUERIE.”

CHRISTOPHE GRAPPERON

production il délimite le genre bouffe. Hervé, bien que produisant aussi un grand nombre d'opus, n'a pas la même aisance et urgence à capter le moment, à saisir son époque. Hervé reste un inventeur, génial mais artistiquement centré sur son moi. Musicalement j'aime mettre en regard les postures de ces deux génies notamment concernant le pastiche : Offenbach copie en mettant à distance son modèle, ce qui provoque le comique, là où Hervé s'identifie complètement et compose un opéra bouffe de la même manière qu'un opéra seria.

Propos recueillis par Jean Lukas

Dimanche 22, lundi 23, mercredi 25, jeudi 26, vendredi 27 novembre 2015 à l'Opéra National de Bordeaux (33). Samedi 5 décembre à l'Opéra de Massy (91). Mercredi 9 décembre au Théâtre La Coupole de Saint-Louis (68). Vendredi 11 décembre à l'Opéra de Reims. Dimanche 13 décembre au Centre culturel Le Figuier Blanc d'Argenteuil (95). Jeudi 17, vendredi 18 décembre au Théâtre Liberté de Toulon (83). Et aussi du 9 au 14 janvier à Nantes, du 16 au 19 à Angers, les 21 et 22 à Bourges, le 26 à Charleroi (Belgique), le 28 au Centre des bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne, le 30 janvier au Théâtre de Chelles, etc.

Rejoignez-nous sur Facebook

ambiguïté entre les époques, dont les doubles passeurs sont l'Ensemble Amarillis et la distribution emmenée par la soprano Isabelle Poulenard. **J.-G. Lebrun**

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78180 Saint-Quentin-en-Yvelines. Vendredi 6 novembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 30. Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 17 au 19 novembre à 20h30. Tél. 01 53 45 17 17.

THÉÂTRE DE NESLE
SPECTACLE MUSICAL

LA NOTE ENCHANTÉE

La soprano Diane Gonié et la pianiste Raphaëlle Crosnier sont à l'affiche de ce spectacle tout public qui réconcilie le répertoire lyrique et la chanson.

La compagnie Colorature a à son actif de belles productions dans le répertoire lyrique léger, tels *Le Docteur Miracle*, opérette de Bizet, ou *Le Financier et le savetier*, opéra bouffe peu connu d'Offenbach. Avec *La Note enchantée*, l'association de promotion de l'art lyrique prend un autre chemin : le spectacle original entraîne la soprano Diane Gonié et le public à travers le répertoire de l'opéra, de Mozart à Offenbach, en passant par un florilège de chansons. Avec le metteur en scène Laurent Dubost – qui avait signé la mise en scène pour *Le Financier et le savetier* – Diane Gonié a ainsi conçu « un tour de chant dramatisé, un conte musical ludique et philosophique sur la musique et l'amitié ». Comme pour toutes les productions de Colorature, l'orchestre laisse la place au piano : Raphaëlle Crosnier, fidèle accompagnatrice, est ici pleinement intégrée au récit, partenaire indispensable de la chanteuse tout au long de son cheminement. **J.-G. Lebrun**

Théâtre de Nesle, 8 rue de Nesle, 75006 Paris. Les samedis 7, 14, 21, 28 novembre, 5, 12, 19 et 26 décembre à 17h. Tél. 01 46 34 61 04.

Direction musicale
Stephen Betteridge

Mise en scène
Robert Carsen

Décor
Tim Hatley

Costumes
Anthony Powell

Chorégraphe
Stephen Mear

Dramaturge
Ian Burton

Lumières
Robert Carsen
Giuseppe Di Iorio

Orchestre
Pasdeloup

27 novembre 2015 –
15 janvier 2016

01 40 28 28 40
chatelet-theatre.com

TF1 LCI FDI Le Parisien ANOUS PARIS FIGARO SCOPE RTL ACCOR HOTELS CREDIT AGRICOLE CB MAIRIE DE PARIS

PABLO MÁRQUEZ
CHEMINS
35 ans
de guitare aventureuse



© Gilles Allery

2 CONCERTS EXCEPTIONNELS
• 7 décembre Paris 20h
Théâtre des Bouffes du Nord
• 14 décembre Strasbourg 20h
Cité de la Musique et de la Danse

NARVÁEZ | DOWLAND | SCHUBERT | GINASTERA
BERIO | KURTÁG | MOULTAKA | CUCHI | SALUZZI
avec Maria Cristina Kiehr, Anja Lechner
Mario Caroli, Thierry Spiesser

artmoderne-production@wanadoo.fr
artmoderneprod.com +33 6 08 18 69 98

THÉÂTRE 71, MALAKOFF
CONTE MUSICAL

L'HISTOIRE DU SOLDAT

Douze ans après une première production remarquée, Omar Porras remet en scène le conte musical intemporel de Stravinsky et Ramuz.

Après le souffle révolutionnaire de ses ballets russes pour grand orchestre, Stravinsky se lance avec l'écrivain vaudois C.-F. Ramuz dans un projet d'une tout autre dimension. Avec *L'Histoire du soldat*, créée en Suisse, en marge des combats de la Première Guerre mondiale, les deux créateurs renouent avec l'esprit du théâtre de tréteaux. L'œuvre, à l'origine pour récitant et sept musiciens, est une sorte de *Faust* des campagnes, porté par une musique aussi accessible pour l'auditeur qu'exigeante pour les interprètes. Les musiciens de l'ensemble 2e2m, rompus à ce répertoire, l'interprètent ici sous la direction de Benoît Willmann. Ces dernières années, *L'His-*

toire du soldat a connu diverses productions, avec des fortunes diverses – mais toutes tentent de trouver l'équilibre des mots et de la musique.

LECTURE SPECTACULAIRE

La scénographie inventive d'Omar et Fredy Porras redonne toute sa place au merveilleux, tout en ménageant celle que Ramuz il y a déjà près d'un siècle laissait au monde réel. Le metteur en scène et son frère, qui signe les masques, font rebondir l'action sur la musique de Stravinsky et livrent une lecture spectaculaire de l'œuvre, entre théâtre et livre d'images. Omar Porras tiendra lui-même le rôle du diable et retrouvera



Omar Porras met en scène *L'Histoire du soldat* de Stravinsky.

à ses côtés Joan Mompart (le Soldat) et, dans l'emploi du narrateur, Philippe Gouin.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre 71, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Du 17 au 27 novembre à 19h30, mardi et vendredi à 20h30, dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 55 48 91 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

TOURNÉE ILE-DE-FRANCE
COMÉDIE MUSICALE

BELLS ARE RINGING

Jean Lacornerie met en scène ce musical de Broadway.

C'est un classique inusable de la comédie musicale. Œuvre d'un quatuor de choc, *Bells are ringing* a été créée en 1956, par les scénaristes Betty Comden et Adolph Green (auteurs de *Chantons sous la pluie*), le pétillant compositeur Jule Styne (*Les Hommes préfèrent les blondes*) et le metteur en scène-chorégraphe



Les Percussions claviers de Lyon revisitent la musique de Jule Styne.

Jerome Robbins, qui créera un an plus tard *West Side Story*. L'histoire est celle d'une opératrice téléphonique dans le New York des années 50, prétexte à de belles envolées sentimentales et parfois cocasses. Vicente Minnelli en a tiré avec succès un film. De son côté, Jean Lacornerie nous en révèle un aspect relevant presque du théâtre musical, en liant le plus étroitement possible la direction d'acteur au rythme de la partition. Il s'associe pour l'occasion aux excellentes Percussions claviers de Lyon, encore trop peu connues à Paris. L'ensemble revisite la partition de Jule Styne en l'arrangeant pour marimba et autres xylophones. Le résultat est irrésistible, à la fois énergique et coloré.

A. Pecqueur

Centre des bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne, le 24 novembre. Tél. 01 43 24 54 28.
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, les 11 et 12 décembre. Tél. 01 30 96 99 00.
Théâtre Jean Arp de Clamart, les 14 et 15 janvier. Tél. 01 41 90 17 02.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
COMÉDIE MUSICALE

SINGIN' IN THE RAIN

Robert Carsen met en scène le tube de Brown et Freed.



Come-back de Robert Carsen au Châtelet après *My fair Lady!*

Attention, événement : le Châtelet, devenu le temple de la comédie musicale, programme *Singin' in the Rain*. On a encore tous en mémoire la séquence du film culte avec Gene Kelly, ou pour d'autres la reprise de la même chanson dans *Orange mécanique* de Stanley Kubrick, qui nous montre que l'on peut aimer Beethoven et

la comédie musicale... On en oublierait presque l'histoire originale de ce *musical* : une plongée dans le milieu du cinéma qui bascule du muet au parlant. L'œuvre, d'une efficacité redoutable, est le fruit du tandem Nacio Herbert Brown et Arthur Freed. Le Châtelet ne manque pas de moyens et confie cette nouvelle production au metteur en scène Robert Carsen, qui avait déjà monté pour le théâtre parisien *My Fair Lady* et dont on connaît surtout le travail à l'opéra. Intelligence de l'espace et sens des images caractérisent les approches de Carsen. Comme toujours, le Châtelet ne sacrifie pas l'artistique, avec la présence d'un orchestre d'effectif largement confortable, dirigé par Stephen Betteridge, et avec des chanteurs tous rompus à l'exercice (Dan Burton, Daniel Crossley, Claire Halse...).
A. Pecqueur

Théâtre du Châtelet, 2 rue Edouard-Colonne, 75001 Paris. Du 27 novembre au 15 janvier. Tél. 01 40 28 28 28. Places : de 15 à 119 €.

CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLE BAROQUE

LE BALLET ROYAL DE LA NUIT

Dans le cadre des célébrations du tricentenaire de la mort de Louis XIV, l'Opéra royal de Versailles accueille la reconstitution d'un spectacle dansé en 1653 par le « Roi Soleil ».



L'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé ressuscite le *Ballet royal de la Nuit* à Versailles.

Du crépuscule à l'aube, la Nuit est au cœur de ce spectacle qui marqua l'essor artistique de la cour de Versailles. Sébastien Daucé, le dynamique chef fondateur de l'Ensemble Correspondances a reconstitué ce ballet légendaire et fastueux qui, en quatre « veilles », évoque une pastorale du soir, la nuit interlope, la nuit du sabbat et le monde des rêves. Avec des pages des Italiens Cavalli et Rossi, de Boesset, Lambert, Louis Constantin ou Jean de Combefort, c'est toute l'effervescence artistique de Versailles au temps de Louis XIV et Mazarin qui est retrouvée, le temps d'un concert et d'un enregistrement (chez Harmonia Mundi).
J.-G. Lebrun

Opéra royal, 78000 Versailles. Dimanche 29 novembre à 15h. Tél. 01 30 83 78 89.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

PULCINELLA, 10 ANS DÉJÀ !

Pulcinella est l'un des rares ensembles dirigés depuis le violoncelle. Ophélie Gaillard guide ses troupes depuis la ligne grave, au souffle architectural. L'ensemble explore la musique baroque entre répertoire de chambre et d'orchestre, mettant en valeur les œuvres avec violoncelle concertant. Avec toujours une complicité dynamique, une écoute exigeante.

ENTRETIEN ► OPHÉLIE GAILLARD

DU VIOLONCELLE À L'OPÉRA

La violoncelliste revient sur dix années d'aventure de Pulcinella, en rêvant déjà aux dix suivantes.

Quelles étaient vos intentions en créant Pulcinella ?

Ophélie Gaillard : J'étais déjà spécialisée depuis longtemps dans la musique ancienne et la pratique d'interprétation sur instruments d'époque. C'était un vieux rêve de réunir sous la forme d'un collectif des musiciens chambristes avec lesquels j'avais l'habitude de travailler pour explorer le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles autour du violoncelle concertant, et pour élaborer des programmes de musique vocale.

Pourquoi ce nom ?

O. P. : Notre travail de recherche sur l'articulation, les timbres, a commencé autour du répertoire vénitien, comme en témoin notre premier album de sonates pour violoncelle de Vivaldi. Pulcinella s'imposait : à la fois irrévérencieux et héritier d'une tradition, ce personnage emblématique dépasse le cadre de son époque puisqu'il a inspiré Stravinsky, par exemple. J'aime bien ce dialogue postmoderne entre un travail sur les sources et une réflexion joyeuse sur cette pratique historiquement informée.

ENTRETIEN ► NICOLAS BARTHOLOMÉE

LA COMPLICITÉ DE L'INGÉNIEUR DU SON

Nicolas Bartholomé est à la tête d'Aparté. Il revient sur le lien entre le label et l'ensemble Pulcinella.

Comment avez-vous découvert Pulcinella ?

Nicolas Bartholomé : Je connais Ophélie Gaillard depuis 1999. Nous avons eu l'occasion de partager plusieurs projets lorsque j'ai créé le label Ambroisie. En 2005, le désir d'exploration de certains répertoires en musique

“UNE MUTUALISATION DE TALENTS ET D'ÉNERGIES CRÉATIVES.”

NICOLAS BARTHOLOMÉE

baroque l'a amenée à créer son propre ensemble. J'ai donc accompagné Pulcinella dès sa genèse. Lorsque j'ai créé le label Aparté, en 2010, j'ai eu la chance qu'Ophélie Gaillard et Pulcinella m'accompagnent.

Qu'est ce qui vous séduit dans cet ensemble ?

N. B. : Ce qui m'a d'emblée séduit chez Pulcinella, c'est le niveau musical et artistique exceptionnel de chaque individu constituant le groupe, partageant tous avec Ophélie un goût certain pour l'émotion et pour la prise de risques. Leur travail sur l'authenticité des couleurs, la variété des articulations, le respect et la recherche de contrastes et de dynamiques assure un résultat musical d'une extrême finesse, riche et très vivant. La compréhension d'Ophélie de la réalité du disque, de ce qu'il peut mettre en exergue ou en lumière par rapport au spectacle vivant m'a toujours fasciné. Cela permet d'avoir une complicité enrichie entre le musicien et l'ingénieur du son, permettant aux deux personnalités d'aller au bout de leurs idées. Le



© Caroline Doure

résultat final du disque étant réellement celui d'une mutualisation de talents et d'énergies créatives. C'est suffisamment rare pour que l'on s'y arrête.

Quels sont les prochains projets discographiques avec Pulcinella ?

N. B. : Après le premier opus C.P.E. Bach, nous préparons un deuxième projet de disque, dans la même veine que le premier, qui paraîtra au printemps 2016. Par la suite, nous continuerons à discuter avec Ophélie Gaillard de programmes originaux, en phase avec les concerts proposés par l'ensemble, toujours placés dans l'optique de découvertes de répertoires nouveaux ou d'une nouvelle lumière apportée sur du répertoire plus connu, avec le violoncelle comme élément central mais pas uniquement. Les programmes avec chanteurs nous attirent beaucoup, en réalité tout est ouvert et à faire...
Propos recueillis par Antoine Pecqueur



© Caroline Doure

De quoi êtes vous la plus fière ?

O. P. : D'avoir pu mettre en lumière ce répertoire et de réunir, grâce aux concerts et à l'activité discographique, un vaste public autour d'une musique a priori confidentielle. Je pense particulièrement à Porpora ou à

C.P.E. Bach qui rencontrent un grand succès auprès de nos *afficionados*. Je suis fière aussi de favoriser un noyau de musiciens autour de projets artistiques et humains, notamment sur le terrain, avec les publics « empêchés », dans des hôpitaux ou des maisons d'arrêt. Rien d'héroïque mais ce travail de l'ombre est essentiel pour créer du lien, dont notre société a besoin. Je nous vois comme des commandos artistiques qui provoquent de petites étincelles dans les yeux et le cœur des gens, et peuvent les mener dans des salles de concert ou des conservatoires.

Comment imaginez-vous les 10 ans à venir ?

O. P. : Je rêve d'une stabilité de fonctionnement, pour pouvoir développer des projets plus ambitieux. En 2013, nous avons constitué Pulcinella Orchestra qui réunit un effectif

“JE NOUS VOIS COMME DES COMMANDOS ARTISTIQUES QUI PROVOQUENT DE PETITES ÉTINCELLES DANS LES YEUX ET LE CŒUR DES GENS.”

OPHÉLIE GAILLARD

tif plus important pour des œuvres comme l'oratorio de Haendel *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*. Le noyau dur de Pulcinella étant la basse continue, nous sommes forcément tournés aussi vers l'opéra.

Propos recueillis par Isabelle Stibbe

10 ANS DE PULCINELLA EN 10 DATES

Novembre 2005 : 1^{er} enregistrement pour Ambroisie-Naive avec Nicolas Bartholomé de l'intégrale des sonates de Vivaldi.

20 juin 2008 : 1^{er} concert à la Basilique Saint-Denis, Vivaldi avec Max-Emmanuel Cencic et Xavier Sabata. Début d'une résidence de création et présence régulière depuis lors pour des actions culturelles en Seine-Saint-Denis.

1^{er} février 2009 : premier concert au Théâtre du Châtelet.

12 novembre 2009 : concert à la Société Philharmonique de Bilbao avec Sandrine Piau et sortie de notre opus *Fandango* consacré à Boccherini avec Sandrine Piau et Rolf Lislevand.

Septembre 2012 : tournée au Brésil avec Emiliano Gonzalez-Toro et premier concert Haendel au Festival d'Ambronay.

4 décembre 2012 : sortie du Cd Bach *Arias* pour le label Aparté.

26 mars 2014 : concert de sortie en direct sur Radio Classique du cd C.P.E. Bach avec le Pulcinella Orchestra (“Diapason d'or” de l'année).

Juillet 2014 : tournée au festival de Radio-France Montpellier, première collaboration avec la Maîtrise, 3^e récital au Festival de Beaune.

18 octobre 2015 : début de Pulcinella Orchestra en oratorio en clôture du Festival baroque de Pontoise.

15 mai 2016 : C.P.E. Bach à Regensburg, *Tage für Alte Musik*, sortie internationale du volume 2 pour Aparté.

des concerts pour violoncelle, on aime la ligne mélancolique du violoncelle et les contreponts parfois expressionnistes de l'Orchestre (le piano-forte est subtilement mis en valeur par la prise de son). On a donc hâte de découvrir le deuxième volume !
A. Pecqueur

BON ANNIVERSAIRE !

L'ensemble fête ses 10 ans à la Salle Gaveau. Qui dit soirée d'anniversaire dit programme festif ! La preuve avec ce concert donné à Gaveau pour commémorer les 10 ans de Pulcinella. On retrouvera sans surprise tous les compositeurs qui ont marqué la vie de la formation : Bach (Jean-Sébastien comme Carl Philip Emmanuel), Vivaldi, mais aussi Rossi, Monteverdi, Geminiani ou Haendel. Ophélie Gaillard invite pour l'occasion trois chanteurs : Marc Maullin, Emiliano Gonzales-Toro et Raquel Camarinha. Trois voix qui connaissent le baroque sur le bout du gosier !
A. Pecqueur

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris. Lundi 27 novembre à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.

WWW.PULCINELLA.FR



LA MAISON DE LA RADIO RADIO FRANCE

CONCERTS RADIO FRANCE

LES TABLEAUX D'UNE EXPOSITION DE MOUSSORGSKI

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

CONCERT DU SOIR
27 NOVEMBRE À 20H
Leonidas Kavakos direction

CONCERTS EN FAMILLE
28 NOVEMBRE À 11H & 17H
LES CLEFS DE L'ORCHESTRE DE JEAN-FRANÇOIS ZYGEL
Marzena Diakun direction

maisondelaradio.fr

radio france
orchestre national de france
orchestre philharmonique de radio france
chœur de radio france
maîtrise de radio france

danièle gatti directeur musical
mikko franck directeur musical
sofi jeannin directrice musicale
sofi jeannin directrice musicale

CONCERTS

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PIANO ET ORCHESTRE

ANDRÁS SCHIFF

Le pianiste dirige l'Orchestra of the Age of Enlightenment dans *Les Hébrides* et la *Symphonie « écossaise »* de Mendelssohn et, du piano, le *Concerto* de Schumann.

András Schiff fait partie, au côté de Dezső Ránki et Zoltán Kocsis, d'une génération exceptionnelle de pianistes hongrois née au début des années 1950. De ce magnifique interprète de Bach et Schubert (ou, bien entendu, de Bartók), on connaît peu en France le talent de chef d'orchestre, qu'il exerce notamment auprès du Chamber Orchestra of Europe ou de son propre ensemble, la Cappella Andrea Barca. Mais sa profonde musicalité, son jeu tout en transparences, analytique et chantant, sont des qualités que le pianiste n'abandonne évidemment pas quand il passe du clavier au podium. **J.-G. Lebrun**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Vendredi 13 novembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.

NOGENT-SUR-MARNE
MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR BÉLA

Doté d'un talent, d'une curiosité et d'une sensibilité exceptionnels, ce grand quatuor interprète une œuvre nouvelle de Frédéric Pattar et, avec la violoncelliste Noémi Boutin, le *Quintette en ut majeur* de Schubert.



Le Quatuor Béla, de Schubert à la création d'aujourd'hui.

Véritable ensemble tout-terrain, ce quatuor encore jeune (à peine dix ans d'existence) mais déjà bien établi couvre un répertoire très vaste. Illustration avec ce programme qui mêle l'un des chefs-d'œuvre de Schubert et le *Deuxième Quatuor* de Frédéric Pattar (né en en 1969), créé l'été dernier et spécialement écrit pour les quatre musiciens, accordant à chacun un rôle de soliste. Toujours partant pour faire découvrir les musiques qu'il aime et défend, le Quatuor Béla se produit également, le 12 novembre, dans un spectacle, intitulé *La musique sans marteau*, destiné à ouvrir le public scolaire au panorama de la création contemporaine. **J.-G. Lebrun**

La Scène Watteau, place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Samedi 14 novembre à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94.

OPÉRA BASTILLE
MUSIQUE DE CHAMBRE

MUSICIENS DE L'OPÉRA DE PARIS

Durant tout un week-end, onze concerts dressent un panorama de la musique française.

Alors que le Palais Garnier s'apprête à accueillir *La Voix humaine* de Poulenc et que s'annoncent à l'Opéra Bastille *La Damnation de Faust* de Berlioz et *Werther* de Massenet, l'Amphithéâtre Bastille résonne d'une vaste programmation de musique de chambre. Des accents baroques de Leclair et Couperin aux éclats contemporains de Messiaen, Boulez et Grisey, les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra et de nombreux invités proposent des moments musicaux aux couleurs changeantes.

Avec, au passage, une passionnante intégrale de la musique de chambre de Debussy. **J.-G. Lebrun**

Opéra Bastille (amphithéâtre), place de la Bastille, 75012 Paris. Samedi 14 et dimanche 15 décembre à partir de 11h. Tél. 08 92 89 90 90.

MUSÉE D'ORSAY
RÉCITAL VOCAL

SHIGEKO HATA

La soprano, accompagnée par l'Ensemble La Falaise, explore un répertoire allant de Bach à Piazzolla.

Luc Bouniol-Laffont, ancien directeur des Arts florissants, est désormais à la tête de l'Auditorium du Musée d'Orsay. Il met un point d'honneur à développer les liens entre les expositions et les concerts. La preuve avec ce programme proposé par Shigeko Hata, en écho à l'exposition *Splendeurs et misères*, consacrée à la prostitution en France de 1850 à 1914. La soprano, accompagnée par l'Ensemble La Falaise, aborde quelques figures mythiques, comme Violetta, Lulu ou Salomé, sans oublier l'incontournable Carmen (dans des transcriptions du clarinetiste de l'ensemble, François Miquel). L'occasion aussi d'apprécier sa voix, au grain voluptueux. **A. Pecqueur**

Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris. Mardi 17 novembre à 12h30 au Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 48 14. Places : 14 €.

TOURNEE FRANCILIENNE
PIANO ET ORCHESTRE

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Enrique Mazzola dirige un programme russe avec deux pianistes en alternance.



Enrique Mazzola dirige aujourd'hui un programme russe avec l'ONDIF et fera ses débuts au Met' de New York en mars dans l'*Élixir d'amour* de Donizetti.

Le bouillonnant chef de l'orchestre francilien repart sur les routes de sa région d'adoption pour défendre un programme 100 % russe, dont on retiendra avant tout le bonheur rare d'entendre l'une des premières symphonies de Tchaïkovski. La *Symphonie n°2 en ut mineur*, composée en 1872, est l'œuvre d'un jeune trentenaire largement inspiré par les musiques folkloriques ukrainiennes et les paysages des rives de la Volga. Ses premières notes furent composées en Ukraine, région alors surnommée « *Petite Russie* », et titre de la symphonie. Si la partition n'atteint pas les sommets d'intensité musicale et émotionnelle des trois dernières des six symphonies du compositeur russe, la « *Deuxième* » irradie de musiques, d'images et de mélodies populaires pleines de charme. Au même programme, le très célèbre *Concerto pour piano n°2 en ut mineur op.18* de Rachmaninov, servi par deux pianistes français en alternance, le magnifique Jean-Efflam Bavouzet et Rémi Geniet (né en 1993), mais aussi, en ouverture de concert, une création de la jeune compositrice britannique Anna Clyne, artiste associée à l'Orchestre National d'Île-de-France. **J. Lukas**

Philharmonie de Paris 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Jeudi 19 novembre à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84. Tournée IDF : Plaisir (78) vendredi 13 novembre à 20h30; Sarcelles (95) dimanche 15 novembre à 16h; Saint-Maur-des-Fossés (94) mardi 17 novembre à 20h30; Rungis (94) vendredi 20 novembre; Rueil-Malmaison (92) samedi 21 novembre à 20h45.

COLLECTION CUICATL : À L'ÉCOUTE DE MONDES NOUVEAUX

Chacun des enregistrements de la collection Cuicatl du label La Buissonne, créée par Marc Thouvenot, en tandem avec la directrice artistique Pascale Berthelot, se veut un point de repère dans la diversité des chemins empruntés par la musique contemporaine. Chaque fois, l'enregistrement, dans les studios La Buissonne, est l'occasion d'un travail approfondi sur l'œuvre d'un compositeur. Au-delà de leur qualité artistique et technique, les récentes parutions mettent en avant la réjouissante envie d'un ailleurs musical. Deux nouveaux disques sortent aujourd'hui, consacrés à des œuvres pour piano de Thomas Adès interprétées par Winston Choi, et de Samuel Sighicelli jouées par lui-même.

ENTRETIEN ► PASCALE BERTHELOT

FAIRE RÉSONNER LA MULTIPLICITÉ

Avec Marc Thouvenot, la pianiste Pascale Berthelot est la tête pensante de la collection Cuicatl-La Buissonne. Rencontre avec une directrice artistique regardant « *vers un lointain qui ne cesse de s'ouvrir* ».

Comment est née la collection Cuicatl ?

Pascale Berthelot : D'une rencontre : Gérard de Haro et Marc Thouvenot m'ont invitée un jour à enregistrer au studio La Buissonne une œuvre de mon choix. Je suis arrivée avec les *Triadic Memories* de Morton Feldman. De cette expérience a résulté un double CD (édité par la suite comme premier opus de la collection) mais aussi le désir commun d'en faire d'autres et de partager et diffuser cette musique-là.

On vous connaît en tant que pianiste mais quel est votre rôle au sein de la collection ?

P. B. : J'assume le rôle de directrice artistique. J'ai des projets personnels d'enregistrement en tant que pianiste que nous réalisons peu

à peu et j'accompagne avec toute l'équipe les projets des autres, de la première rencontre musicale jusqu'au *mastering*, en passant par l'échange avec les artistes pendant les prises de sons, le choix des prises, le plan de montage, les finitions, la respiration. Tous ensemble, nous faisons converger nos énergies et compétences pour servir la musique, pour poser un cadre de travail qui soit propice à son surgissement.

Comment définiriez-vous la ligne artistique de Cuicatl ?

P. B. : La collection favorise les musiques « nouvelles », celles qui sont composées en limites, faites d'écart, de forces, d'interactions, de conflits... Le choix de la monographie

ENTRETIEN ► SAMUEL SIGHICELLI

UN PIANO « BIONIQUE »

Le compositeur, qui a enregistré ses pièces pour piano et électronique, revient sur sa conception très personnelle de l'instrument.

Quel rapport entretenez-vous avec le piano ?

Samuel Sighicelli : C'est l'instrument par lequel je suis entré dans la composition et l'improvisation. Après avoir escaladé, tout petit, la banquette pour tenter de reproduire la sirène des pompiers passant au loin, puis démonté et passé à la moulinette d'un micro un vieux piano

“PARCOURIR LE PIANO COMME UNE USINE DÉSAFFECTÉE OÙ DORMENT DE VIEILLES MACHINES.”

SAMUEL SIGHICELLI

(tout en continuant à apprendre Beethoven et Bach), je me suis tout naturellement retrouvé à 21 ans l'un des premiers élèves de la classe d'improvisation générative d'Alain Savouret au CNSM de Paris. Là, j'ai poursuivi le vieux rêve de parcourir le piano comme une usine désaffectée où dorment de vieilles machines. Pour moi, le piano est l'instrument d'une autre époque, d'une pensée qui commence à avoir fait son

chemin. C'est un instrument-institution. Entrer à l'intérieur (au sens propre) a été pour moi la seule solution pour le ré-entendre.

Comment voyez-vous le lien entre le piano et l'électronique ?

S. S. : L'électronique est très présente dans ma musique, comme extension de l'instrument ou invention d'un espace artificiel où déployer le

ENTRETIEN ► PASCALE BERTHELOT



Pascale Berthelot, directrice artistique de la collection Cuicatl.

“NOUS FAISONS CONVERGER NOS ÉNERGIES ET COMPÉTENCES POUR SERVIR LA MUSIQUE.”

PASCALE BERTHELOT

relève également de cet état d'esprit. La collection a été pensée en premier lieu pour l'auditeur, comme un outil, un dispositif, une sorte de prisme à effet de diffraction, proposant une ouverture et une circulation de l'écoute.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradeo

discours. Dans ces pièces pour piano et sampler, j'ai utilisé trois types de sons échantillonnés, réalisés à l'avance à partir de prises de sons et de traitements. Les sons de piano (ordinaires ou préparés, isolés ou en figures) se mélangent avec le son réel et deviennent une extension virtuelle du pianiste – un piano « bionique » en quelque sorte. Les sons électroacoustiques participent d'une couleur, d'un relief, d'un dessin de la musique. Les sons phonographiques, enfin, évoquent directement un son reconnaissable (la mer, une machine, des pas dans la neige...) et ouvrent furtivement l'imaginaire sur une sensation. Tous ces sons sont entièrement commandés par le pianiste grâce à un mini-clavier de 25 touches placé dans le piano. Ils sont ainsi complètement intégrés au geste pianistique.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

ALBUMS

Les deux nouveautés de la collection CUICATL du label LA BUISSONNE

Thomas Adès : *Illuminating from within*

Sous les doigts de Winston Choi, l'univers pianistique de Thomas Adès se révèle dans toutes ses dimensions. Le compositeur britannique ne cache pas les influences habitant ses œuvres. Ainsi les pièces les plus anciennes (*Darkness Visible*, *Still Sorrowing*) rendent-elles hommage à Dowland ou les *Mazurkas* à Chopin. Sommet de cette intégrale : la *Paraphrase de concert* composée par Adès sur son propre opéra, *Powder her Face*.

THOMAS ADÈS, UN MAÎTRE DE L'EXPRESSION MUSICALE

Le compositeur britannique, né en 1971, est depuis plus de vingt ans une personnalité musicale de premier plan.



Le compositeur Thomas Adès.

L'irruption de Thomas Adès sur la scène musicale fut un véritable coup de tonnerre. Des pièces comme *Catch* (pour piano, violon, clarinette et violoncelle) ou son *Concerto de chambre* ont d'emblée imposé le compositeur, âgé alors d'à peine plus de vingt ans, comme l'une des étoiles montantes de la création contemporaine – un statut qu'il ne tarda pas à confirmer, dès 1995, avec son premier opéra, *Powder her Face*, dont la liberté de ton, tant pour le livret que pour l'expression musicale, lui valut succès et scandale. Depuis, le compositeur, pianiste et chef d'orchestre poursuit son œuvre, abondante, entre petites formes et vastes partitions orchestrales. **J.-G. Lebrun**

THOMAS ADÈS VU PAR WINSTON CHOI

Le pianiste canadien, comme à son habitude, s'est immergé dans l'œuvre du compositeur britannique Thomas Adès.

« C'est une musique très écrite, qui ne ressemble à rien de ce que j'avais pu entendre jusque là. Je suis fasciné par la personnalité du compositeur qui est aussi pianiste, compositeur et un grand penseur de la musique. Bien sûr, on se pose toujours la question : Pourquoi enregistrer des œuvres que le compositeur a lui-même interprétées ? La première raison est évidemment que j'aime cette musique. Je crois aussi qu'un compositeur a toujours envie que sa musique soit jouée, soit explorée par d'autres, parce que c'est ainsi qu'une œuvre prend sa place dans l'Histoire de la musique.

« DES MONDES ABSOLUMENT NOUVEAUX »

Enregistrer toute l'œuvre pour piano n'est plus tout à fait lui-même ni tout à fait autre. Samuel Sighicelli dit avoir composé ces études « sans but précis », pour éprouver l'étendue sonore qui pourrait naître du geste pianistique et d'un instrument prolongé par l'électronique. Se revendiquant compositeur-improvisateur plutôt qu'interprète, il emmène l'auditeur dans un monde nouveau où l'on se laisse prendre au charme de l'illusion sonore. **J.-G. Lebrun**

Samuel Sighicelli : *Études pour piano et sampler*

Une douzaine de pièces brèves où le piano n'est plus tout à fait lui-même ni tout à fait autre. Samuel Sighicelli dit avoir composé ces études « sans but précis », pour éprouver l'étendue sonore qui pourrait naître du geste pianistique et d'un instrument prolongé par l'électronique. Se revendiquant compositeur-improvisateur plutôt qu'interprète, il emmène l'auditeur dans un monde nouveau où l'on se laisse prendre au charme de l'illusion sonore. **J.-G. Lebrun**

www.cuicatl.net

8 RENDEZ-VOUS INSOLITES 2 EXPOSITIONS INTERACTIVES VISITES SENSORIELLES EU TDA

AUJOURD'HUI MUSIQUES
CRÉATION SONORE ET VISUELLE
DU 13 AU 21 NOVEMBRE 2015

C. CARLSON & J.-P. DESSY

MARATHON! REBOTINI CABARET CONTEMPORAIN

CINÉ CONCERT
BERLIN, SYMPHONIE D'UNE GRANDE VILLE

PIXIES 9th

SCULPT
GESTES / PERCUS / VIDÉO

CONCERT SYMPHONIQUE
JOHN ADAMS | DANIEL FÜRST

FANTÔME
IMMERSION SONORE

+ 8 MINI-CONCERTS : M.OHANA / S. REICH / K. BUNCH / ...

www.aujourd'hui-musiques.com / 04 68 62 62 00

FONDATION VUITTON
PIANO

KIT ARMSTRONG

Récital Bach et Liszt d'un phénoménal pianiste et compositeur anglo-taiwanais âgé de 23 ans.



Prodige déjà récompensé, Kit Armstrong est entré en musique par la composition.

Décidément, l'auditorium de la Fondation Vuitton cultive un goût évident pour les jeunes talents aux personnalités hors du commun. Avant d'accueillir au printemps le génial français Lucas Debargue qui a enflammé le dernier Concours Tchaïkovski de Moscou, la série « Piano nouvelle génération » déroule aujourd'hui son tapis rouge pour l'étonnant Kit Armstrong. Né à Los Angeles le 5 mars 1992, d'un père anglais et d'une mère américano-taiwanaise, le jeune pianiste semble avoir toutes les chances et les talents du monde. Pianiste surdoué formé au Curtis Institute de Philadelphie et à la Royal Academy de Londres, guidé encore aujourd'hui par l'un des plus prestigieux professeurs que l'on puisse côtoyer, Alfred Brendel en personne, et déjà signé par Sony, il est aussi compositeur, récompensé en 2008 par le premier prix de la *Foundation Marton Gould Young Composer Awards* de l'ASCAP, la « Sacem » américaine, et mène parallèlement des études de mathématiques pures à Paris. Impressionnant. Pourtant, le jeune homme, discret, ouvert et souriant, semble ignorer l'arrogance et déborde d'un charme délicat et naturel. Et d'audace. Pour ce récital, il n'a peur de rien et aborde deux monuments pianistiques : la *Sonate en si mineur* de Liszt et les *Variations Goldberg* de Bach. Signations, pour être complet, que Kit Armstrong a récemment fait l'acquisition d'une église dans le département de l'Aisne, à Hirson, non loin de Saint-Michel-en-Thiérache, dont il a initié la transformation pour en faire un lieu de concerts et de résidence d'artistes...

J. Lukas

Auditorium de la Fondation Louis Vuitton,
8 av. du Mahatma-Gandhi, 75116 Paris.
Vendredi 20 novembre à 20h30.
Tél. 01 40 69 96 00.

L'ORANGERIE, CACHAN
VIOLON ET PIANO

MUSIQUE DE CHAMBRE À L'ORANGERIE

Le Théâtre de Cachan propose au fil de sa saison une série de trois concerts chambristes, le dimanche à 11h du matin.

Si sauter dans un avion et traverser la planète pour écouter son pianiste ou sa chanteuse préférés à New York, Moscou ou Tokyo fait partie des joies de certains mélomanes privilégiés et forcenés, il n'est pas de plus grand bonheur que d'écouter et partager la musique en toute simplicité, comme aujourd'hui au saut du lit et au bout de rue... La saison chambriste du Théâtre de Cachan s'ouvre avec un programme de musique française couvrant la période de 1914 à l'entre-deux-guerres. Pour ce premier concert de la saison sous la verrière de l'Orangerie, le nîmois Jean-Luc Richardoz (ancien élève de Pierre Amoyal et de Vladimir Spivakov) dialogue avec la pianiste franco-russe Katia Krivokochenko, remarquée lors de son second prix et son prix spécial du jury lors du Concours International Maria Canals de Barcelone en 2001. Ensemble, ils ont choisi de défendre des œuvres de compositeurs dont la musique reste peu jouée : Albert Roussel, le

plus célèbre d'entre eux, Claude Delvincourt, et deux compositeurs ayant en commun des origines polonaises, Alexandre Tansman et Ladislav de Rohozinsk. Une face méconnue du répertoire français pour violon et piano qui ne se limite pas à Ravel et Saint-Saëns...

J. Lukas

L'Orangerie, 15 rue Gallieni, 94230 Cachan.
Dimanche 22 novembre à 11 h.
Tél. 01 49 69 17 90 et 01 45 47 72 41
(Théâtre de Cachan).

THÉÂTRE 71, MALAKOFF
MUSIQUE DE CHAMBRE

BRUNCH MUSICAL

Porté par des musiciens fidèles du Théâtre 71, deux œuvres étonnantes du premier XX^e siècle : le *Duo pour violon et violoncelle* de Kodaly et le *Quintette pour cordes et vents* de Prokofiev.

Puisant aux sources du folklore de son pays, le Hongrois Zoltan Kodaly s'est souvent intéressé aux possibilités expressives des instruments à cordes. On lui doit ainsi une extraordinaire *Sonate pour violoncelle seul*. Plus original encore quant à son instrumentation est ce *Duo pour violon et violoncelle* joué ici par Pierre Fouchenneret et Éric Picard où, dans un esprit rhapsodique, de nombreux modes de jeu sont convoqués. En regard, les deux musiciens, rejoints par d'autres solistes des grands orchestres parisiens, interprètent le *Quintette en sol mineur* de Prokofiev, originellement écrit pour l'accompagnement d'un ballet forain.

J.-G. Lebrun

Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre,
92240 Malakoff. Dimanche 22 novembre à 13h30.
Tél. 01 55 48 91 00.

MUSÉE EUGÈNE DELACROIX
MUSIQUE DE CHAMBRE

MUSÉE EUGÈNE DELACROIX

Musique française pour violon et piano dans la maison du peintre.

On connaît la véritable passion qui lia Eugène Delacroix (1798-1863), dès sa jeunesse, à l'art musical. « Il n'y a rien à comparer avec l'émotion que donne la musique. Elle exprime des nuances incomparables. Ce qui met la musique au-dessus des autres arts, c'est qu'elle est complètement de convention, et pourtant c'est un langage complet. Il suffit d'entrer dans son domaine » a déclaré le grand peintre romantique. Delacroix, qui possédait de véritables aptitudes musicales, n'a choisi que tardivement de se consacrer pleinement à la peinture. Les deux instruments qu'il pratiquait étaient le violon et le piano. On ne s'étonnera donc pas que cette soirée musicale intitulée « French Resonance », proposition hors les murs de la saison musicale du Louvre, choisisse d'associer une violoniste, Elsa Grether (dont on se souvient de l'excellent disque dédié à Ernest Bloch qu'elle a signé avec le pianiste Ferenc Vizi sur le label Fuga Libera), et un pianiste, François Dumont. Ils se mettent ici au service de partitions de Gabriel Fauré, Louis Vierne et Gabriel Pierné, à écouter dans les lieux où vécut et travailla le peintre. Leur programme sera dominé en particulier par deux partitions méconnues qu'ils viennent d'enregistrer : la *Sonate op.23* de Louis Vierne et la *Sonate op.36* de Gabriel Pierné. « Ces deux sonates trop rarement jouées sont à mes yeux des œuvres majeures méritant de figurer au grand répertoire. Toutes deux sont mues par un souffle passionné » souligne la violoniste.

J. Lukas

Musée Eugène Delacroix, 6 rue de Furstenberg
75006 Paris. Lundi 23 novembre à 20h.
Tél. 01 40 20 55 00.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

LA MUSIQUE DE CHAMBRE DU XXI^e SIÈCLE

Depuis bientôt trente ans, ProQuartet œuvre pour la mise en valeur du répertoire de musique de chambre et la transmission d'un savoir-faire. Cependant, loin de la glorification du passé, Pierre Korzilius, le nouveau directeur de l'association fondée par Georges Zeisel en 1987, fait le pari d'ancrer le quatuor à cordes et la musique de chambre dans le monde d'aujourd'hui : par la formation de jeunes interprètes, la création d'œuvres nouvelles et la conquête de nouveaux lieux.

ENTRETIEN ► PIERRE KORZILIUS

TRANSMISSION & CRÉATION

Nouveau directeur de ProQuartet, Pierre Korzilius entend poursuivre la transmission de l'art de la musique de chambre, en s'appuyant sur la formation, l'insertion professionnelle, la création et la diffusion. Le point sur un projet ambitieux.

Quelles orientations nouvelles souhaitez-vous donner à ProQuartet ?

Pierre Korzilius : ProQuartet va naturellement poursuivre le chemin parcouru depuis 1987 autour de ce qui est notre cœur de métier : la transmission de l'art du quatuor à cordes et plus largement de la musique de chambre, du trio à l'octuor. N'oublions pas que ProQuartet a pour deuxième intitulé : « Centre européen de musique de chambre ».

Comment faire pour que la transmission d'un savoir-faire ne devienne pas un académisme ?

P. K. : La transmission se fait à différents

niveaux. Bien sûr, les master-classes où les jeunes quatuors rencontrent leurs aînés sont importantes. Elles ne doivent d'ailleurs pas se limiter aux quartettistes : un jeune quatuor a tout autant à apprendre d'autres instrumentistes, à être sensibilisé à la musique ancienne ou à l'improvisation... Tout cela s'inscrit dans une dynamique. L'objectif est que les ensembles accueillis par ProQuartet puissent à leur tour former d'autres musiciens, y compris des musiciens amateurs, et se confronter à l'action culturelle ou à des lieux de concert inhabituels. En ce sens, ProQuartet a une vraie mission pour l'insertion professionnelle

GROS PLAN

EN RÉSIDENCE

Quel regard portent les quatuors français sur ProQuartet ? Deux ensembles de la nouvelle génération, les quatuors Arod et Van Kuijk, actuellement en résidence auprès de ProQuartet, évoquent leur partenariat.

Une résidence à ProQuartet, c'est avant tout un lieu pour répéter régulièrement en plein Paris, phénomène rare dans la capitale peu dotée en espaces de travail dédiés à la musique de chambre. Les Quatuor Van Kuijk et Arod saluent tous deux l'accueil chaleureux qui leur est réservé : « C'est devenu notre deuxième famille, s'enthousiasme le quatuor Van Kuijk. Toute l'équipe nous soutient, que ce soit dans les moments difficiles ou les heureux événements. Par exemple, nous venons de fêter ensemble notre prix "Artistes nouvelle génération" de la BBC. » Deuxième point fort d'une résidence à ProQuartet : les musiciens sont programmés pour de nombreux concerts comme « La Nuit du quatuor ». « Aucune résidence n'offre autant de dates » souligne le quatuor Arod. Les artistes peuvent également être sollicités pour des projets de création avec des compositeurs, des enregistrements ou des interventions en milieu scolaire.

LIEU D'ÉCHANGES STIMULANT ET INDISPENSABLE Une mise à l'étrier assortie d'une communication importante particulièrement appréciable pour de jeunes talents. Enfin, lors de master-classes très prisées, les musiciens en résidence sont prioritaires en cas de liste d'attente. Lors de ces cours, ils bénéficient bien sûr des conseils de leurs prestigieux



Le Quatuor Arod, en résidence à ProQuartet.

Le Quatuor Arod, en résidence à ProQuartet.

[directeur du CNSM] sur un partenariat avec la classe d'écriture : quatre étudiants travailleront sur l'écriture d'un quatuor avec quatre formations choisies par ProQuartet durant toute une année scolaire. Nous avons également signé un accord-cadre avec le CNSM de Lyon pour y dispenser des formations diplômantes.

De quels moyens ProQuartet dispose-t-il pour la création ?

P. K. : Il est important de s'assurer que des œuvres nouvelles sont composées pour le quatuor et la musique de chambre. Pour cela, nous nous appuyons sur des partenariats avec des institutions comme la Philharmonie de Paris ou le Festival d'automne. Se regrouper pour commander une œuvre – ce que nous ferons à l'occasion de la prochaine Biennale de quatuors à cordes à la Philharmonie – permet une meilleure diffusion de celle-ci.

Où se déroulera la saison de concerts publics de ProQuartet ?

P. K. : ProQuartet organise toute une série de manifestations. Nous allons poursuivre nos

“L'OBJECTIF EST QUE LES ENSEMBLES ACCUEILLIS PAR PROQUARTET PUISSENT À LEUR TOUR FORMER D'AUTRES MUSICIENS.”

PIERRE KORZILIUS



Pierre Korzilius, directeur de ProQuartet.

des ensembles : c'est une plateforme entre le conservatoire et la vie professionnelle.

Quels sont les liens de ProQuartet avec les conservatoires ?

P. K. : Jusqu'à présent, nous n'avions aucune relation avec les Conservatoires ou les Pôles supérieurs. Une de mes premières visites en tant que directeur de ProQuartet a été pour le CNSM de Paris. Nous nous sommes rapidement mis d'accord avec Bruno Mantovani

rencontres musicales en Seine-et-Marne, ainsi que nos concerts au Château d'Angers, à la Ferme de Villefavard ou aux Bouffes du Nord. Et ce que nous avons fait au Musée de l'Orangerie avec la « Nuit du Quatuor ». Je suis très content de cette collaboration avec la Réunion des musiciens nationaux : ce sont deux projets, deux idées qui se rencontrent et on se donne les moyens d'aller au bout de ce que nous pouvons faire.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

LE QUATUOR À L'ÂGE NUMÉRIQUE

ProQuartet se saisit de l'apport des nouvelles technologies. Parmi les projets mis en œuvre dès cette saison, une master-class numérique en triplex.



Des master-classes tournées vers l'avenir.

Si les instruments du quatuor à cordes n'ont guère évolué depuis le XVIII^e siècle, les pratiques musicales sont, elles, de plus en plus souvent bouleversées par l'irruption du numérique. Pour Pierre Korzilius, c'est une chance qu'il faut saisir, en mettant par exemple à disposition du grand public les ressources de ProQuartet, tels les enregistrements vidéo de master-classes qui ont vocation à se retrouver sur le site internet – entièrement renoué – de l'association. Une autre initiative, plus ambitieuse encore, verra le jour en 2016 avec l'organisation d'une master-class en triplex entre Paris, Boston et Tunis. Pour Pierre Korzilius, c'est une évidence : ProQuartet a pour vocation d'être précurseur en ce domaine : « Il est de notre devoir de saisir telle qualité parmi la jeune génération, c'est en grande partie grâce à ProQuartet, qui a su créer les conditions favorables à cette émergence. » De quoi faire des émules à l'étranger ?

DEUX CRÉATIONS À LA PHILHARMONIE

Depuis sa fondation, ProQuartet n'a eu de cesse de favoriser la création d'œuvres contemporaines.

Pas moins de 31 compositeurs ont livré leurs contributions dans le cadre de commandes initiées par l'association. Pierre Korzilius entend bien affirmer lui aussi son engagement en faveur de la musique de son temps. Il a d'ores et déjà planifié des commandes jusqu'en 2018, tout en nouant des partenariats avec de hauts lieux de la scène musicale. Deux pièces inédites figureront ainsi au programme de la 7^e Biennale de quatuors à cordes, à la Philharmonie de Paris. *White Face*, de Philippe Leroux, s'inspire des courbes d'une montagne située aux États-Unis et sera interprété par le quatuor Béla, tandis que *Fragmenti*, de Philippe Manoury, sera joué par le quatuor Arditti. Deux œuvres qui prouvent, s'il en était besoin, que le répertoire du quatuor à cordes est bien vivant. I. Stibbe

Les 15 et 18 janvier à la Philharmonie de Paris.

PROQUARTET – CENTRE EUROPÉEN DE MUSIQUE DE CHAMBRE
9 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris. Tél. 01 44 61 83 50 www.proquartet.fr

ENTRETIEN ► RICHARD SCHMOUCLER

ESPACE CARDIN
MUSIQUES KLEZMERS ET TZIGANES / SIRBA OCTET

DU GRAND ART

Précision rythmique, virtuosité instrumentale, sophistication du son, en passant dans les doigts des musiciens classiques (tous ou presque membres de l'Orchestre de Paris) du Sirba Octet, les musiques tziganes ou klezmers se livrent soudain comme éclairées d'une lumière différente, taillées comme on le ferait d'un diamant. Ici la musique « populaire » s'affirme comme musique savante et parle à l'universel. Une approche à comparer à celle de Gidon Kremer jouant du Piazzolla. Le Sirba Octet signe avec *Tantz!* son cinquième album (chez Dolce Vita), que le violoniste Richard Schmucler, leader du Sirba, a conçu comme « *un voyage traversant les frontières et l'imagination* », et s'installe pour cinq concerts exceptionnels à l'Espace Cardin.

Quelle est l'inspiration particulière de ce 5^e album ?

Richard Schmucler : J'explore les musiques d'Europe de l'Est depuis les débuts du Sirba Octet. C'est un répertoire fascinant qui fait aussi écho à mes racines. Pour ce nouvel opus intitulé *Tantz!*, j'ai choisi plus spécifiquement la thématique de la danse dans ses nombreuses variations. Cet héritage musical traditionnel est en effet joyeux, festif ou mélancolique et d'une richesse inépuisable de trésors mélodiques. *Tantz!* en est un florilège dans lequel chaque danse correspond précisément à une fête, une tradition ou une symbolique, qui se perpétuent depuis des siècles grâce à l'itinérance des musiciens ou à un folklore.

Le Sirba Octet a la particularité d'explorer des musiques populaires de traditions orales en les faisant jouer par des interprètes classiques. Où passe selon vous, si elle existe, la frontière entre musique savante et musique populaire ?



ENSEMBLE TIMF

YUN / KANG / CHIN /
CHOI / PARK

PARIS
SAMEDI 28 NOVEMBRE 2015
19 h 30 avant-concert
20 h 00 concert

Auditorium Marcel Landowski
14 rue de Madrid, 75008
© Europe
Entrée libre
Réservations 01 47 06 17 76

Manifestation organisée dans
le cadre de l'Année France-Corée
2015-2016
www.annefrancecoree.com

ENSEMBLE2E2M.FR



© D.R.

“UN HÉRITAGE MUSICAL TRADITIONNEL D'UNE RICHESSE INÉPUISABLE DE TRÉSORS MÉLODIQUES.”

RICHARD SCHMOUCLER

mais aussi où l'antisémitisme ressurgit en France avec une intensité inquiétante, ressentez-vous le sens et le poids émotionnel du Sirba Octet avec une acuité nouvelle ?

R. S. : L'histoire se répète malheureusement inlassablement, laissant des peuples dans une détresse telle qu'ils sont obligés de fuir leur patrie pour survivre. Ce fut l'histoire de mes grands-parents il y a presque cent ans et celle de centaines de milliers de personnes qui ont traversé l'Europe à pied pour arriver en France. En tant qu'artistes, il nous tient à cœur de nous réapproprier ces musiques dans une dimension universelle et sans frontières. Ce projet nous permet de perpétuer une mémoire vivante, de créer l'avenir en respectant des traditions ancestrales, d'abolir les frontières et les préjugés afin de lutter contre l'ignorance et la barbarie.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Espace Pierre Cardin, 1 av. Gabriel, 75008 Paris.
Du 20 au 22 novembre (les 20 et 21 à 20h30, les 21 et 22 à 15h30, le 22 à 19h). Tél. 01 42 66 69 20.
Rejoignez-nous sur Facebook

gane. Le terme de musique savante appartient à notre culture musicologique, les modes de jeu, liés à l'absence de partition, sont différents mais pas moins complexes dans la musique traditionnelle. En tant que musiciens classiques, nous apportons notre savoir-faire pour la transcription, l'orchestration, pour des instruments inhabituels dans ce répertoire. Cette musique populaire fait déjà partie d'une certaine manière au répertoire grâce à de nombreux compositeurs tels que Haydn, Mozart, Brahms ou encore Bartók, inspirés par des musiques traditionnelles ou folkloriques. Le Sirba Octet, en créant de nouvelles partitions, contribue à cette pérennisation puisque des élèves de conservatoire travaillent sur nos arrangements.

En ces temps tourmentés, où des réfugiés par centaines de milliers traversent l'Europe,

MUSÉE DU LOUVRE
MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR ESCHER & BENJAMIN GROSVENOR

Deux quintettes avec piano servis par deux interprètes découverts à Paris sur la scène de l'auditorium du Louvre.

C'est un double bonheur que de retrouver réunis sur la scène où ils ont fait l'un et l'autre leurs premiers pas parisiens, le Quatuor Escher, incroyable carré à cordes américain, et Benjamin Grosvenor, révélation du piano anglais et nouvel emblème du label Decca. Son dernier opus en date intitulé « Dances » vient d'ailleurs de recevoir le BBC Music Magazine Instrumental Award 2015. Formé en 2005, le Quatuor Escher, qui a emprunté son nom au graveur et dessinateur hollandais Maurits Cornelis Escher (1898-1972), est basé à New York où il est actuellement au programme de la Chamber Music Society du Lincoln Center. Il s'est fait remarquer pour ses magnifiques enregistrements Zemlinsky chez Naxos. Ces impressionnants jeunes musiciens dialogueront dans deux quintettes avec piano majeurs : le *la majeur, opus 81* de

Dvorak et le *fa mineur, opus 34* de Brahms. Une équipe et un programme de choc. Immanquable. **J. Lukas**

Auditorium du Louvre, cour Napoléon et Pyramide du Louvre, 75001 Paris.
Mercredi 25 novembre à 20 h. Tél. 01 40 20 55 00.
Places : 35€.

CHÂTEAU DE VERSAILLES
MANDOLINE ET ENSEMBLE

ANDREA MARCON ET AVI AVITAL

Dialogue entre mandoline et orchestre baroque sous le regard d'Hercule.



© Harald Hoffmann / DG

Avi Avital a fait entendre la voix de la mandoline sur les plus grandes scènes du monde, du Carnegie Hall à la Philharmonie de Berlin, et aujourd'hui au Château de Versailles.

Le Venice Baroque Orchestra et son chef et fondateur, le claviciniste Andrea Marcon, ont depuis déjà de longues années imposé leur voix singulière et irrésistible dans Vivaldi (on n'a pas oublié les légendaires *Quatre Saisons* et autres concertos avec Giuliano Carmignola), et plus largement dans la musique baroque italienne et même Haendel. Venise se cherchait un orchestre et l'a trouvé depuis 1997 grâce à cette réunion de quelques-uns des meilleurs instrumentistes baroques italiens. Pour cette soirée qui s'annonce délicieuse, dans l'écrin du somptueux Salon d'Hercule – le plus grand et l'un des plus richement décorés du Château de Versailles (marbres polychromes, cheminée, pilastres, fresques, tableaux de Véronèse...) –, Andrea Marcon dialogue avec le grand virtuose israélien de la mandoline Avi Avital dans une sélection de concertos de Vivaldi récemment enregistrés sous étiquette jaune. Par sa fougue, son brio et son appétit de découvrir ou adapter des partitions pour son instrument, ce musi-

La terrasse NOVEMBRE 2015 / N°237

ciens attachant fut reconnu en quelques années, à travers notamment ses premiers enregistrements pour Deutsche Grammophon (en 2012), comme le grand témoin et ambassadeur d'un petit instrument au charme fou, qu'il donne soudain envie de redécouvrir et d'aimer. **J.Lukas**

Château de Versailles, place d'Armes, 78000 Versailles (entrée par la grille d'Honneur).
Vendredi 27 novembre 2015 à 21h au salon d'Hercule. Tél. 01 30 83 78 89.

THÉÂTRE DE LA VILLE
PIANO

FERENC VIZI

Le récital du pianiste roumain se confronte une nouvelle fois au dernier et fulgurant Beethoven des *Variations Diabelli*.



© D.R.

Ferenc Vizi a remporté au début de sa carrière le 2^e prix au concours Rubinstein de Tel Aviv.

En avril dernier déjà, Ferenc Vizi, qui a signé un enregistrement magistral de l'œuvre sur le label Anima en novembre 2014, jouait en concert à Paris, à l'Institut Goethe, les incroyables *Variations Diabelli* de Beethoven, en souvenir de son professeur récemment disparu Gérard Frémy, à qui il doit la découverte de ce joyau de virtuosité d'écriture et de jeu pianistique. À l'occasion de son prochain récital au Théâtre de la Ville où il est régulièrement invité, le pianiste revient sur ce chef-d'œuvre qu'il aborde en semblant répondre à un véritable appel. « *Il faut sentir quand on a vraiment envie de faire sonner une œuvre* » affirme le pianiste. C'est visiblement son cas face à ces magistrales « Diabelli » dont il livre une vision rayonnante pleine de hauteur, d'éclats virtuoses et de profondeur spirituelle. Et l'on se surprend, en écoutant et réécoutant ce grand Beethovenien (né en Transylvanie en 1974), à se souvenir que Ferenc Vizi ne doit son passage, dans sa jeunesse, de l'accordéon (son premier instrument) au piano, qu'au discernement et au soutien du directeur d'une petite école de musique de province dont il croisa la route par hasard... **J. Lukas**

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75001 Paris. Samedi 28 novembre à 17h.
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 19€.

PHILHARMONIE
CONTE MUSICAL

L'ŒIL DU LOUP

Création du conte de Karol Beffa d'après Daniel Pennac.



© D.R.

Karol Beffa s'aventure dans le domaine pédagogique.

A l'instar de l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de chambre de Paris a développé la création d'œuvres pédagogiques. Karol Beffa a ainsi mis en musique *L'Œil du loup* de Daniel Pennac, un conte reliant les hommes et les animaux, l'Alaska et le Sahara... La musique de Karol Beffa joue sans surprise la carte néo-classique, avec des effets de nappes sonores. La partie de récitant est tenue par Daniel Pennac lui-même, tandis que l'Orchestre de chambre de Paris

est dirigé par Jean Deroyer, connu pour sa précision en matière de musique contemporaine. Pour ceux qui ne pourraient se rendre au concert, ils se rabattront sur le livre, paru aux éditions Gallimard jeunesse. **A. Pecqueur**

Philharmonie 2, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Dimanche 29 novembre à 17h.
Tél. 0 800 42 67 57. Places : 10€.

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
MEZZO ET PIANO

MARIE KOBAYASHI

La mezzo-soprano défend un programme de mélodie entièrement dédié à des compositeurs japonais.



© D.R.

Marie Kobayashi a consacré sa thèse de doctorat aux mélodies d'Olivier Messiaen.

On connaît bien la mezzo Marie Kobayashi qui, après des études à Tokyo, s'installe définitivement à Paris en 1982 où elle devient l'élève de Régine Crespin, Michel Roux et William Christie. Si son répertoire est très large, du baroque à la musique de notre temps (elle a aussi bien chanté *Le Marteau sans maître* de Boulez sous la direction du compositeur que du Vivaldi sous celle de Jean-Christophe Spinosi), elle voue le programme de son prochain récital parisien intitulé « La Bonne Chanson » à cinq compositeurs japonais visiblement nourris et inspirés par le répertoire de la mélodie française : Fumitada Kawada (1938-2012), Hikaru Hayashi (1931-2012), Yoshio Hachimura (1938-1985) pour une œuvre pour piano seul, Shohei Amimori (né en 1990) pour une création, et enfin Minao Shibata (1916-1996). **J. Lukas**

Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis quai Branly, 75015 Paris. Mercredi 2 décembre 2015 à 18h30. Tél. 01 44 37 95 01.

CHÂTEAU DE VERSAILLES
BAROQUE

GALA LULLY

Dans la Galerie des Glaces, Leonardo García Alarcón dirige des suites d'opéras et grands motets du maître de musique de Louis XIV.



© Festival de Saint-Denis

Leonardo García Alarcón dirige Lully à Versailles.

Italien devenu maître de la musique française du Grand Siècle, Lully a inventé à Paris puis Versailles la comédie-ballet et la tragédie lyrique et, ce faisant, a révolutionné tout le « théâtre en musique ». À la tête du Chœur de chambre de Namur et du Millenium Orchestra, toute nouvelle formation sur instruments d'époque, Leonardo García Alarcón plonge dans l'œuvre de Lully, de la « marche » du *Bourgeois gentilhomme* au « Sommeil » d'Atys en passant par la « Plainte italienne » de *Psyché*. Le brillant chef argentin se penche également sur sa musique sacrée avec les deux motets funèbres (*Dies Irae* et *De profundis*) composés à l'occasion des funérailles de la Reine Marie-Thérèse. **J.-G. Lebrun**

Château de Versailles, 78000 Versailles.
Mercredi 2 décembre à 15h. Tél. 01 30 83 78 89.

GROS PLAN

CENTRE WALLONIE BRUXELLES / PARIS
JAZZ

BE.JAZZ! PUISSANCE TROIS

Le jazz et la Belgique, c'est une longue histoire. Mais aussi une actualité. La preuve par ses trois soirées en un festival dédié. Revue d'effectifs.



© D.R.

Le guitariste Guillaume Vierset et son LG Jazz Collective.

Pour commencer, Mâak, collectif piloté par le trompettiste Laurent Blondiau, se fixe pour objectif d'investir tous les champs d'expérimentation, tous les chants d'improvisation. Depuis quinze ans, l'aventure a pris de multiples formes, de nombreux chemins, de l'Afrique de l'Ouest aux modes électro. Cette fois, place à ce quintet « original (une batterie, quatre cuivres), somme toute une équipe de cadors (Guillaume Orti au saxophone, Michel Massot au tuba), tout à fait raccord avec le propos ouvert du projet. Pour continuer, le saxophoniste Manuel Herminie débarque avec son nouveau projet, *Austerity... and what about rage?*, sur le label belge Igloo.

Jacques Denis

JEUNES TALENTS

Un titre explicite qui traduit la colère face aux rudes lois économiques en Europe, qui se transcrit en musique par un cri de liberté, qui n'est pas sans faire écho aux années free jazz. Ou plutôt un engagement pour des lendemains

Centre Wallonie Bruxelles, 46 rue de Quincampoix, 75004 Paris. Du mardi 24 au jeudi 26 novembre à 20h00. Tél. 01 53 01 96 96.
Places : de 5 à 8€.
Rejoignez-nous sur Facebook

VAL D'OISE
FESTIVAL

JAZZ AU FIL DE L'OISE

Le festival dirigé par Isabelle Mechali fête ses 20 ans.

le Trio Joubran, Henri Texier, Baptiste Trotignon/Minino Garay, Marcio Faraco, etc. On en oublie ! à signaler aussi : une « Battle Royal » avec deux big bands sur scène, ceux de Laurent Mignard et Michel Pastre, pour célébrer Duke Ellington et son alter-ego Billy Strayhorn. **J.-L. Caradec**

Vald'Oise. Du 6 novembre au 13 décembre.
Tél. 01 34 48 45 03 et 06 37 24 90 34.

© Sylvain Grégoire



Le nouveau groupe d'Henri Texier, le « Sky Dancers Sextet » jouera le 9 novembre au New Morning puis le 14 à Vauréal, en attendant la sortie de l'album en janvier chez Label Bleu.

Du jazz en vagabondages dans le département du Val d'Oise avec près de 200 musiciens invités au fil d'une trentaine de concerts. C'est au guitariste Fred Pallem, leader du Sacre du Tympan, que revient l'honneur d'être désigné « artiste en résidence » de cette édition anniversaire. Il sera entouré, dans la programmation particulièrement luxueuse de cette année, d'une kyrielle de musiciens de premier plan : Sonia Wieder-Atherton, Avishai Cohen, Giovanni Mirabassi,

RÉGION / NIÈVRE
FESTIVAL

D'JAZZ NEVERS FESTIVAL

Au cœur de l'automne, un exemplaire festival dédié au jazz de création.

Depuis presque trois décennies – la manifestation fêtera ses 30 bougies l'année prochaine –, le festival dirigé par Roger Fontanel garde son cap en défendant une programmation qui produit un juste mélange entre valeurs établies et fédératrices, talents référentiels du continent européen et découvertes de nouveaux musiciens. Impossible de citer tous les concerts ici, et impossible aussi de ne pas mentionner, parmi les premiers rendez-vous, quelques affiches qui en disent long sur le désir de ce festival de donner à entendre le jazz qui fait avancer le jazz : la création d'« Engrenages » de Christine Bertocchi (conception scénique et musicale, voix), François Merville (percussions et batterie) et Julien Padovani (orgue Hammond et Fender Rhodes), le projet « Scarlatti Book » d'Aka Moon, le programme « Nouvelle vague » du contrebassiste Stéphane Kerecki en quar-

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

tet pour réenchanter les compositeurs chers à Godard, Truffaut ou Louis Malle, ou encore le trio du légendaire Jack DeJohnette avec Ravi Coltrane au saxophone ténor et Matthew Garrison à la basse électrique. **J.-L. Caradec**

Maison de la Culture de Nevers, 2 bd. Pierre-de-Coubertin, 58000 Nevers. Du 6 au 14 novembre. Tél. 03 86 57 00 00.

PARIS
CLUB

NEW MORNING

Nos cinq rendez-vous du mois « rue des petites écuries ».



La camerounaise Andy Allo, qui a rejoint le « New Power Generation » de Prince en 2011, mène aussi une carrière solo. Elle chantera le 18 novembre au New Morning.

Novembre s'ouvre sous le signe du jazz français avec la suite de la découverte du dernier projet en date de Nicolas Folmer. Avec l'album « Horny Tonky », résolution électrique et aux forts accents de funk, le trompettiste a opéré une vraie mue en libérant son langage musical dans une approche débridée (le 7 novembre). A suivre: l'insatiable bâtisseur de groupe et inventeur de musiques Henri Texier, contrebassiste et compositeur, qui livre en avant-première la substance de son nouvel opus discographique attendu en janvier chez Label Bleu : *Sky Dancers*. Avec les soufflants Sébastien Texier et François Corneloup, Louis Moutin à la batterie, Armel Dupas au

piano et Nguyễn Lê à la guitare. De quoi voler très haut (le 9/11). On pourra aussi succomber à la voix de Andy Allo, la petite protégée de Prince, nouvelle étoile (camerounaise) de la soul (le 18/11), à Sheila Jordan accompagnée par Louis et François Moutin et Jean Michel Pilic (le 20), et enfin à Mariana Ramos qui présentera les chansons (signées Teofilo Chantre, Jorge Humberto mais aussi de plumes à découvrir comme Nitu Lima et Georges Tavares) de son nouvel album *Quinta*, enregistré avec des musiciens de son île São Vicente du Cap Vert (le 27/11). **J.-L. Caradec**

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du 7 au 27 novembre à 20h30. Tél. 01 45 23 51 41.

THÉÂTRE DE L'ATELIER
HUMOUR MUSICAL

DINO FAIT SON CROONER, SHIRLEY FAIT SA CRÂNEUSE

Comique Frenchy à l'italienne.



Le duo Achille Tonic met en scène la mémoire italienne de Dino et les taquineries de Shirley.

Si Shirley et Dino nous ont habitués à leurs numéros de duettistes décalés, Dino se permet cette fois de tirer la couverture à lui vers ses racines italiennes. Les chansons populaires y croisent les souvenirs de famille, sur des airs archi-connus, de *L'Americano à Come Prima* chantés avec quatre musiciens, qui émaillent les histoires d'enfance, le tout nappé d'odeurs de cuisine à l'huile d'olive, et des petites provocations de Shirley, trouble-fête du one-man show. Avec bien sûr la dose de burlesque et d'improvisations équilibristes propres au célèbre couple. **A. Santi**

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. Les dimanches à 18h, les lundis à 20h. Tél. 01 46 06 49 24. Places : 10 à 35€.

CRÉTEIL
MUSIQUES DU MONDE

RIVIÈRE NOIRE

Remontée à la source des musiques.

Tout en subtilités, la musique de Rivière Noire mêse la chanson brésilienne et les rythmes africains, les harmonies folk d'un peu partout et la puissance évocatrice du blues. L'album éponyme sorti cette année est un tissage de sons veloutés, de mélodies empoignantes, où voix, langages et accords de guitares touchent à l'universel par la grâce d'une émotion pure et sans pathos. **A. Santi**

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Samedi 7 novembre à 20h. Tél. 01 48 87 54 42. Places : 12 et 20€.



LA CIGALE
BRETAGNE

ALAN STIVELL

Nouvel album pour le plus populaire des musiciens bretons.



Vingt-quatrième album et cinquante ans de carrière pour Alan Stivell à l'affiche à la Cigale le 7 novembre.

Avant une vaste tournée nationale au printemps, le harpiste et compositeur breton signe avec *AMzer* (chez World Village/Harmonia Mundi), l'album de ses 50 ans de carrière. Ce vingt-quatrième album a été conçu par le poète-voyageur dans la solitude de son studio comme un hommage au temps qui passe, au rythme des saisons, aux bruissements des battements du cœur. Une manière d'électro-folk celtic contemplatif... « *De nationalité bretonne, je suis citoyen du monde. J'essaye d'exprimer un monde sans frontières, mais divers ethno-culturellement, un monde d'échanges, de frottements et de métissages, mais sans domination ni uniformisation ; d'ailleurs, il ne peut y avoir métissage que si des différences persistent* » écrivait Stivell en 1979, lors de la sortie de sa *Symphonie Celtique*, œuvre pionnière et visionnaire d'une « World Music » sophistiquée et métissée qui ne portait pas encore son nom. Trente-cinq ans plus tard, son credo semble inchangé. **J.-L. Caradec**

La Cigale, 120 bd. de Rochechouart, 75018 Paris. Samedi 7 novembre à 20h. Tél. 01 49 25 89 99.

PARIS
JAZZ

STUDIO DE L'ERMITAGE

Un mois en bref, de Caratini à... Caratini.



Deux concerts de Patrice Caratini dans ses différentes formules au Studio de l'Ermitage, les 8 novembre et 4 décembre.

Dotée de bonnes proportions, d'une acoustique très respectable et d'un rapport scène-salle parfait, la salle de Ménilmontant est décidément un des lieux les plus agréables (et abordables) de la scène du jazz et des musiques du monde à Paris. La programmation s'ouvre ce mois-ci avec Patrice Caratini, contrebassiste, compositeur et leader, qui vient célébrer à Ménilmontant, avant un grand concert de prestige au Théâtre du Châtelet au printemps,

ses 50 ans de musique... Deux doubles plateaux sont au programme : le Tropical Jazz Trio (avec Alain Jean-Marie au piano et Roger Raspail aux percussions) et le Latinidad Quintet (le 8/11), puis un ciné-concert sur le film *Body and Soul* réalisé en 1924 par Oscar Micheaux, suivi d'un grand Bal pour conclure cette jolie résidence d'automne (le 6/12). A signaler aussi, toujours à l'Ermitage : le chanteur galicien Antonio Placer dans un cri d'amour et de colère pour l'Europe du Sud, « *terres dévastées par l'inconscience et la connerie abusive des pouvoirs inhumains* » (le 5/11), le quartet du pianiste argentin Jerez Le Cam avec Iacob Maciuca au violon (le 24/11), et enfin le chanteur et guitariste nigérian Kuku, jeune étoile de la Yoruba soul, qui vient de signer un album entouré de Tony Allen et Cyril Atef (le 26/11). **J.-L. Caradec**

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Du 8 novembre au 6 décembre. Tél. 01 44 62 02 86.

SURESNES
CONCERTS PÉDAGOGIQUES

LES LEÇONS DE JAZZ D'ANTOINE HERVÉ

Au programme de ce premier trimestre : Stéphane Grappelli et George Gershwin.



Antoine Hervé, de Paname à Broadway.

On n'en finit pas d'apprendre avec Antoine Hervé qui, à l'instar de Jean-François Zygel du côté « musique classique », aime fournir des clés d'écoute et de connaissance permettant de mieux saisir l'essence et l'émotion du jazz, mais aussi la science immense de ses plus grandes figures. Au programme de ses deux prochaines leçons : le violoniste Stéphane Grappelli, l'un des créateurs du swing manouche (et du jazz européen) auprès de Django Reinhardt (avec Fiona Monbet en invitée violoniste), puis George Gershwin, génial compositeur, symbole du compositeur total, entre musiques populaires et savantes, dont les compositions ont fourni des dizaines de standards qui continuent de constituer la Bible des jazzmen du monde entier. **J.-L. Caradec**

Théâtre de Suresnes Jean Vitar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Les dimanche 8 et 22 novembre à 17h. Tél. 01 46 97 98 10. Places : 10 à 22€.

VÉLIZY
JAZZ

TIGRAN HAMASYAN

Au fil des années, la partition du pianiste dévoile une personnalité qui oscille entre Occident et Orient.



Le jeune prodige du piano est désormais un prodigieux pianiste.

Entre origines et originalité, l'Arménien creuse un sillon où les mélodies oniriques peuvent être le prétexte d'embardees rythmiques. C'est

PROPOS RECUEILLIS ► PIERRE DE BETHMANN

■ SUNSIDE / PARIS

DE L'AMOUR ET DU HASARD

Après des années et plusieurs albums dédiés au développement au long cours du projet « llium » décliné en diverses versions, du quartet au grand ensemble, le pianiste Pierre de Bethmann fait volte face en revenant, à 50 ans, à la formule du trio piano-basse-batterie, qui lui a fait connaître tous les bonheurs (avec Prysm de 1994 à 2001), et à un répertoire dominé par les standards. Il lance pour cela son propre label Alea et signe un premier opus *Essais / volume 1* qui laisse irradier l'art et le bonheur de jouer d'un groupe composé de Sylvain Romano à la contrebasse et Tony Rabeson à la batterie. Dans un répertoire raffiné, de Herbie Hancock à Gainsbourg en passant par Gabriel Fauré.

« Le trio est une formule qui m'a toujours autant intimidé qu'attiré, pour beaucoup de raisons qui tiennent autant au poids de l'histoire qu'au sentiment de liberté qu'on y éprouve. Retrouver le son du piano, chargé en premier d'exposer des thèmes, d'organiser sur le vif le développement des choses, et évidemment de s'effacer



Musicien de jazz « à spectre large », Pierre de Bethmann enseigne au CNSM de Paris et a été en résidence à l'Opéra de Lyon, puis à l'Ono à Vélizy et à la scène nationale L'apostrophe de Cergy.

aux moments qui le réclament, tout cela m'a à nouveau fortement attiré. Mais je ne cherchais pas à précipiter les choses. Et en me laissant un peu porter par le hasard des événements, j'ai souhaité répondre à l'enthousiasme extraordinaire de Sylvain et Tony, que j'avais appelés un jour pour un concert de dernière minute. Je

encore le cas avec son nouvel album, *Mockroot*, dont le titre et le répertoire laissent deviner ses actuelles réflexions sur ses racines, entre avant-hier et après-demain, à l'image des traditionnels qu'il réinvestit de fond en comble pour en donner une lecture contemporaine. **J. Denis**

L'Ono, 8bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Vendredi 13 novembre à 20h30. Tél. 01 78 74 38 67. Places : de 21 à 28€.

LES LILAS
JAZZ

ANDY EMLER

Le pianiste et compositeur signe *Obsession 3*, nouvel et septième album de son groupe fétiche le Megaoctet.



Andy Emler, pianiste, compositeur et leader du Megaoctet.

Trois ans déjà que l'on se délectait de l'album précédent du Megaoctet d'Andy Emler et que la musique de *E Total* tournait dans nos têtes

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

Tél. 01 46 61 36 67

Scène Nationale Sceaux
Les Gêmeaux

Saison Jazz

Vendredi 9 octobre

EYM Trio

Premier prix du concours « La Défense Jazz Festival »

Vendredi 6 novembre

Franck Tortiller / Grand ensemble de jazz *Isokrony*

Jeudi 17 décembre

GoGo Penguin

Grande-Bretagne
v2.0 / Nouvel album

Du 21 au 23 janvier

Baptiste Trotignon / Minino Garay duo

Jeudi 4 février

Manu Katché

« Live in concert » / Nouvel album

Jeudi 18 février

Guillaume Perret and the Electric Epic

Open me / Nouvel album

Du jeudi 17 au samedi 19 mars

Patrice Caratini sextet

Voyage / Nouvel album

Mardi 3 mai

Antoine Hervé quartet *Complètement Stones* / Nouvel album

Le Théâtre de l'Atelier et Achille Tonic présentent

DINO fait son CROONER

lumière Jacques Rouverrolles

Musiciens Alvaro Bello, Benoist Raffin, Arnaud Sacase, Vadim Sher

SHIRLEY fait sa CRANEUSE

Dimanche et lundi à partir du 13 septembre

Théâtre de l'Atelier

LOCATION 01 46 06 49 24

Direct Matin

1986 ▶ 2016

30 ANS LABEL BLEU

ÉDITION ANNIVERSAIRE

Nouvelles parutions

KRAKAUER

THE BIG PICTURE

David Krakauer, le virtuose de la clarinette jazz klezmer, revisite en musique et dans un nouveau spectacle les grands classiques du cinéma.

CONCERT > À LA CIGALE LE 21 NOVEMBRE À 20H30 DANS LE CADRE DU FESTIVAL JAZZ'N KLEZMER

DAS KAPITAL

KIND OF RED

Le nouveau projet envoûtant du trio d'Edward Perraud avec Hasse Poulsen à la guitare et Daniel Erdmann au saxophone.

SORTIE > 13 NOVEMBRE 2015

CONCERT > AU STUDIO DE L'ERMITAGE LE 8 DÉCEMBRE

et en 2016...

HENRI TEXIER

SKY DANCERS 6

SORTIE > 5 FÉVRIER 2016

CONCERT > AVANT-PREMIÈRE LE 9 NOVEMBRE 2015 AU NEW MORNING

CONCEPTION LIGNE CRÉATION GRAPHIQUE WWW.LINUSWEBER.COM

THÉÂTRE DES ABBESSES MALI

KASSE MADY DIABATÉ

A plus de soixante-cinq ans, Kassé Mady Diabaté est une des très grandes mémoires du Mali, une de ces bibliothèques qui portent l'histoire, comme l'avait subtilement souligné le poète Hampaté Ba.



Le griot Kassé Mady Diabaté sera entouré de trois musiciens au diapason de son talent.

Issu d'une grande famille de griots, Kassé Mady Diabaté est également porteur d'un répertoire séculier, qu'il a su marquer de son empreinte. Ou plutôt de sa voix qui a impressionné des générations, depuis les grands orchestres de la post-Indépendance jusqu'à un récent Kiriké sur le label No Format, en passant par des expériences transatlantiques. Salif Keita l'a présenté comme « le plus grand chanteur du Mali » ! Kassé Mady, comme on dit, est une voix par excellence, sublimée par la présence de trois musiciens totémiques : Ballaké Sissoko à la kora, Lansiné Kouyaté au balafon et Makan Tounkara au n'goni.

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Samedi 14 novembre à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. Places : de 10 à 22 €.

PHIHARMONIE DE PARIS MALI

WEEK-END BAMAKO

Le temps d'un week-end, la capitale malienne se transfère dans le XIX^e arrondissement de Paris. L'occasion de retrouver ses meilleurs Ambassadeurs.



Un siècle plus tard, les Ambassadeurs marchent de nouveau vers le succès.

Ateliers pédagogiques et concerts pour jeune public, concert crossover (duo entre Fatoumata Diawara et Roberto Fonseca le 13) et récital entre le père et le fils (Toumani et Sidiki Diabaté le 15), la programmation témoigne de la diversité à l'œuvre à Bamako. Certes, mais s'il y a un concert à ne pas manquer, c'est celui des Ambassadeurs (le 12, à 20h30 pétantes, dans la grande salle), formation emblématique des fiévreuses années 1970. Avec notamment le sorcier des claviers Henri Texier, le voix haut perchée de Cheikh Tidiane Seck, la voix haut perchée de Salif Keita, la guitare blues d'Amadou, sans Mariam.

Philharmonie 2, parc de La Villette, 75019 Paris. Du vendredi 13 au dimanche 15 novembre. Tél. 01 44 84 44 84. Place : de 8 à 40 €.

PANTIN JAZZ

THE LANGSTON PROJECT, MIKKO INNANEN & INNKVISITIO

Le jazz, et ensuite ? La Dynamo de Pantin continue sa prospection du côté des musiques obliques.



The Langston Project : un quartet majuscule autour d'un auteur majeur.

Pour commencer, le guitariste et chanteur parigo-danois Hasse Poulsen convoque une équipe de choc, du genre polyglotte (Hollande, Etats-Unis, Angleterre) pour invoquer la figure tutélaire de Langston Hughes, poète phare de la Harlem Renaissance. Au programme, une relecture publiée sur Das Kapital Records, qui s'annonce entre le freak jazz et le disco punk ! Ensuite, le Finlandais Mikko Innanen débarque avec son groupe Innkvisitio, pour saluer le poète beat Lawrence Ferlinghetti, au travers d'une bande-son oscillant entre frimas sonores et poussée collective.

La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Mardi 17 novembre à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places : de 8 à 14 €.

BOUFFES DU NORD FESTIVAL

FESTIVAL WORLDSTOCK

Une bouffée de mondes fertiles.



Venue de Londres, de Guinée ou du Venezuela, la folle équipée de Family Atlantica tient l'affiche le 21 novembre au Festival Worldstock.

Worldstock met en scène les musiques du monde, avec pour prisme la créativité, sans préjugé de genres. Une programmation de dix soirées évoquera des continents palpables ou imaginaires, tantôt ancrés dans des traditions ancestrales, tantôt teintés de fusions très personnelles. Une ballade hybride, intense, du jazz contemporain d'Eric Truffaz au jazz électro-caribéen d'Aron Ottignon, des profondeurs ibériques du flamenco de Rocio Marquez à celles du fado de Katia Guerreiro, de l'univers psychotrope de Family Atlantica à celui, transcendant, d'Ablaye Cissoko et l'Ensemble Constantinople, de l'inventivité d'Hindi Zahra à la richesse sonore de Daymé Arocena.

Les Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75018 Paris. Du 17 au 28 novembre à 20h30. Tél. 01 46 07 33 00. Places : 23 et 28 €.

LE CENTQUATRE DUO INCLASSABLE

BIRDS ON A WIRE

Rosemary Standley et Dom la Nena en duo.



Rosemary Standley et Dom la Nena, oiseaux chantant sur le fil d'un répertoire hybride.

De Purcell à la samba, de Fairouz à Lennon, la chanteuse franco-américaine Rosemary Standley est passée maître dans l'art de nous faire voyager au-delà de toute frontière. Après avoir tourné des mois avec la violoncelliste brésilienne Dom la Nena, leur duo Birds on a Wire distille un programme éclectique, reflet d'affinités personnelles, d'audaces classiques et d'épures folk.

Le CENTQUATRE, 5 rue Curial, 75019 Paris. Mercredi 18 novembre à 20h30. Tél. 01 53 35 50 00. Places : de 15 à 25 €.

LA CIGALE JAZZ'N KLEZMER

DAVID KRAKAUER

Fidèle du festival Jazz'n'Klezmer, David Krakauer choisit d'interroger son identité en reprenant des mélodies composées pour le cinéma.



Fort en thèmes klezmer, le New-Yorkais David Krakauer poursuit la quête de son identité esthétique composite et signe un nouvel opus chez Label Bleu.

Cabaret, La Liste de Schindler, Le Pianiste, Radio Days Avec son nouvel album qui sort chez Label Bleu, intitulé *The Big Picture*, le clarinettiste donne sa vision de classiques associés au grand écran. « *Tout le monde a en tête ces films, ou du moins la plupart. L'idée de ce projet est d'ouvrir des fenêtres vers ce public, mais aussi vers ceux qui ne prêtent pas toujours attention aux musiques de film. J'ai choisi de revisiter ce matériel, avec un sextet plus en capacité d'improviser, de jouer plus funk ou classique. Ce disque correspond parfaitement à la diversité esthétique qui compose ma personnalité.* » À partir de cette nouvelle « bande » originale, mais aussi du matériau visuel original, des films ont été construits et seront projetés sur scène. « *Nous avons renversé le process : c'est la bande-son qui a guidé la fabrication des images !* » Résultat : un concert en format cinématique, ou plutôt une projection multimédia, qui évoque toutes les facettes de la diaspora juive new-yorkaise, du

rire aux larmes, de l'orthodoxie post-klezmer aux boucles hip-hop hétérodoxes.

La Cigale, 20 bd. de Rochechouart, 75018 Paris. Samedi 21 novembre à 20h30. Tél. 01 49 25 89 99. Places : 40 €.

LES TROIS BAUSETS MUSIQUE BRÉSILIENNE

AURÉLIE ET VERIOCA

« Le samba naît de nos ambivalences ».



Aurélie et Verioca, un duo complice qui a fait sienne la culture brésilienne.

L'une est une guitariste primée du Conservatoire, compositrice multi-instrumentiste, l'autre fut son élève avant d'être son acolyte, auteur après avoir été scénariste. Leurs voix s'accordent avec une grâce juste soutenue par la complicité de musiciens des deux pays, alternant lead et chœurs, paroles narratives et onomatopées, sur un répertoire de samba francophone et lusophone. « *Verioca compose au rythme de ses pas, marchant pour trouver tonalité et rythme,*

La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
 Fax : 01 43 44 07 08
 E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
 Rédaction
 Ont participé à ce numéro :
 Théâtre Gwénola David, Éric Demey, Marie-Emmanuelle Galfré, Manuel Pliot Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
 Danse Agnès Izrine, Nathalie Yokel
 Musique classique et opéra Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur, Isabelle Stibbe
 Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Agnès Santi
 Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes : Jean-Luc Caradec
 Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
 Maquette : Luc-Marie Bouët
 Conception graphique : Agnès Dahan Studio, Paris
 Webmaster : Ari Abitbol
 Diffusion : Nicolas Kapetanovic
 Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
 Publicité et annonces classées au journal

Tirage
 Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2014, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
 Tél. 01.53.02.06.60. - Fax: 01.43.44.07.08.
 E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
 La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
 Président : Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715
 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

explique Aurélie, puis j'écris les textes dans la langue qui me vient sur ses compos. Tout se fait pas à pas, sans préjuger de ce qui en sortira ! ». Un deuxième album (*Pas à Pas*, sortie le 6 novembre chez le label équitable Inouïe Distribution), rayonnant et fraternel, danse avec douceur, coloré de petits bonheurs simples.

Les Trois Baudets, 64 bd. de Clichy, 75018 Paris. Vendredi 20 novembre à 20h30. Tél. 01 42 62 33 33. Places : 12 et 17 €.

THÉÂTRE DE LA VILLE AUX ABBESSES INDE DU NORD

HARIPRASAD CHAURASIA

Retour à Paris du génie de la flûte hindoustanie. Si Chaurasia est le maître incontestable du



« L'instrument le plus simple du monde » selon le flûtiste indien Hariprasad Chaurasia.

bansuri, flûte indienne classique en bambou, attribut symbolique du dieu Krishna, il est avant tout l'un des initiateurs en Occident de la musique hindoustanie. C'est d'ailleurs en France et notamment au Théâtre de la Ville dans les années 80 et 90 qu'il a créé des œuvres majeures de son répertoire, mêlant parfois flûte et tabla à l'instrumentarium occidental.

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Jeudi 26 novembre à 20h30. Tél. 01 48 87 54 42. Places : de 10 à 27 €.

ANNONCES

La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES
 Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,61 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à **email : la.terrasse@wanadoo.fr** **Objet : recrutement étudiant**

La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES AVEC VOITURE
 Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant **email : la.terrasse@wanadoo.fr** **Objet : recrutement étudiant/voiture**

La terrasse

BULLETIN D'ABONNEMENT

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE 60 €

PAYS ZONE EUROPE : 90 € PAYS AUTRES ZONES : 100 €

Sommaire complet SUR www.journal-laterrasse.fr

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société _____

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____

Email _____

Coupon à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris**, ou par mail (scan ou Pdf) à **la.terrasse@wanadoo.fr** en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de 60€ en zone nationale 90€ en zone europe 100€ autres zones par chèque mandat mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)
 RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPP33
 Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 237

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
LA CITÉ INTERNATIONALE

LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS PRÉSENTE
NEW SETTINGS #5
ARTS DE LA SCÈNE / ARTS PLASTIQUES

6-27 NOVEMBRE 2015

Léone & Michel François

TAKE THE FLOOR

Giuseppe Chico & Barbara

Matijević / Ivan Marušić Klif

I'VE NEVER DONE THIS BEFORE

Arthur H & Léonore Mercier

LE CAUCHEMAR MERVEILLEUX

Nature Theater of Oklahoma

LIFE AND TIMES - EPISODE 8

Alessandro Sciarroni / Cosimo Terlizzi

AURORA

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan • 75014 Paris

01 43 13 50 50

www.theatredelacite.com

Le Théâtre de la Cité internationale / Cité internationale universitaire de Paris est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France et la ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'ONDA pour l'accueil de certains spectacles.

www.fondationdentreprisehermes.org

© Denis Darzacq / Agence VU'



FONDATION D'ENTREPRISE **HERMÈS**